



Prospective des besoins de recrutement dans la métallurgie à horizon 2025

Septembre 2014

BIFE



L'Observatoire paritaire, prospectif et analytique
des métiers et qualifications de la Métallurgie

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

III. DIMENSION RETRAITE

IV. DIMENSION MOBILITE

V. SYNTHESE DES RESULTATS ET BOUCLAGE MACROECONOMIQUE

Contexte de l'étude

☛ L'étude menée par le BIPE en 2012 doit être actualisée au regard des évolutions socio-économiques des années récentes

Contexte

- En complément de l'agenda social 2014, l'UIMM et les organisations syndicales de salariés représentatives au niveau de la branche de la Métallurgie se sont réunies le 8 avril et le 7 mai 2014 afin d'échanger sur la contribution de la branche professionnelle au pacte de responsabilité proposé par le Gouvernement.
- Ce pacte de responsabilité intervient à un moment difficile pour l'économie française. Le rythme de la reprise est en effet très modeste en regard de l'ampleur de la crise traversée depuis 2008. La situation des entreprises industrielles est particulièrement difficile. L'activité est actuellement inférieure de 16 % à son niveau de début 2008 dans le secteur manufacturier, et de 20 % pour les seules entreprises métallurgiques. Pendant la même période, l'emploi dans la Métallurgie a baissé de 14 %.
- Le taux de marge dans l'industrie manufacturière ressort actuellement à 23 % contre plus de 30 % au début des années 2000, ce qui entrave l'effort d'investissement, nécessaire à l'amélioration de la compétitivité française en termes de prix et de gamme.
- Dans ce contexte, et compte tenu des mesures annoncées par le Gouvernement, les partenaires sociaux de la Métallurgie décident d'aménager comme suit les travaux à mener dans la Branche dans les mois à venir.
- Etant donné le contexte et les enjeux ainsi décrits, les travaux menés par la branche dans le cadre du Pacte social pour les industries de la Métallurgie sont organisés autour des trois thèmes prioritaires suivants : (1) le dialogue économique ; (2) l'emploi ; (3) le développement des compétences et des qualifications.
- S'agissant du thème de l'emploi, le travail suivant sera mené paritaire : actualisation de l'étude prospective sur l'évolution des emplois et des métiers dans la Métallurgie (septembre 2012)

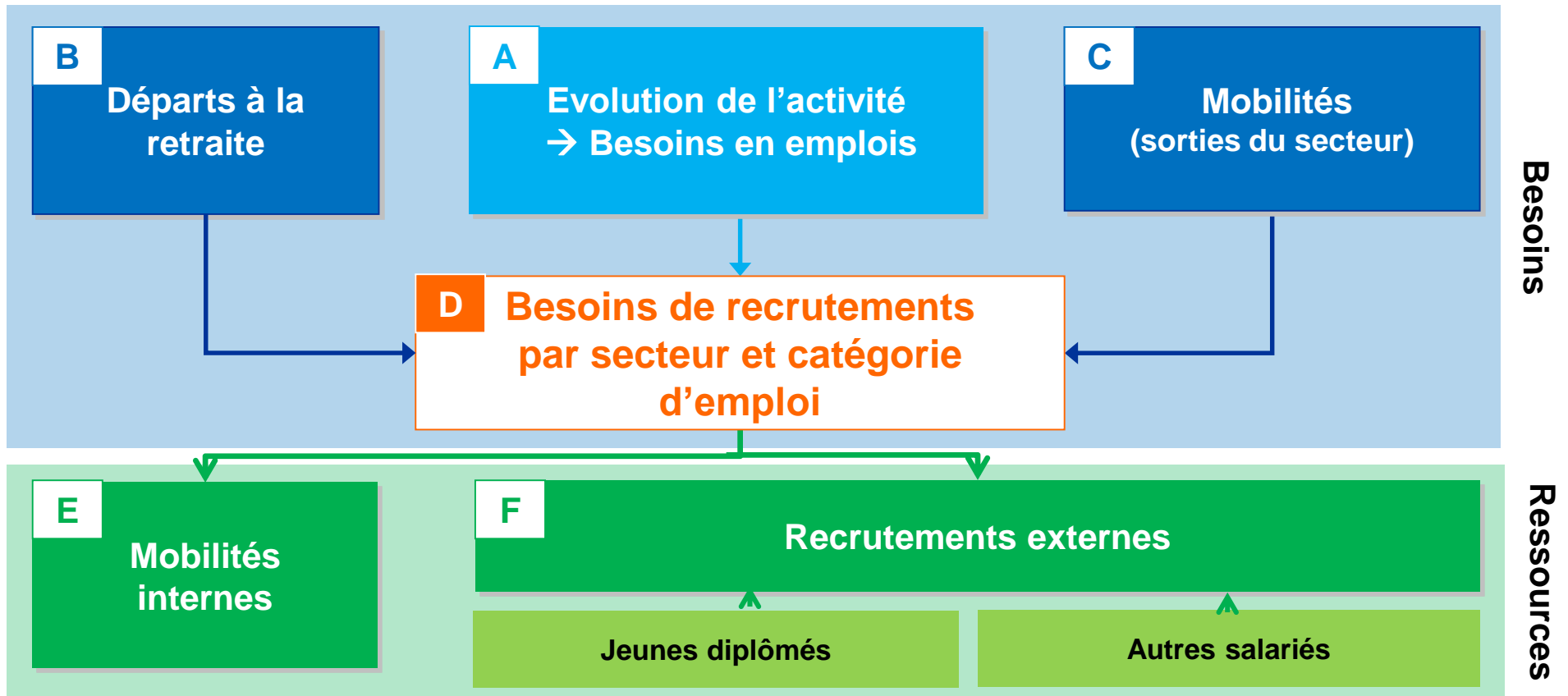
« Prospective des besoins de recrutement dans la métallurgie à horizon 2025 »

Objet du document

- Pour estimer les besoins de recrutement de la métallurgie, la démarche proposée par le BIPE se base sur trois scénarios différenciés (cf. le Cahier des Charges de l'Observatoire de la Métallurgie qui précise le besoin d'une actualisation de l'étude 2012) :
 - un scénario de base ou standard (tendanciel, sans Pacte ni CICE)
 - un scénario Pacte de responsabilité – choc d'offre
 - un scénario « Pacte+ » accélération et accentuation des mesures – choc d'offre augmenté
- Dans la branche métallurgie, chaque scénario est analysé suivant les trois dimensions suivantes :
 - activité des entreprises
 - départs à la retraite
 - mobilités des salariés
- D'autre part, pour mesurer les effets d'entraînement dans l'économie de chaque scénario, le BIPE a réalisé un bouclage macroéconomique par scénario qui permet de prendre en compte ces effets de diffusion
- L'objectif de ce document est de présenter l'ensemble des résultats de l'étude sur les dimensions **Activité, Retraite et Mobilité** et donc sur le besoin de recrutement suivant les 3 scénarios, ainsi que sur les effets d'entraînement dans l'économie par bouclage macroéconomique
- Les hypothèses ont été présentées et débattues lors des réunions en **Groupe de Travail Paritaire** entre mai et juillet 2014 selon le programme de travail décidé lors de la réunion de lancement du 14 mai 2014

Rappel de l'approche générale de la méthode de projection des besoins de recrutement

Méthode de projection des besoins de recrutement

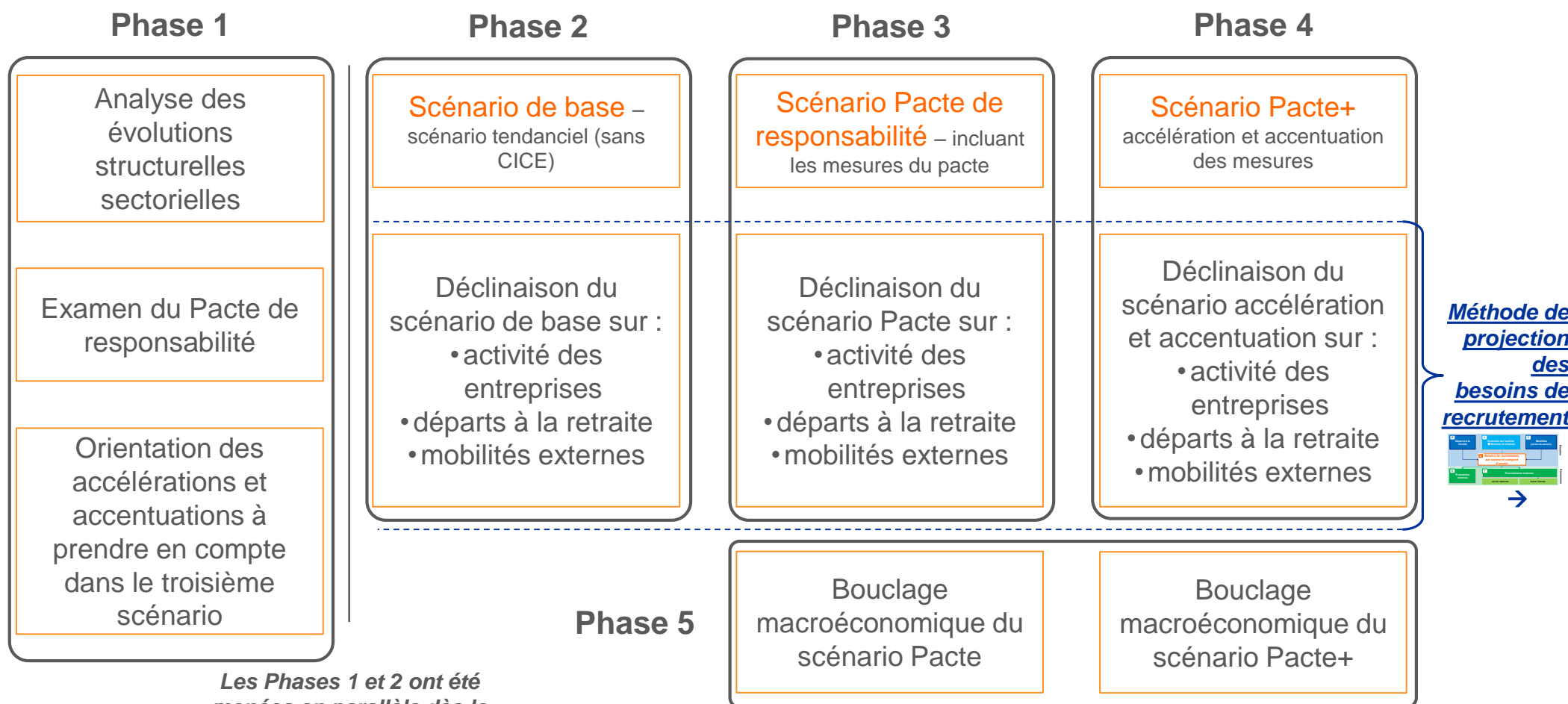


Éléments transversaux

- Scénarios Macroéconomiques
- Modélisation des effets de compétitivité

Rappel de la démarche générale de l'étude de prospective en cinq phases

Organisation de la démarche du BIPE



Méthode de projection des besoins de recrutement



→

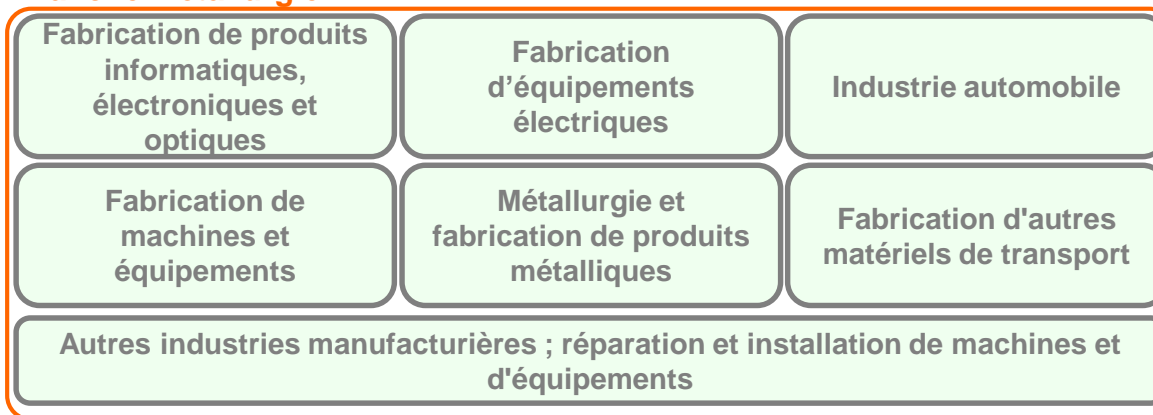
Les Phases 1 et 2 ont été menées en parallèle dès le lancement de l'étude

Rappel du périmètre de l'étude

Périmètre

- L'étude couvre les champs professionnels relevant de la branche métallurgie - activités classées dans les codes NAF (révisée 2) **24 à 30**, ainsi que **33** et une partie du **32** (cf. annexes)

Branche métallurgie



Reste industrie



- L'étude couvre **7 catégories socio-professionnelles**



Glossaire :

Afin de faciliter la lecture parfois technique du document, nous présentons ici les définitions des termes économiques employés classés par thème

Définitions

<p>Activité en France</p>	<ul style="list-style-type: none"> • PIB : Le Produit Intérieur Brut est la mesure de la richesse nationale produite en un an, et est égal à la somme des Valeurs Ajoutées des différents secteurs (production diminuée des consommations intermédiaires) • Investissement : ou Formation Brute de Capital Fixe (FBCF), représente les acquisitions d'actifs fixes (matériels - bâtiments, machines- , mais aussi immatériels - logiciels informatiques, Recherche et Développement-), diminués des cessions. • Productivité du travail : Rapport de la valeur ajoutée en volume au nombre d'heures de travail utilisées pour la production. Si l'on produit plus avec la même quantité de travail, la productivité augmente. • Coût salarial unitaire : Masse salariale (salaires versés aux employés et charges) rapportée à la valeur ajoutée en volume. • Parts de marché de la France à l'exportation : Volume des exportations françaises rapportée au volume des importations du Monde entier.
<p>Emploi et chômage en France</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Chômage au sens du Bureau International du Travail : Recense les personnes sans travail (pas même une heure), disponibles pour travailler (d'ici deux semaines) et à la recherche d'un travail (démarche active entreprise au cours des 4 semaines précédentes). L'estimation trimestrielle est effectuée par l'Insee dans le cadre de l'Enquête Emploi. • Demandeurs d'emplois de catégorie A inscrits à Pôle Emploi : Personnes ayant entrepris la démarche de s'inscrire à Pôle Emploi, tenues d'effectuer des actes positifs de recherche d'emploi et sans emploi au cours du mois. Les chiffres sont publiés mensuellement par la DARES. <p><i>Nota bene : les concepts ne se recouvrent pas complètement , une personne inscrite à Pôle Emploi mais n'ayant pas effectué de démarches actives de recherche d'emploi ne sera pas comptabilisée comme chômeur au sens du BIT.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Population active : Ensemble des personnes en emploi et des chômeurs.
<p>Emploi métallurgie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mobilité externe d'un secteur de la branche métallurgie à un autre secteur de la branche métallurgie : Passage d'un employé d'un secteur de la branche métallurgie à un autre secteur de la branche métallurgie (par exemple, de la fabrication automobile à l'aéronautique) • Mobilité externe d'un secteur de la branche métallurgie à un secteur hors branche métallurgie : Passage d'un employé d'un secteur de la branche métallurgie à un secteur hors du périmètre de la branche métallurgie (par exemple, de la fabrication automobile aux services de réparation automobile) • Taux de mobilité externe au sein des secteurs de la branche métallurgie (resp. hors des secteurs de la branche) : Nombre d'employés étant passée durant une année d'un secteur de la branche métallurgie à un autre secteur de la branche (resp. à un secteur hors branche métallurgie) rapporté au nombre d'employés total du secteur considéré. • Stocks d'emplois: Nombre de personnes employées à une date donnée dans un secteur donné. • Besoin de recrutement : Nombre de personnes à recruter au cours d'une année par un secteur donné. Il est donné par l'évolution du besoin en emplois dictés par la production, augmenté des départs en retraites et des personnes sorties du secteur (mobilités externes) et diminué des personnes déjà rentrées dans le secteur (mobilités internes). <p><i>Nota bene : un secteur peut présenter une baisse nette du nombre de salariés qu'il emploie, tout en affichant des besoins en recrutement importants : cela signifie que les départs en retraites et autres sorties du secteur sont importantes.</i></p>
<p>Termes statistiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Taux de croissance annuel moyen : Le TCAM, donne le taux d'évolution moyen au cours de n périodes, en comparant seulement la valeur finale à la valeur initiale. • Elasticité : Mesure le taux de variation d'une grandeur à la suite d'une variation de 1 % d'une autre grandeur.

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

III. DIMENSION RETRAITE

IV. DIMENSION MOBILITE

V. SYNTHESE DES RESULTATS ET BOUCLAGE MACROECONOMIQUE

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

I. Cadrage macroéconomique des scénarios

II. Prévisions d'activité et d'emploi dans le scénario de base

III. Examen du Pacte de responsabilité et des utilisations possibles

IV. Test de sensibilité des effets du Pacte suivant les utilisations

V. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte

VI. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte+

III. DIMENSION RETRAITE

IV. DIMENSION MOBILITE

Cadre commun aux deux scénarii – scénario de base (sans Pacte, sans CICE) et scénario Pacte

- Une croissance mondiale en reprise, mais à un rythme modéré
 - ▶ La croissance est ralentie dans les pays émergents du fait de leurs déséquilibres structurels
 - ▶ Les potentiels de croissance ont été affaiblis par la crise dans les pays avancés, y compris aux Etats-Unis et en Europe. Le vieillissement des populations plaide aussi pour un ralentissement de la croissance dans ces pays
- La modestie de la demande mondiale n'alimente pas l'inflation
- En Allemagne, la demande intérieure devrait accélérer en 2014 et 2015 (consommation des ménages et investissements), néanmoins la croissance devrait retourner à son potentiel à horizon 2020 (croissance du PIB de 1,3%/an)
- En France, la demande intérieure a été affaiblie
 - ▶ La consommation des ménages a souffert des destructions d'emplois et du durcissement de la fiscalité lié à la réduction du déficit budgétaire
 - ▶ L'atonie de la demande a pénalisé l'investissement des entreprises, de même que les contraintes financières
 - ▶ Le manque de compétitivité n'a pas permis à la France de trouver un relais de croissance à l'extérieur
 - ▶ Les gains de productivité du travail sont durablement affaiblis
- Ces contraintes vont continuer de peser sur la croissance à moyen-terme

Impact des mesures de politique économique

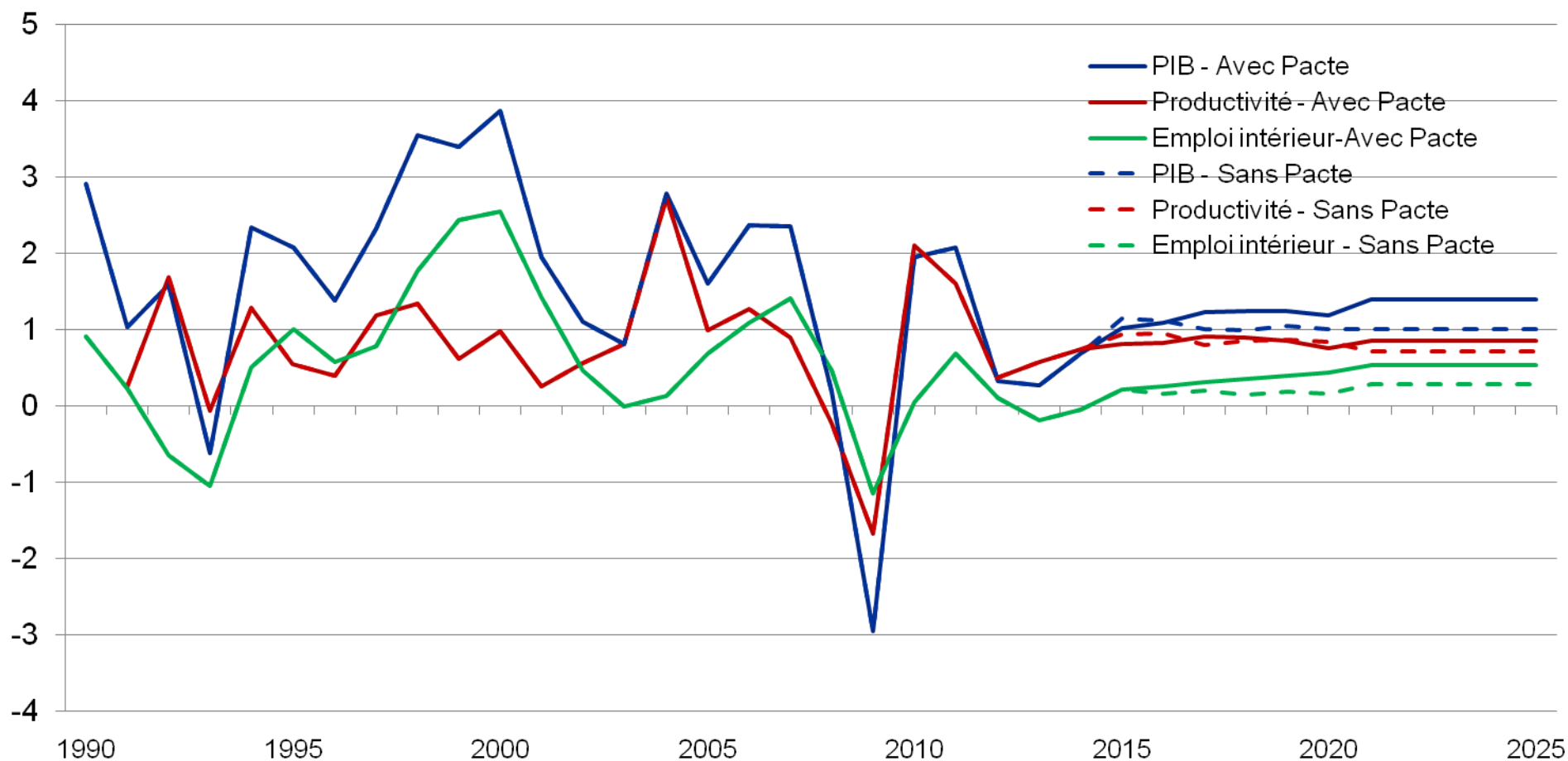
	Mesures	Impacts directs attendus	Mais
Allègements	Baisses des charges patronales (2015-17) ☞ Allègements sur les bas salaires ☞ CICE 30 Mrds€	Positif sur l'activité <ul style="list-style-type: none"> • Augmentation de la demande de travail et baisse du chômage → Augmentation de la demande des ménages • Soutien de l'investissement des entreprises • Gains de compétitivité des entreprises 	<ul style="list-style-type: none"> • Le dispositif, centré sur les bas salaires, favorise relativement moins les secteurs à haute valeur ajoutée, exportateurs. • Dans quelle mesure ce dispositif, en améliorant la situation financière des entreprises, peut éviter des faillites ?
	Baisse de la fiscalité des entreprises (2015-17) ☞ Impôts sur les Sociétés ☞ Contribution sociale de solidarité des sociétés 11 Mrds€	Positif sur l'activité <ul style="list-style-type: none"> • Soutien de l'investissement des entreprises • Augmentation de la demande de travail et donc de la demande globale • L'allègement du coût du capital permet aux entreprises de réaliser des gains de compétitivité 	
Financement	Hausse de la TVA (1^{er} janvier 2014) ☞ Taux normal - de 19,6 % à 20% - et taux réduit - de 7 à 10%- 6 Mrds€	Négatif sur l'activité <ul style="list-style-type: none"> • Hausse des prix domestiques • Perte de revenus réels des ménages • Baisse de la consommation 	<ul style="list-style-type: none"> • Si la hausse de TVA n'est pas entièrement répercutée sur les prix par les entreprises, il y aura une moindre baisse de la consommation mais une dégradation des marges des entreprises.
	Baisse des dépenses publiques (2015-17) 30 Mrds€	Négatif sur l'activité <ul style="list-style-type: none"> • Baisse de la consommation et de l'investissement publics • Modération des prestations sociales : baisse de la demande privée (consommation et donc investissement) 	<ul style="list-style-type: none"> • Les mesures de réduction du déficit diminuent la probabilité d'une crise souveraine, qui aurait renchérit le coût du capital des entreprises voire aurait baissé la demande privée davantage.
Autres	Economie de dépenses publiques (2015-17) finançant autre chose que les allègements de charges et de fiscalité des entreprises 20 Mrds€		

La croissance française bénéficierait à partir de 2017 du Pacte de responsabilité, mais resterait à court-terme ralentie par l'austérité

- Les mesures d'allègements de charges patronales sur les bas et moyens salaires, y compris CICE, et l'allègement progressif de la fiscalité des entreprises soutiendraient l'activité entre 2014 et 2025 (40 milliards d'euros)
 - ▶ Gains de parts de marché à l'extérieur et à l'intérieur : grâce à l'allègement des coûts de production
 - ▶ Créations d'emplois (industrie et services) : grâce aux surcroûts de demande et aux allègements de charges, ce qui soutiendrait la consommation des ménages
 - ▶ Augmentation de l'investissement des entreprises
- Le surcroît de croissance par rapport au scénario sans pacte serait en moyenne de +0,3 pt par an entre 2017 et 2019, avant d'atteindre +0,4 pt par an à partir de 2020
- En revanche, le financement de ces mesures par des économies de dépenses publiques, pèserait sur la croissance en 2015 et 2016
 - ▶ Prestations sociales aux ménages ralenties et investissement public contraint (par la baisse des dotations aux collectivités locales)
 - ▶ Effets bénéfiques cependant difficiles à quantifier qui compensent en partie la baisse de la demande interne
 - ▶ La réduction du déficit pourrait permettre d'éviter une crise de dette souveraine coûteuse pour l'activité
 - ▶ De plus, le dégagement de marges pour les entreprises leur permet à court-terme d'éviter de tomber en faillite
- Dans l'ensemble, la croissance serait ralentie de -0,2 pt par an en 2015 et 2016 par rapport à un scénario sans pacte

Le Pacte de responsabilité, accentuant la croissance, permettrait de rehausser le rythme faible des créations d'emplois

Evolution du PIB, de la productivité et de l'emploi (en GA, %)



France – détails de composantes économiques dans le scénario avec pacte de responsabilité et baisse des dépenses publiques

Source : INSEE, comptes nationaux, prévisions BIPE

Scénario Pacte

Tableau emplois-ressources (volume)

En vert : différence entre les scénarios «Pacte » et « de base » :
= scénario pacte – scénario sans pacte (en points de pourcentage)

	Variations en volume (en pts)							
	2013	2014 (p)	2015 (p)	2016 (p)	2017 (p)	2018 (p)	2019 (p)	2020-2025 (p)
Produit Intérieur Brut	0,4 %	0,7 % 0,0 pts	1,0 % -0,2 pts	1,1 % -0,1 pts	1,2 % +0,2 pts	1,3 % +0,3 pts	1,3 % +0,3 pts	1,4 % +0,4 pts
Importations	1,9 %	3,1 % 0,0 pts	2,6 % -0,2 pts	2,1 % -0,4 pts	2,1 % -0,4 pts	2,2 % -0,4 pts	2,3 % -0,4 pts	
Consommation des ménages	0,3 %	0,5 % 0,0 pts	1,4 % 0,0 pts	0,8 % -0,3 pts	1,1 % +0,1 pts	1,2 % +0,2 pts	1,2 % +0,2 pts	
Consommation des administrations	2,0 %	1,5 %	0,6 % -0,5 pts	0,4 % -0,5 pts	0,3 % -0,5 pts	0,1 % -0,7 pts	0,0 % -0,8 pts	
Investissements (FBCF)	-0,8 %	-1,2 % 0,0 pts	0,7 % 0,0 pts	1,6 % 0,0 pts	1,8 % 0,3 pts	1,8 % 0,3 pts	2,0 % 0,5 pts	
Exportations	2,4 %	3,2 % 0,0 pts	3,0 % +0,2 pts	2,8 % +0,4 pts	2,8 % +0,4 pts	2,8 % +0,4 pts	2,8 % +0,4 pts	
Contribution à la croissance du solde extérieur	0,1 %	0,0 %	0,1 % +0,1 pts	0,2 % +0,2 pts	0,2 % +0,3 pts	0,2 % +0,3 pts	0,2 % +0,3 pts	
Inflation	0,9 %	0,9 % 0,0 pts	1,3 % -0,1 pts	1,4 % -0,1 pts	1,4 % -0,1 pts	1,4 % -0,1 pts	1,4 % -0,1 pts	

Source : INSEE, comptes nationaux, prévisions BIPE

Malgré la stagnation de la population en âge de travailler, le Pacte de responsabilité permettrait de stimuler l'activité, et créerait à horizon 2025 plus de 500 000 emplois supplémentaires

	2010	2013	2015	2017	2020	2025
Population 15-64 ans (millions de pers.)	40,0	39,9	39,8	39,8	39,8	39,8
Population active (millions de pers.) Ecart par rapport au scénario de base (milliers de pers.)	28,0	28,2	28,3 0,0	28,4 +140	28,4 +210	28,6 +270
Population en emploi (millions de pers.) Ecart par rapport au scénario de base (milliers de pers.)	25,5	25,4	25,3 0,0	25,7 +200	25,8 +290	26,4 +550
Chômeurs (millions de pers.)* Ecart par rapport au scénario de base (milliers de pers.)	2,5	2,8	2,9 0,0	2,7 -60	2,6 -80	2,2 -280
Taux d'activité (%) Ecart par rapport au scénario de base (points)	70,1%	70,7%	71,1% 0,0 pts	71,3% +0,3 pts	71,5% +0,5 pts	71,9% +0,7 pts
Taux d'emploi (%) Ecart par rapport au scénario de base (points)	63,9%	63,8%	63,7% 0,0 pts	64,5% +0,4 pts	65,0% +0,7 pts	66,4% +1,4 pts
Taux de chômage* (%) Ecart par rapport au scénario de base (points)	8,9%	9,9%	10,3% 0,0 pts	9,5% -0,2 pts	9,1% -0,4 pts	7,7% -1,1 pts

*Note : le chiffre du chômage se base la définition du Bureau International du Travail (BIT), source INSEE. Ce chiffre diffère du chiffre publié par la DARES (demandeurs d'emploi de catégorie A inscrits à Pôle Emploi) pour une question de définition (cf. Glossaire en Partie 1). Néanmoins, la dynamique de l'emploi reste similaire.

Source : Estimations BIPE, d'après des données INSEE

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

I. Cadrage macroéconomique des scénarios

II. Prévisions d'activité et d'emploi dans le scénario de base

III. Examen du Pacte de responsabilité et des utilisations possibles

IV. Test de sensibilité des effets du Pacte suivant les utilisations

V. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte

VI. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte+

III. DIMENSION RETRAITE

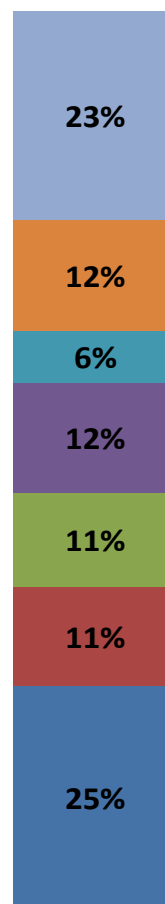
IV. DIMENSION MOBILITE

Le périmètre sectoriel de l'étude (branche métallurgie) pèse pour environ la moitié de l'industrie en terme de valeur ajoutée : 103Mds€ en 2013

Poids des différents secteurs de la Métallurgie en 2012 – (volume 2010)

Distribution de la Valeur ajoutée dans le total de la branche métallurgie

- Métallurgie et fabrication de produits métalliques
- Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques
- Fabrication d'équipements électriques
- Fabrication de machines et équipements n.c.a.
- Industrie automobile
- Fabrication d'autres matériels de transport
- Autres industries manufacturières



Caractéristiques de la branche métallurgie dans l'industrie et dans l'économie française - (volume 2010, vision branche)

	Production	Valeur Ajoutée	FCBF	Masse Salariale (valeur 2012)	Emplois Salariés
Branche métallurgie	336 Mds €	103 Mds €	16 Mds €	74 Mds €	1,3 millions
% Industrie manufacturière	47%	50%	55%	55%	50%
% Economie Française	9%	6%	5%	7%	5%

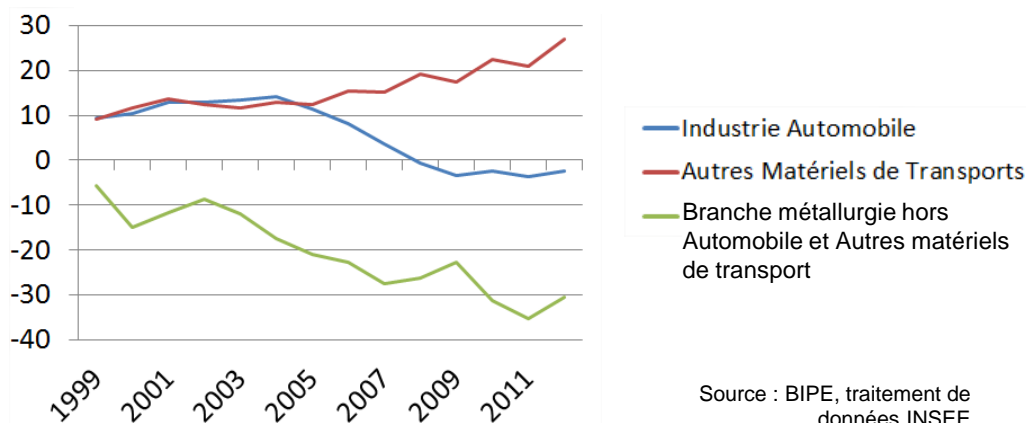
Source : INSEE

Balance commerciale de la branche métallurgie : -11,6 Mds € en 2013 (volume)

L'activité de la branche métallurgie, particulièrement exposée à la concurrence étrangère, peine à retrouver le chemin de la croissance depuis la crise de 2008, elle stagne depuis 2011 – l'emploi y a baissé de 12% depuis 2008

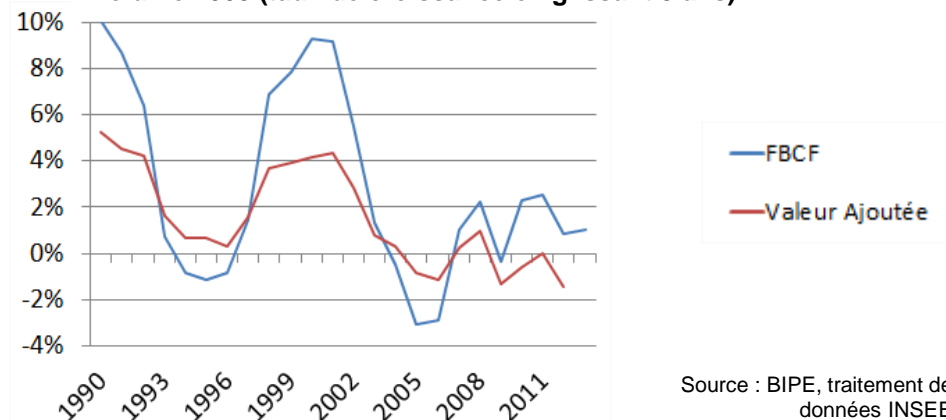
A l'exception du secteur des Autres Transports, la balance commerciale du périmètre de l'étude est déficitaire notamment à cause des pertes de parts de marché à l'export

Balances commerciales en milliards d'euros courant



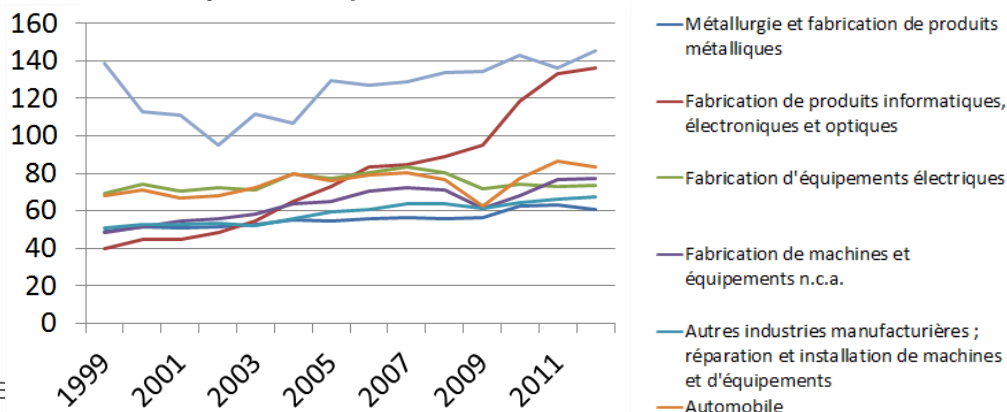
La croissance de l'investissement est faible mais reste positive et donc supérieure à celle de la valeur ajoutée

Investissement et valeur ajoutée (périmètre de l'étude) – en volume 2005 (taux de croissance en glissant 5 ans)



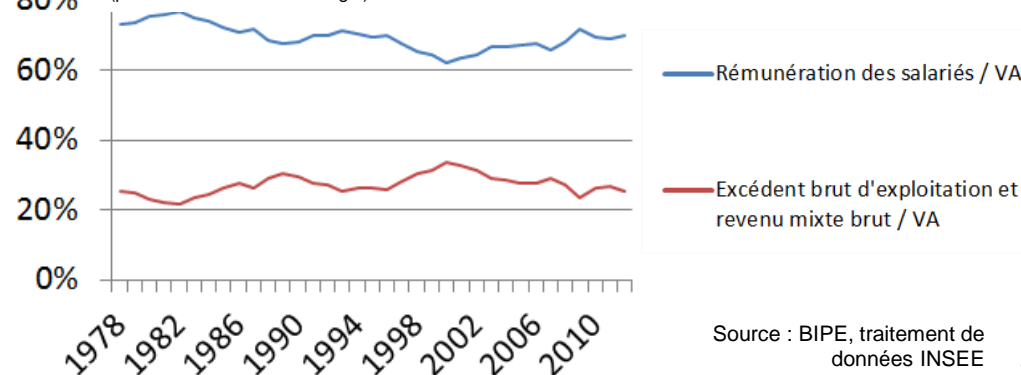
La productivité stagne sur la période récente pour la plupart des secteurs alors que l'emploi s'érode pour tous les secteurs

Valeur Ajoutée / Emploi - en milliers d'euros 2010 / personne physique



La part de la masse salariale dans la valeur ajoutée des secteurs de la branche métallurgie est croissante depuis début 2000

Partage de la valeur ajoutée entre la masse salariale et l'EBE (périmètre branche métallurgie) - valeur



Les éléments clés de la prévision d'activité dans le scénario de base (hors pacte et hors CICE)

Situation conjoncturelle et perspectives d'évolution

	Commentaire
Marché intérieur	<ul style="list-style-type: none"> • Construction : activité en chute sur 2012; reprise progressive, mais modérée de l'activité à partir de 2017 • Energie : besoins d'équipement dans le secteur à moyen terme • Aéronautique : continue d'afficher des perspectives de croissance et continuerait de créer des emplois à l'horizon 2020 • Télécom : une restructuration du marché en cours pouvant conduire à des réduction d'effectifs, néanmoins une dynamique d'investissement reste présente pour les opérateurs • Tous secteurs : reprise modérée de l'investissement productif des industriels (contraints par un stock de capital élevé et la situation financière dégradée des entreprises), seulement à partir de 2015
Marché extérieur	<ul style="list-style-type: none"> • Espagne : concurrence accrue des producteurs suite à l'amélioration de leur compétitivité • Commerce mondial : à court terme, la croissance du commerce mondial se stabilise à un niveau modeste • Pays émergents : sensible révision à la baisse du potentiel des émergents → une croissance de l'activité mondiale plus modeste en conséquence • Allemagne et Royaume-Uni : une demande intérieure soutenue à court terme

Modèles de prévisions d'activité sectorielle

La prévision sectorielle effectuée s'appuie sur les modèles économétriques MIRE (Modèle Intersectoriel Ressources-Emploi) et sur le modèle DIVA (Dynamiques Intersectorielle à Vingt Ans) du BIPE, modèles basés sur les Tableaux Entrées Sorties (TES) de l'INSEE, cohérents en terme de nomenclature avec le périmètre de l'étude

Scénario de base (hors Pacte ni CICE): une activité pour l'ensemble de la branche métallurgie hors Autres matériels de transport qui progressera d'environ +0,7%/an jusqu'à 2020 sans pour autant rattraper son niveau 2007 avant cet horizon

Prévisions de VA et de variation de l'emploi par secteur dans le **scénario de base (sans Pacte ni CICE)** (en volume)

	Taux de croissance annuel moyen VA (volume)			Variation annuelle moyenne de l'emploi (en milliers)		
	2010-2015	2015-2020	2020-2025	2010-2015	2015-2020	2020-2025
Métallurgie et fabrication de produits métalliques	-1,1%	0,6%	0,6%	-7,7	-5,5	-5,3
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2,8%	1,2%	1,9%	-3,2	-1,6	-1,1
Fabrication d'équipements électriques	-2,1%	0,1%	1,1%	-2,9	-2,1	-1,2
Fabrication de machines et équipements	2,8%	1,1%	2,1%	-1,4	-3,0	-1,3
Automobile	-0,5%	-0,3%	0,1%	-4,3	-3,1	-3,0
Autres matériels de transport	3,9%	2,5%	3,5%	1,5	0,1	-0,6
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	1,8%	0,9%	1,8%	-3,8	-6,6	-3,5
Métallurgie	1,0%	1,0%	1,7%	-21,8	-21,8	-16,0

Source : Estimations BIPE

Prévisions sectorielles dans le scénario de base (sans Pacte ni CICE)

Prévisions de VA, de la productivité et de l'emploi par secteur dans le scénario de base (sans Pacte ni CICE) - (en volume)

	Valeur ajoutée			Productivité du travail			Emploi		
	Taux de croissance annuel moyen VA (volume)			Taux de croissance annuel moyen Productivité			Taux de croissance annuel moyen de l'emploi		
	2010-2015	2015-2020	2020-2025	2010-2015	2015-2020	2020-2025	2010-2015	2015-2020	2020-2025
Métallurgie et fabrication de produits métalliques	-1,1%	0,6%	0,6%	0,9%	2,2%	2,3%	-2,0%	-1,6%	-1,6%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2,8%	1,2%	1,9%	6,7%	3,4%	3,6%	-3,7%	-2,1%	-1,6%
Fabrication d'équipements électriques	-2,1%	0,1%	1,1%	1,6%	3,3%	3,3%	-3,6%	-3,1%	-2,1%
Fabrication de machines et équipements	2,8%	1,1%	2,1%	3,7%	3,2%	3,1%	-0,9%	-2,0%	-0,9%
Automobile	-0,5%	-0,3%	0,1%	3,0%	2,6%	3,3%	-3,4%	-2,8%	-3,1%
Autres matériels de transport	3,9%	2,5%	3,5%	2,0%	2,4%	4,3%	1,9%	0,1%	-0,8%
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	1,8%	0,9%	1,8%	2,8%	2,9%	2,9%	-1,0%	-1,9%	-1,1%
Métallurgie	1,0%	1,0%	1,7%	2,7%	2,9%	3,2%	-1,7%	-1,8%	-1,5%

Source : Estimations BIPE

Productivité : les prévisions de productivité sont estimées à partir d'équations économétriques liant la Productivité à la Valeur Ajoutée et à l'Emploi. La croissance de la productivité sur longue période (1990-2012) pour l'ensemble de la métallurgie est de l'ordre de +3,4%/an

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

I. Cadrage macroéconomique des scénarios

II. Prévisions d'activité et d'emploi dans le scénario de base

III. Examen du Pacte de responsabilité et des utilisations possibles

IV. Test de sensibilité des effets du Pacte suivant les utilisations

V. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte

VI. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte+

III. DIMENSION RETRAITE

IV. DIMENSION MOBILITE

Méthode employée pour évaluer les montants des allègements sociaux et fiscaux dont bénéficieront les secteurs

● Objectif :

- ▶ Evaluer le total des allègements de charges par secteur dans le cadre du Pacte de responsabilité
 - *Impact sur la dimension Activité des entreprises*

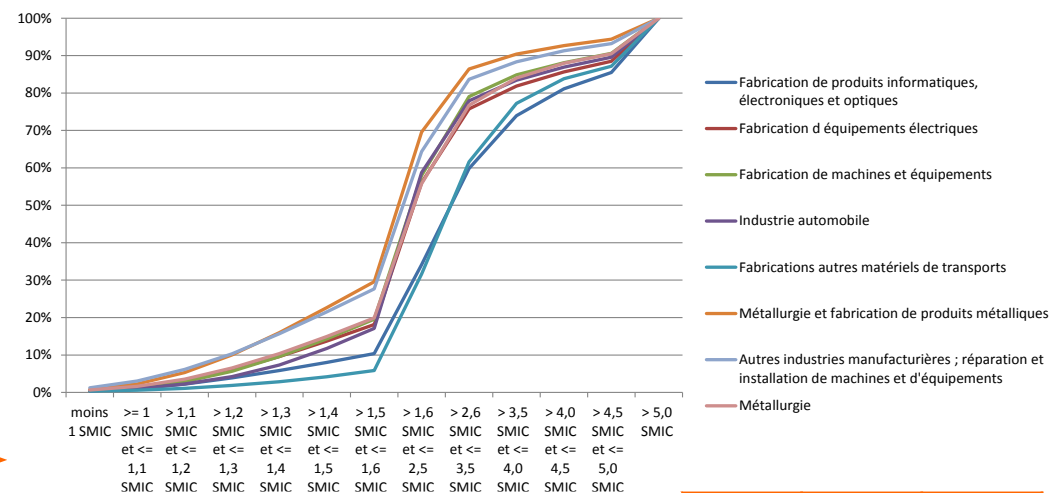
● Méthode :

- ▶ Etude des mesures réglementaires du pacte et évaluation des montants par secteurs en procédant notamment à des reconstitutions des dispositifs d'allègement de charges et de répartition de masse salariales par tranche de SMIC

● Sources utilisées :

- ▶ Données DADS et ESANE de l'INSEE
- ▶ Analyse du Programme National de Réforme du 23 Avril 2014

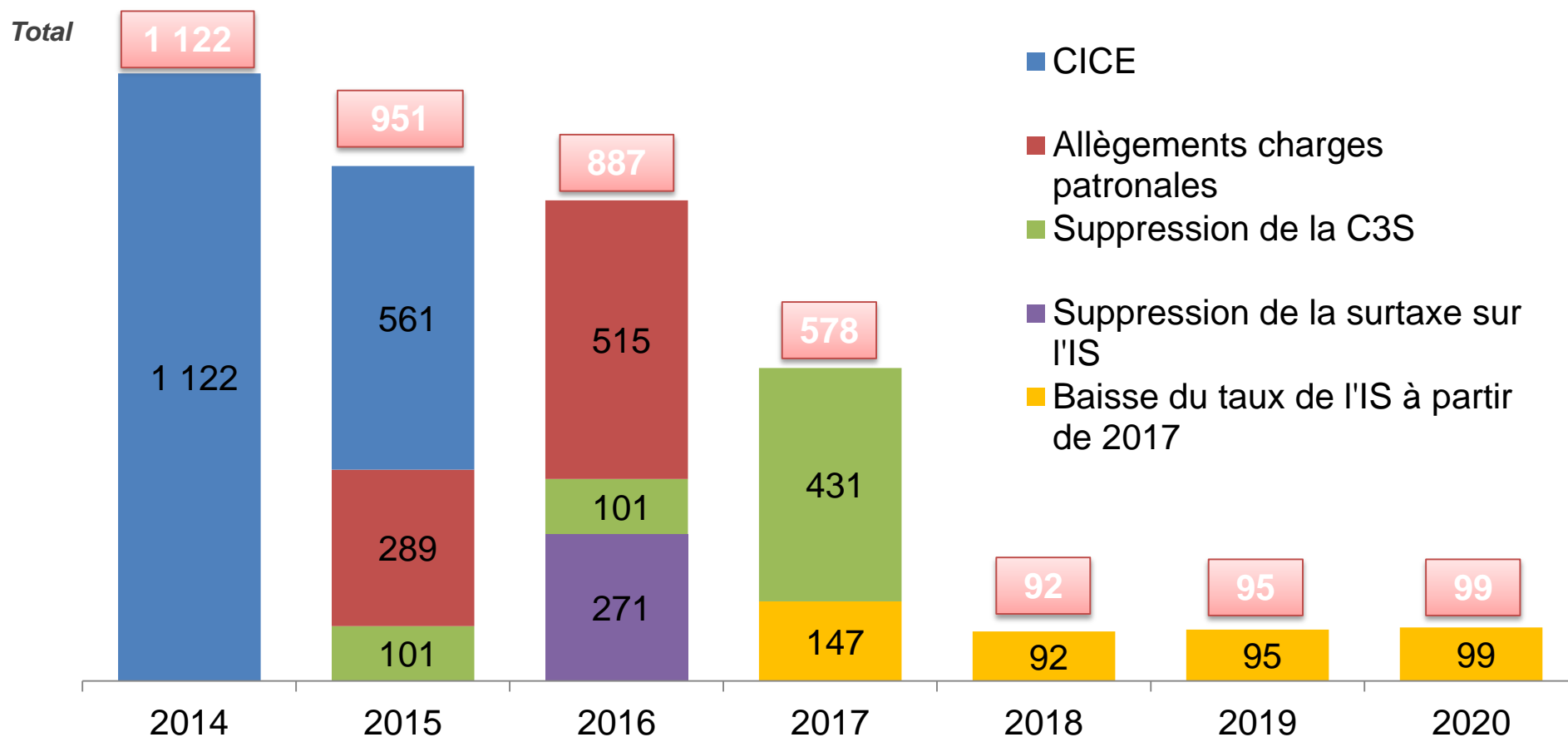
Répartition de la masse salariale par tranche de SMIC



	Salaire inférieur ou égal à 1,6 SMIC	Salaire inférieur ou égal à 2,5 SMIC	Salaire supérieur à 1,6 SMIC et inférieur ou égal à 3,5 SMIC
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	10%	34%	49%
Fabrication d'équipements électriques	18%	56%	58%
Fabrication de machines et équipements	20%	58%	60%
Industrie automobile	17%	59%	61%
Fabrications autres matériels de transports	6%	32%	56%
Métallurgie et fabrication de produits métalliques	30%	70%	57%
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	28%	64%	56%
Métallurgie	20%	56%	57%
Construction	35%	75%	53%
Tertiaire marchand	34%	66%	47%

Chiffrage du pacte en terme d'allègements de charges : pour le périmètre de la branche métallurgie, les dispositifs d'allègements sociaux et fiscaux sont estimés à environ 4 milliards d'euros entre 2014 et 2020 – plus de 90% du flux aura lieu avant 2017

Flux annuels d'allègements* pour la branche métallurgie (en millions d'€)

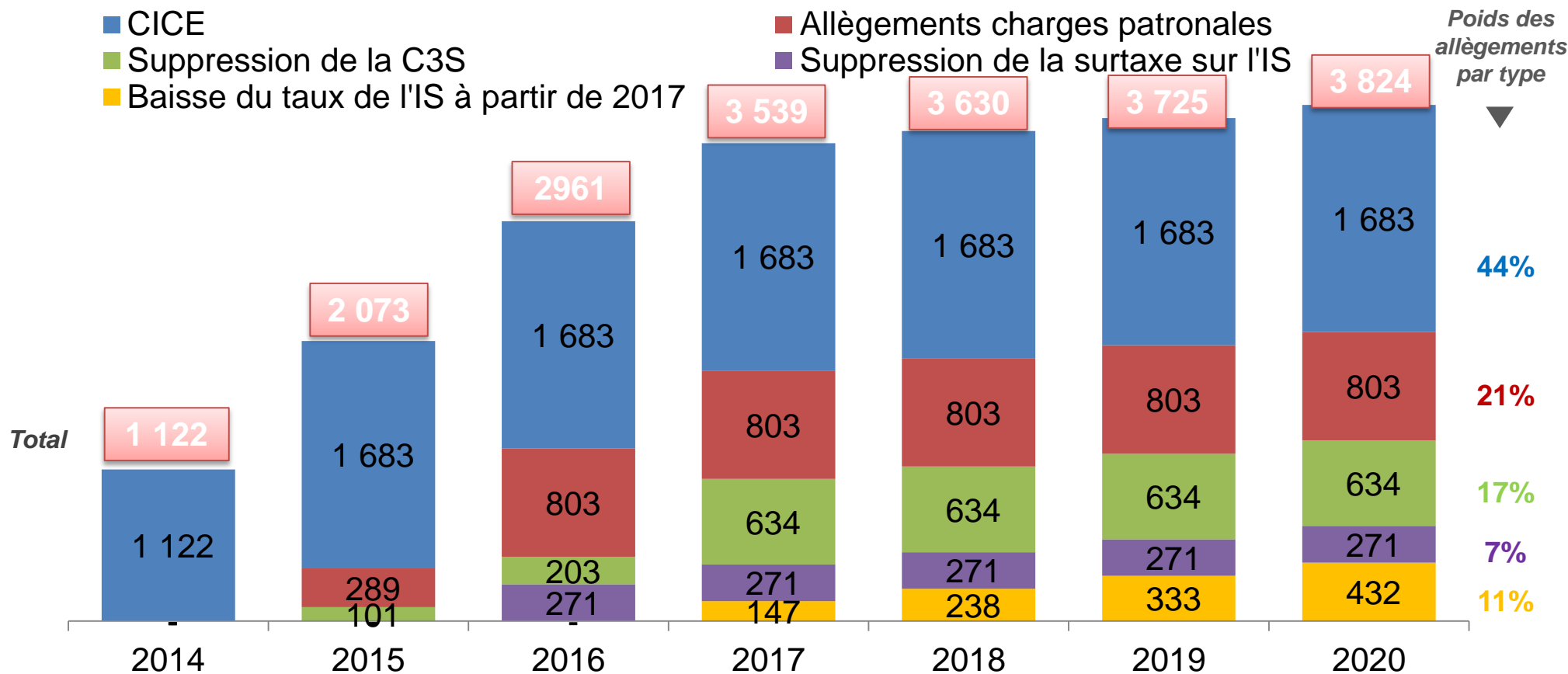


D'après les données ESANE, INSEE et DADS - année de référence utilisée 2011

Source : Estimations BIPE

Chiffrage du pacte en terme d'allègements de charges (en vision cumulée) :
les mesures d'allègement du coût du travail pèsent le plus (~65% du total des allègements)

Cumul des allègements successifs pour la branche métallurgie (en millions d'€)

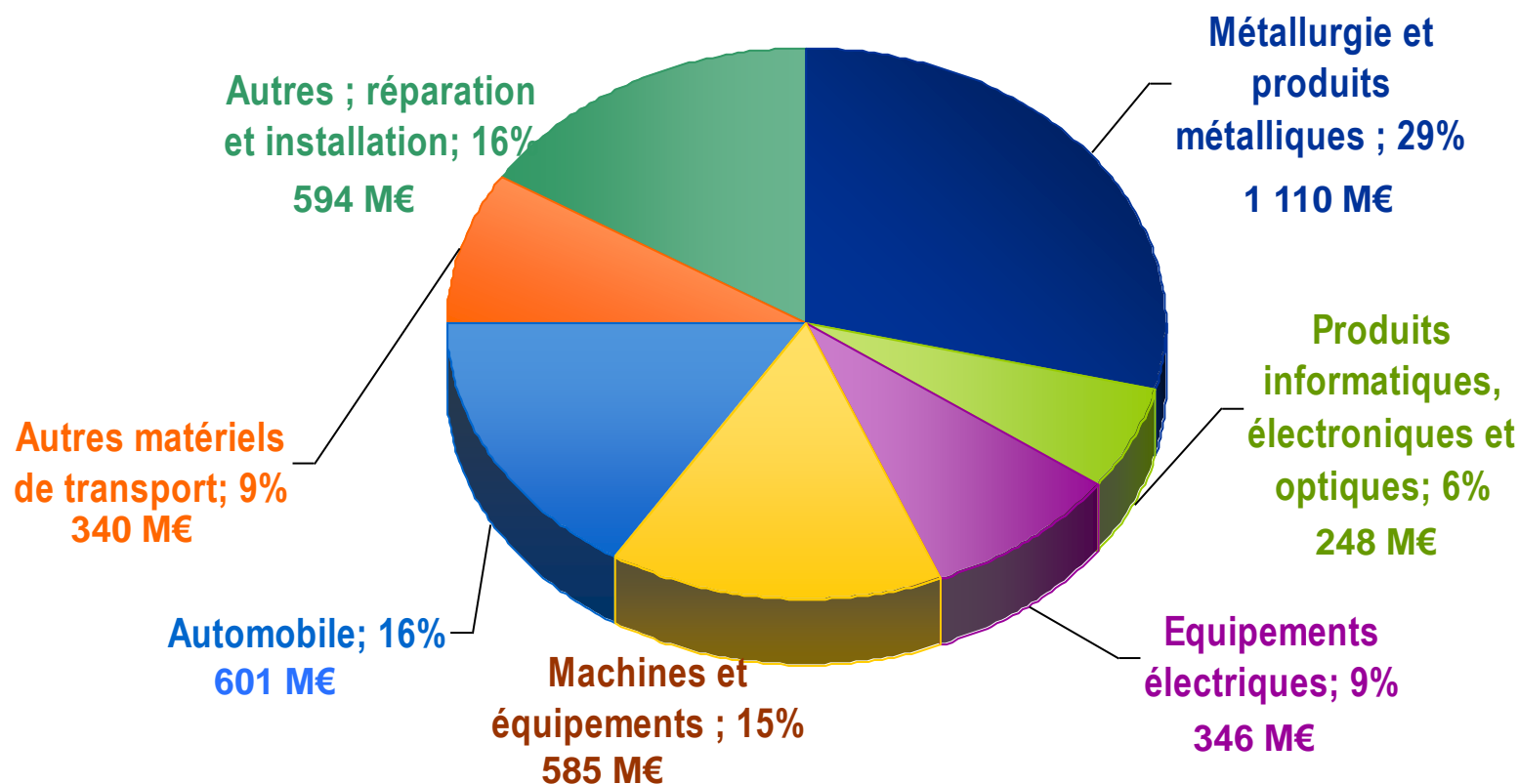


D'après les données ESANE, INSEE et
DADS - année de référence utilisée 2011

Source : Estimations BIPE

Du fait de la structure de l'emploi et des salaires, les secteurs de la métallurgie, des machines et équipements, de l'automobile et des autres industries bénéficieraient le plus des allègements en terme de montants

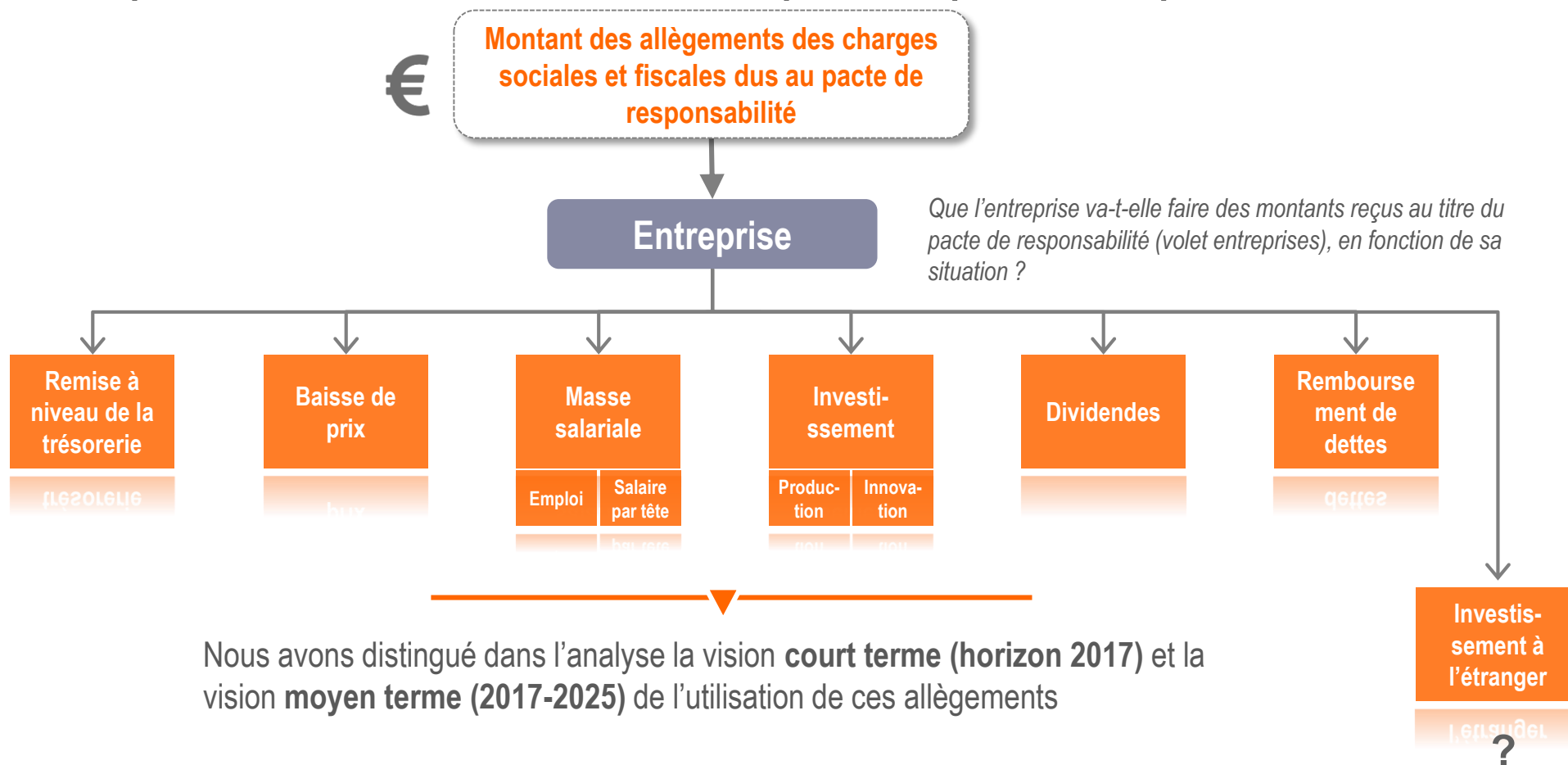
Total des allègements de charges par secteur du périmètre sur 2014-2020
(en millions d'€, % par rapport au total du périmètre de la branche métallurgie)



Source : Estimations BIPE

Cadre de réflexion : une vision globale des utilisations possibles des allègements de charges et d'impôts

Utilisations possibles des montants du volet entreprises du pacte de responsabilité



Investissement à l'étranger : utilisation des allègements pour un investissement dans des filiales à l'étranger par exemple

→ *Éventualité présentée ici, mais non prise en compte dans la simulation*

Démarche employée pour évaluer les leviers utilisables par les entreprises du périmètre de la métallurgie – analyse menée pour chaque secteur

Court Terme

Moyen Terme

Allègements
de charges

+ €

Trésorerie :

Une réduction du
BFR est elle
nécessaire ?

- €

Compétitivité :

Une baisse des prix
est elle justifiée ?

- €

Masse Salariale :

Un ajustement est il
nécessaire ?

- €

Investissement dans l'Outil de
Production :

Les taux d'utilisation justifient-t-ils
une augmentation des
capacités ?

Réductions
d'impôts

+ €

Arbitrage

Investissement
d'Innovation:

Les Produits sont ils en
adéquation avec la
demande ?

Réduction de Dette:

Le taux d'endettement
des entreprises justifie-t-il
une réduction de la
dette ?

Distribution de
Dividendes

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

I. Cadrage macroéconomique des scénarios

II. Prévisions d'activité et d'emploi dans le scénario de base

III. Examen du Pacte de responsabilité et des utilisations possibles

IV. Test de sensibilité des effets du Pacte suivant les utilisations

V. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte

VI. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte+

III. DIMENSION RETRAITE

IV. DIMENSION MOBILITE

Démarche employée pour tester la sensibilité de l'activité des secteurs suivant l'actionnement ou non des différents leviers identifiés

● Objectifs :

1. Tester la sensibilité de l'activité des entreprises du périmètre à des chocs plus ou moins importants sur les leviers (investissement, baisse des prix, masse salariale)
2. Identifier les scénarios optimaux pour l'activité (mesurés par la valeur ajoutée) des entreprises
3. Ces scénarios ne sont néanmoins pas les scénarios les plus probables, cf. partie suivante

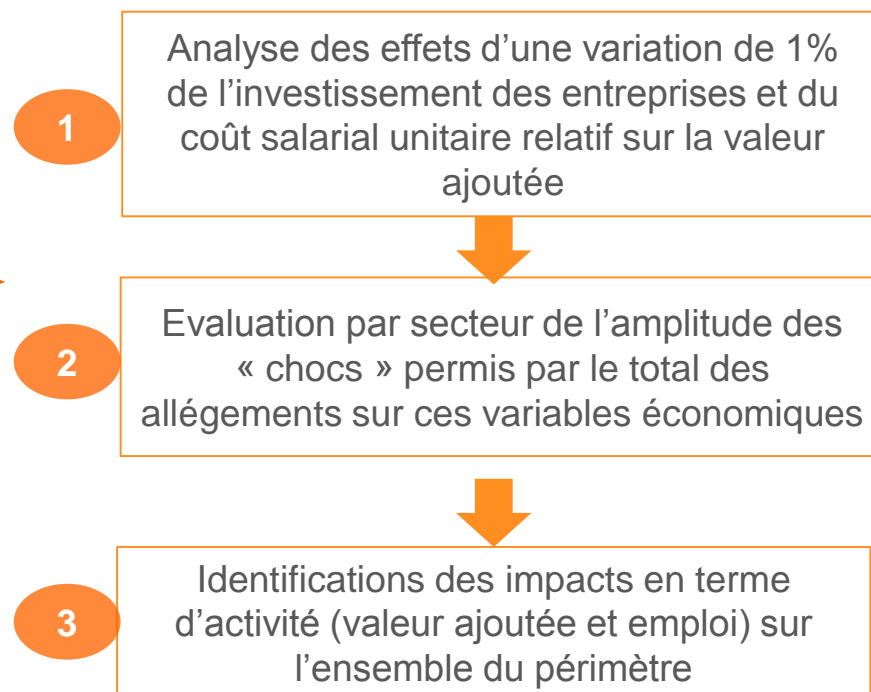
● Livrables :

- ▶ Caractérisation des sensibilités suivant les différents leviers à court terme et moyen terme

● Sources utilisées :

- ▶ Données INSEE, UNCTAD, BIT (bureau international du travail)
- ▶ Modélisations économétriques BIPE

Méthode : évaluation des sensibilités et des impacts de l'utilisation des différents leviers



Sensibilité de la valeur ajoutée à chaque utilisation possible : une amélioration de la compétitivité prix peut avoir un effet très rapide sur l'activité, les effets de l'investissement sont aussi efficaces mais s'étalent davantage dans le temps

Effet sur la croissance et le niveau de la Valeur Ajoutée de la branche métallurgie d'une variation de 1% de chaque levier, après x années

leviers	Impact sur la croissance de la VA (volume) après x années :	Année 0	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 10	Croissance de long-terme (+20ans)	Niveau de long-terme
Baisse de prix	Une baisse de coût salarial unitaire de <u>1%</u> reportée entièrement sur les prix	+0,9%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	+0,9%
Masse salariale à productivité constante	Une hausse de la coût salarial unitaire de <u>1%</u> , à productivité constante	-0,9%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	-0,9%
Investissement	Une hausse de l'investissement de <u>1%</u>	0%	0%	0,1%	0,1%	0,1%	0,1%	0,05%	0%	+1,0%

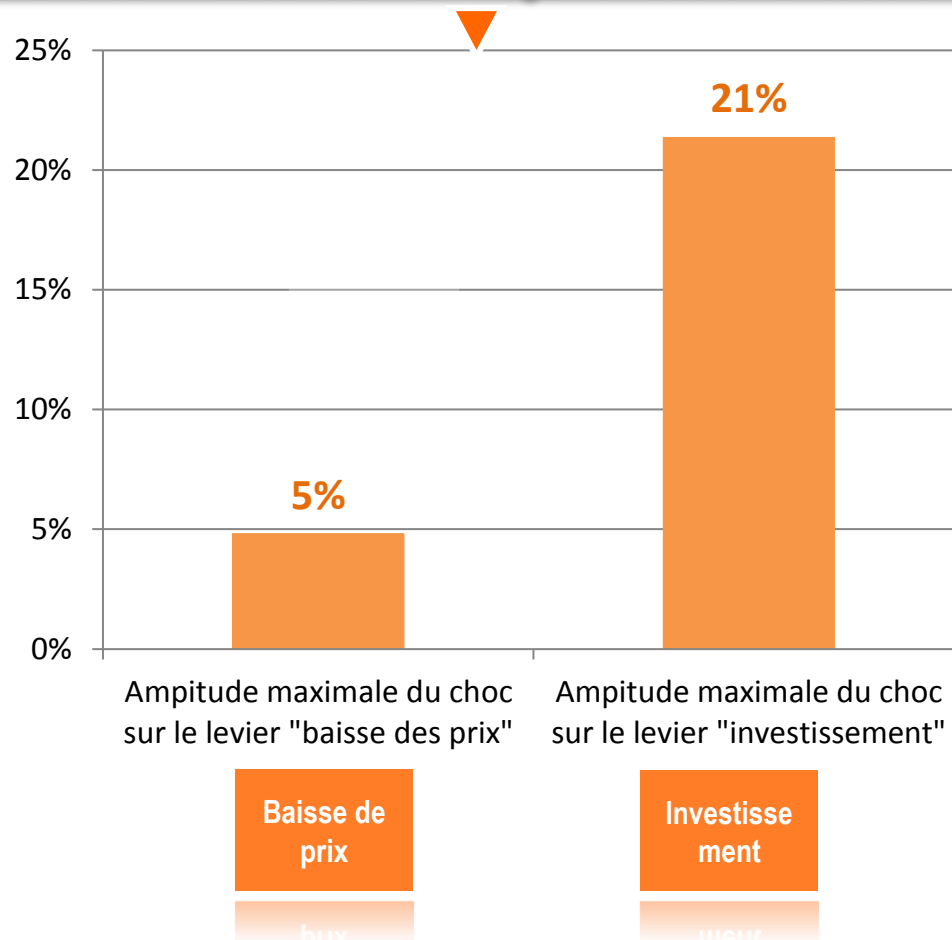
→ les autres leviers ont une incidence sur la santé économique des entreprises, mais pas directement sur la VA des secteurs

Lecture : une baisse des prix de 1% à l'année 0 entraîne une croissance de la valeur ajoutée immédiatement de 0,9%, puis n'a pas d'autres effets sur la croissance de la valeur ajoutée

Source :
Estimations BIPE

Ratios allègements sur masse salariale et investissement : l'amplitude du choc du levier investissement est potentiellement plus importante qu'un choc de baisse de prix, et pourrait avoir des effets plus significatifs sur la VA à long terme

Ratios allègements sur masse salariale et investissement
Ces ratios permettent d'évaluer l'amplitude des chocs des leviers dans un scénario où 100% du total des allègements serait alloué à un seul levier



Pour un même montant d'allègement, le choc sur l'investissement serait plus important

Part des allègements rapportée à la masse salariale et à l'investissement :

- Levier « baisse des prix »
 $\text{Total allègements estimés} / \text{Masse salariale}$
- Levier « investissement »
 $\text{Total allègements estimés} / \text{FBCF}$

Test de sensibilité : l'impact à court terme d'une baisse des prix se révèle efficace, mais à long terme, l'impact d'une forte hausse de l'investissement apparaît comme étant le plus significatif sur la hausse de la VA (1/2)

Croissance de la valeur ajoutée de la branche métallurgie selon différents scénarios d'allocation des allègements de charges (%)

Croissance additionnelle
 $T_x (x,x\%) =$
 $T_x (\text{Scénario X}) - T_x (\text{Scénario base})$

	Répartition des allocations de l'enveloppe d'allègements (en %)				Croissance moyenne de la valeur ajoutée branche métallurgie (% , volume)		
	Trésorerie	Investissement	Masse salariale	Baisse des prix	2010-2015	2015-2020	2020-2025
Scénario de base	0%	0%	0%	0%	1,0%	1,0%	1,7%
Hyp 1	10%	0%	0%	90%	1,2% (+0,2%)	1,6% (+0,6%)	1,7% (+0,0%)
Hyp 2	10%	90%	0%	0%	1,0% (+0,0%)	2,4% (+1,4%)	3,0% (+1,3%)
Hyp 3	10%	30%	30%	30%	1,1% (+0,1%)	1,6% (+0,6%)	2,1% (+0,4%)
Hyp 4	10%	25%	0%	65%	1,2% (+0,2%)	1,8% (+0,8%)	2,1% (+0,4%)

Optimum
Impact le plus significatif sur le VA

Lecture : dans l'hypothèse 4, les 4Mrds d'euros d'allègements sont répartis de la façon suivante : 10% pour la trésorerie, 25% pour l'investissement, 0% pour une hausse du salaire moyen et 65% pour une baisse des prix. Cela se traduit par une croissance moyenne de 0,8% par an entre 2010 et 2015, contre 0,6% par an dans un scénario sans pacte.

Test de sensibilité : l'impact à court terme d'une baisse des prix se révèle efficace, mais à long terme, l'impact d'une forte hausse de l'investissement apparaît comme étant le plus significatif sur la hausse de la VA (2/2)

Croissance de la valeur ajoutée de la branche métallurgie selon différents scénarios d'allocation des allègements de charges (%)

Croissance additionnelle
 $T_x (x, x\%) =$
 $T_x (\text{Scénario X}) - T_x (\text{Scénario base})$

	Répartition des allocations de l'enveloppe d'allègements (en %)				Croissance moyenne de la valeur ajoutée branche métallurgie (% , volume)		
	Trésorerie	Investissement	Masse salariale	Baisse des prix	2010-2015	2015-2020	2020-2025
Scénario de base	0%	0%	0%	0%	1,0%	1,0%	1,7%
Hyp 5	10% 	65% 	0% 	25% 	1,1% (+0,1%)	2,1% (+1,1%)	2,6% (+0,9%)
Hyp 6	10% 	45% 	0% 	45% 	1,1% (+0,1%)	2,0% (+0,9%)	2,3% (+0,6%)
Hyp 7	10% 	25% 	25% 	40% 	1,1% (+0,1%)	1,6% (+0,6%)	2,1% (+0,4%)
Hyp 8	10% 	0% 	25% 	65% 	1,2% (+0,2%)	1,4% (+0,4%)	1,7% (+0,0%)

Dans un scénario optimal en première lecture, 90% des allègements iraient à l'investissement. La mise en œuvre de ce scénario paraît néanmoins peu probable en raison des contraintes pesant sur les entreprises

- **Pour l'investissement :**

- ▶ Les perspectives de la demande contraignent les investissements des industriels
- ▶ Le niveau des taux d'utilisation des capacités de l'ensemble du périmètre est nettement inférieur à sa moyenne de long terme

- **Dans cette hypothèse :**

- ▶ **A court terme, une partie des allègements serait allouée à la baisse des prix**

- *Dans une stratégie de gain de compétitivité prix à l'export : objectif initial du choc d'offre*
- *Les entreprises plus tournées sur le marché intérieur et qui sont, de plus, de petites tailles pourraient subir des pressions baissières sur leur prix de la part des donneurs d'ordre*

- ▶ **L'autre partie serait allouée à l'augmentation de la masse salariale**

- *Une augmentation des salaires est nécessaire à moyen terme pour améliorer l'attractivité de certains secteurs qui auront besoin de renouveler des compétences*
- *Les secteurs relativement intensifs en main d'œuvre vont profiter de l'abaissement du coût travail pour recruter*
- *Historiquement, une augmentation incrémentale de la masse salariale est notée même lorsque les gains de productivité ne le permettaient pas*

- **Seule une analyse sectorielle permet d'estimer au plus juste les pondérations d'allocation des allègements**

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

I. Cadrage macroéconomique des scénarios

II. Prévisions d'activité et d'emploi dans le scénario de base

III. Examen du Pacte de responsabilité et des utilisations possibles

IV. Test de sensibilité des effets du Pacte suivant les utilisations

V. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte

VI. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte+

III. DIMENSION RETRAITE

IV. DIMENSION MOBILITE

La prise en compte des secteurs dans l'analyse permet d'estimer les pondérations d'allocation des allègements sur chacun des leviers

- **Objectifs :**

1. Evaluer par secteur les arbitrages des entreprises vis-à-vis de l'allocation des allègements de charges dans le cadre du pacte
2. Evaluer les impacts de ce scénario probable d'allocation sur l'activité et l'emploi

- **Livrables :**

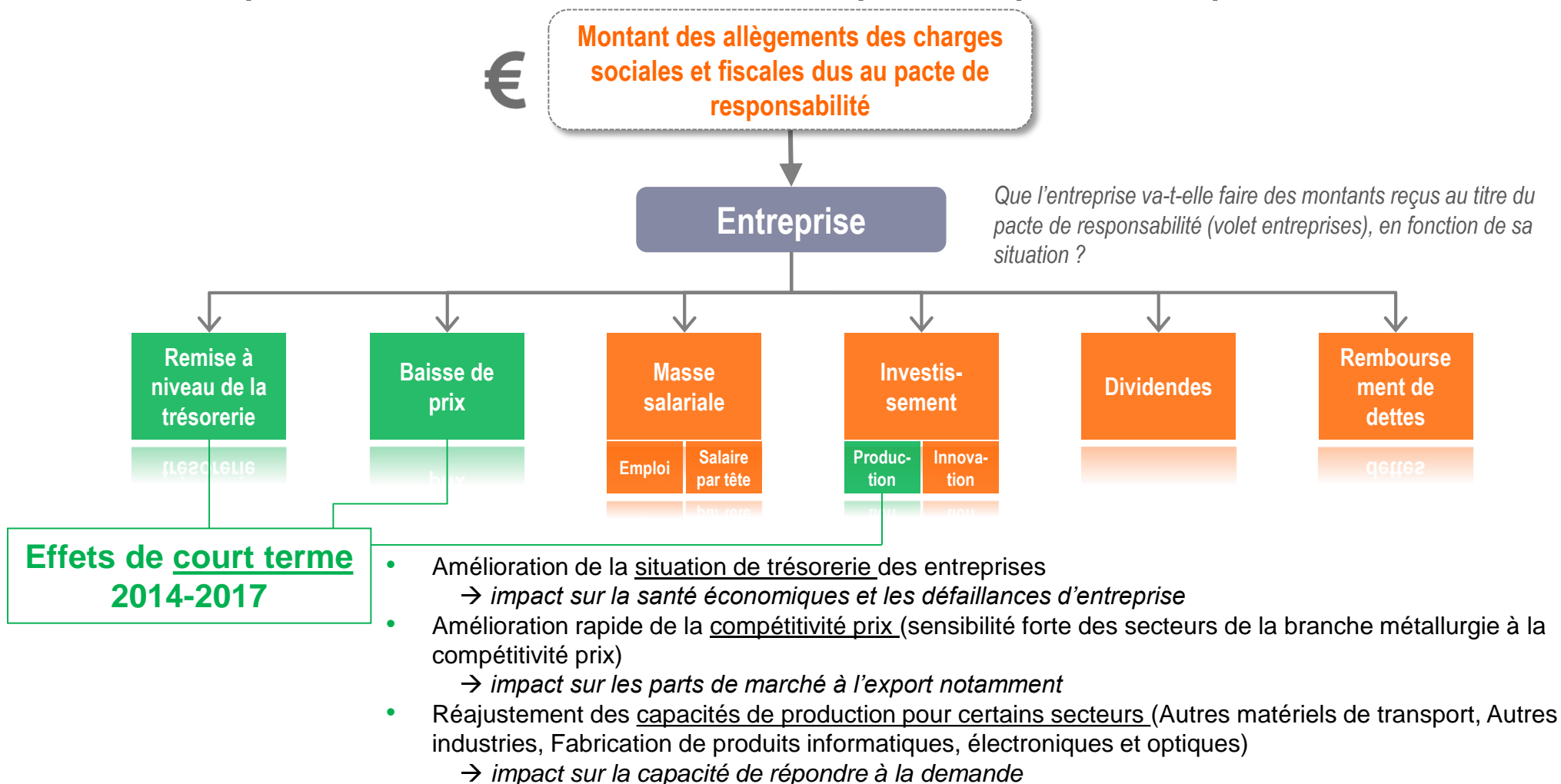
- ▶ Matrice d'arbitrage des entreprises
- ▶ Prévisions d'évolution de l'activité (Valeur Ajoutée) et d'emploi par secteur

- **Sources utilisées :**

- ▶ Données INSEE, UNCTAD, BIT (bureau international du travail), Banque de France
- ▶ Entretiens avec des fédérations et des entreprises
- ▶ Modélisations économétriques BIPE

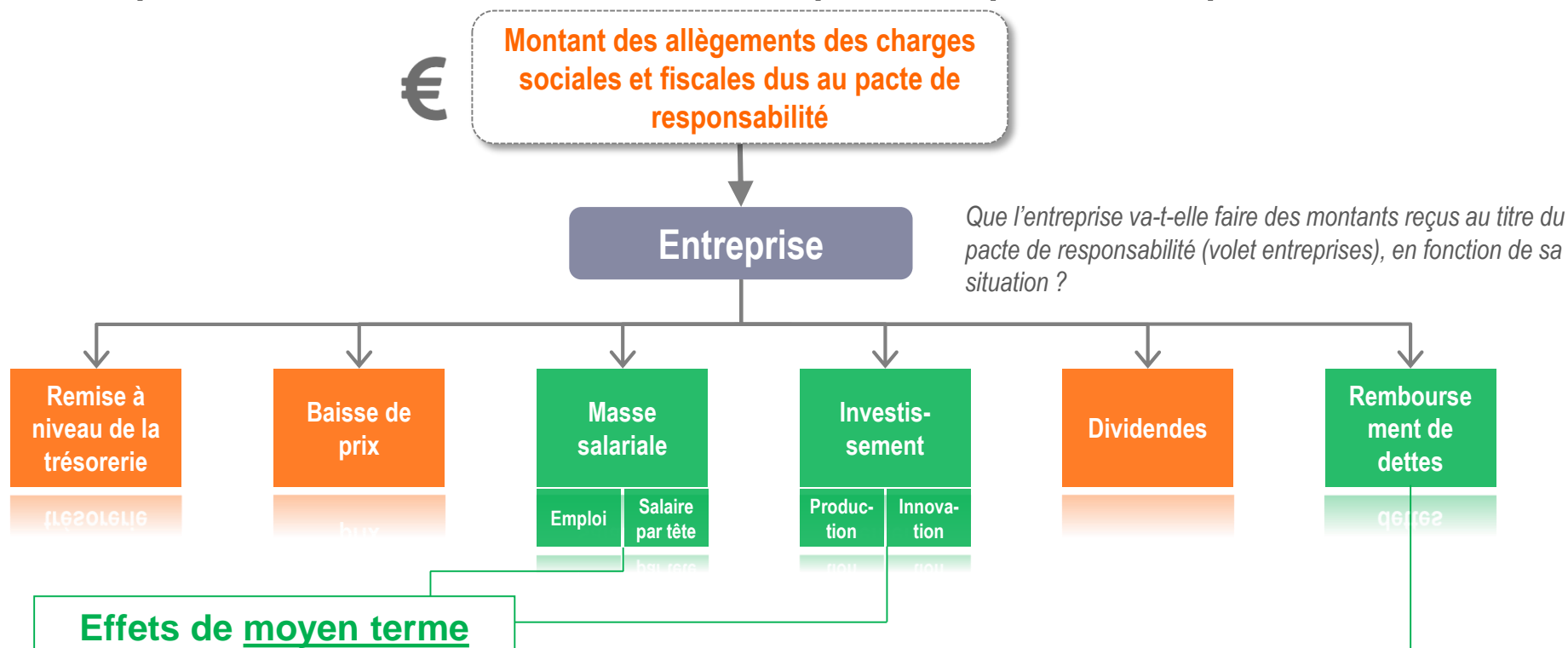
A court terme, les leviers ayant des impacts rapides sur l'activité pourraient être actionnés

Utilisations possibles des montants du volet entreprises du pacte de responsabilité



A moyen terme, le choc d'offre apporté par un investissement plus dynamique et l'augmentation de la masse salariale pourraient être actionnés

Utilisations possibles des montants du volet entreprises du pacte de responsabilité



- Effet choc de l'investissement sur le moyen terme (investissement de capacité et investissement d'innovation)
- Une masse salariale qui bénéficiera des allègements
- Un remboursement de dettes estimée comme faible dans la simulation (la baisse de l'endettement des entreprises du secteur est due à une baisse de l'endettement court terme)

Répartition des allègements par secteur (1/2)

Matrice de répartition des allègements par secteur

	Trésorerie	Investissement	Baisse des prix	Masse salariale
Métallurgie et fabrication de produits métalliques	7%	27%	52%	14%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	29%	23%	33%	15%
Fabrication d'équipements électriques	9%	36%	40%	15%
Fabrication de machines et équipements	9%	26%	51%	14%
Automobile	14%	38%	36%	13%
Autres matériels de transport	25%	62%	0%	14%
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	5%	27%	48%	20%
Métallurgie	13%	32%	40%	15%

Métallurgie et produits métalliques

- Trésorerie : BFR peu en tension relativement aux autres secteurs du périmètre
- Prix : forte concurrence Chine et BRIC (compétitivité prix) et population de petites entreprises
- Investissement : TUC* faible par rapport à la moyenne historique, mais besoin de différenciation grâce au progrès technologique
- Masse salariale : attractivité en terme d'emploi à améliorer

Produits informatiques, électroniques et optiques

- Trésorerie : BFR en tension plus importante que dans les autres secteurs
- Investissement : TUC légèrement au dessus de la moyenne historique
- Prix : sensibilité forte à la compétition prix (marché très concurrentiel)
- Masse salariale : population de grandes entreprises et meilleure productivité

Equipements électriques

- Trésorerie : BFR peu en tension relativement aux autres secteurs du périmètre
- Prix : Forte concurrence asiatique et européenne
- Investissement : capacité de répondre aux défis technologiques actuels (réseaux intelligents, stockage et efficacité énergétiques)
- Masse salariale : population de grandes entreprises et productivité plus grande

Source : Estimations BIPE

*Taux d'utilisation des capacités

Répartition des allègements par secteur (2/2)

Matrice de répartition des allègements par secteur

	Trésorerie	Investissement	Baisse des prix	Masse salariale
Métallurgie et fabrication de produits métalliques	7%	27%	52%	14%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	29%	23%	33%	15%
Fabrication d'équipements électriques	9%	36%	40%	15%
Fabrication de machines et équipements	9%	26%	51%	14%
Automobile	14%	38%	36%	13%
Autres matériels de transport	25%	62%	0%	14%
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	5%	27%	48%	20%
Métallurgie	13%	32%	40%	15%

Machines et équipements

- Trésorerie : BFR relativement en tension par rapport aux autres secteurs du périmètre
- Prix : forte exposition à l'export, compétitivité prix à améliorer
- Investissement : TUC faible par rapport à la moyenne historique, mais besoin de répondre aux défis technologiques

Automobile

- Trésorerie : BFR relativement en tension par rapport aux autres secteurs du périmètre
- Prix : forte sensibilité de la VA aux prix sur le marché intérieur comme sur le marché extérieur
- Investissement : Besoin d'investissement important (investissement de gamme et de productivité)
- Masse salariale : attractivité à maintenir

Autres matériels de transport

- Trésorerie : BFR en tension forte
- Prix : faible sensibilité de la VA aux prix (effet qualité fort)
- Investissement : Besoin d'investissement dans les capacités de production (TUC à des niveaux élevés)

Autres industries manufacturières ; réparation et installation

- Prix : forte concurrence des pays émergents
- Masse salariale : secteur relativement intensif en main d'œuvre
- Investissement : tension apparente sur les TUC

Source : Estimations BIPE

Dans le comportement le plus probable déduit de la matrice, la majeure partie des allègements servirait à améliorer la compétitivité prix, mais une part importante serait également attribuée à l'investissement

Utilisations possibles des montants du volet entreprises du pacte de responsabilité par les entreprises du périmètre branche métallurgie



Montant des allègements des charges sociales et fiscales dus au pacte de responsabilité

Entreprise

Que l'entreprise va-t-elle faire des montants reçus au titre du pacte de responsabilité (volet entreprises), en fonction de sa situation ?

Sur l'ensemble de la période

Remise à
niveau de la
trésorerie

Baisse de
prix

Masse
salariale

Investis-
sement

Dividendes

Rembourse-
ment de
dettes

Trésorerie

Prix

Emploi

Salaire
par tête

Produc-
tion

Innova-
tion

€

Cf. loi CICE

Dettes

€

Endettement long
terme stable

Trésorerie : **13%** ;
(490M€)

- Retour au BFR moyen et retour à un niveau d'affacturage moyen (2000-2008)

Baisse de prix : **40%** ; (1 540M€)

- Améliorer la compétitivité coût des secteurs très sensibles à l'export comme à l'import

Masse salariale : **15%** ; (560M€)

- Moindre diminution de l'emploi et augmentation des salaires lorsque gains de productivité

Investissement : **32%** ; (1 240M€)

- Investissement productif : capacité (secteurs en tension) et productivité
- Investissement produit innovation

Dans le **scénario Pacte**, l'activité sectorielle de l'ensemble du périmètre pourrait progresser d'environ 2,0% par an sur 2015-2025, soit une différence de +0,6% par an par rapport au scénario sans Pacte ni CICE

Prévisions de VA et de variation de l'emploi par secteur dans le **scénario Pacte** (en volume)

Croissance
additionnelle
 $T_x(x,x\%) =$
 $T_x(\text{Scénario Pacte}) -$
 $T_x(\text{Scénario base})$

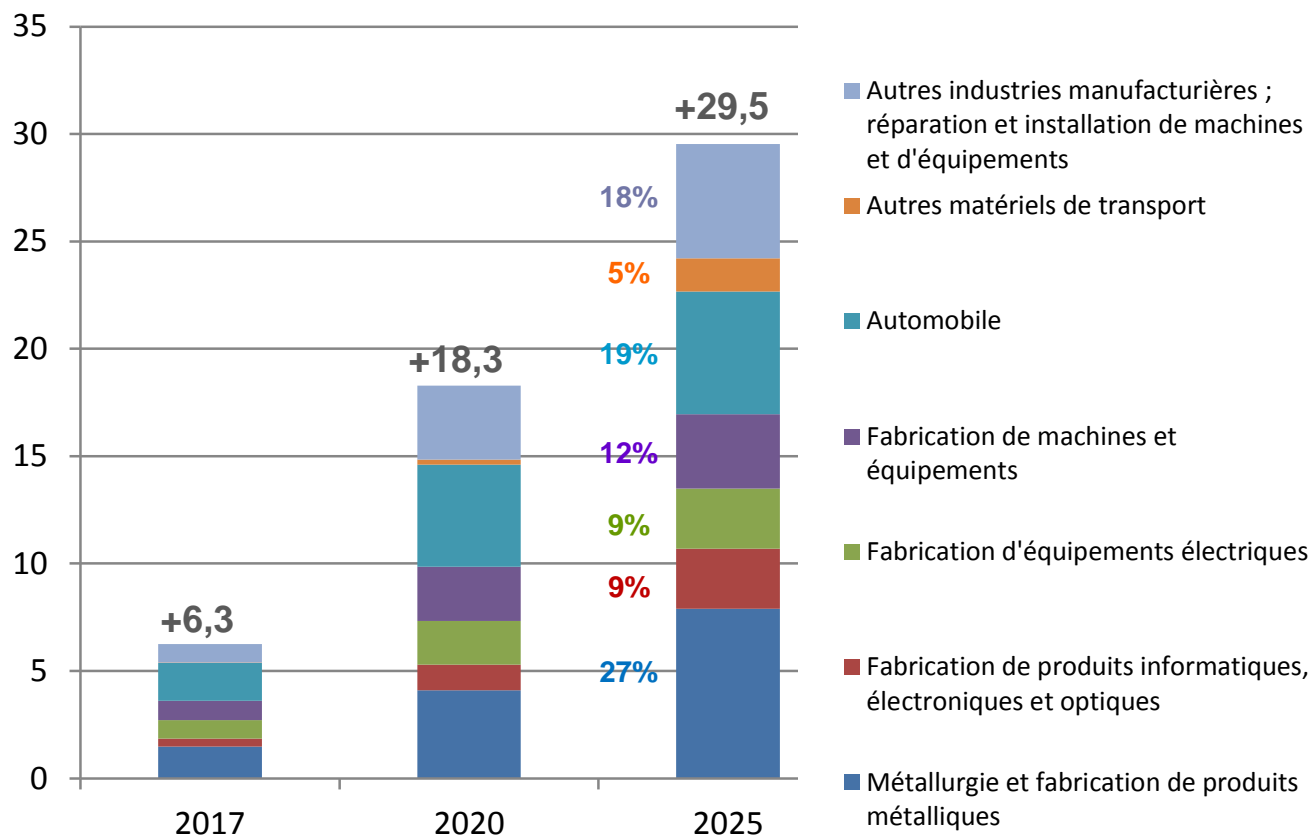
	Taux de croissance annuel moyen VA			Différence avec le scénario de base		
	2010-2015	2015-2020	2020-2025	2010-2015	2015-2020	2020-2025
Métallurgie et fabrication de produits métalliques	-1,0%	1,4%	1,1%	0,1%	0,8%	0,5%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2,8%	1,4%	2,0%	0,1%	0,2%	0,1%
Fabrication d'équipements électriques	-2,0%	1,5%	2,3%	0,1%	1,4%	1,2%
Fabrication de machines et équipements	2,9%	2,2%	2,9%	0,1%	1,0%	0,8%
Automobile	-0,2%	0,6%	0,4%	0,3%	0,9%	0,3%
Autres matériels de transport	3,9%	3,0%	4,0%	0,0%	0,5%	0,5%
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	1,9%	1,7%	2,2%	0,2%	0,8%	0,4%
Métallurgie	1,1%	1,7%	2,2%	0,1%	0,7%	0,5%

Source : Estimations BIPE

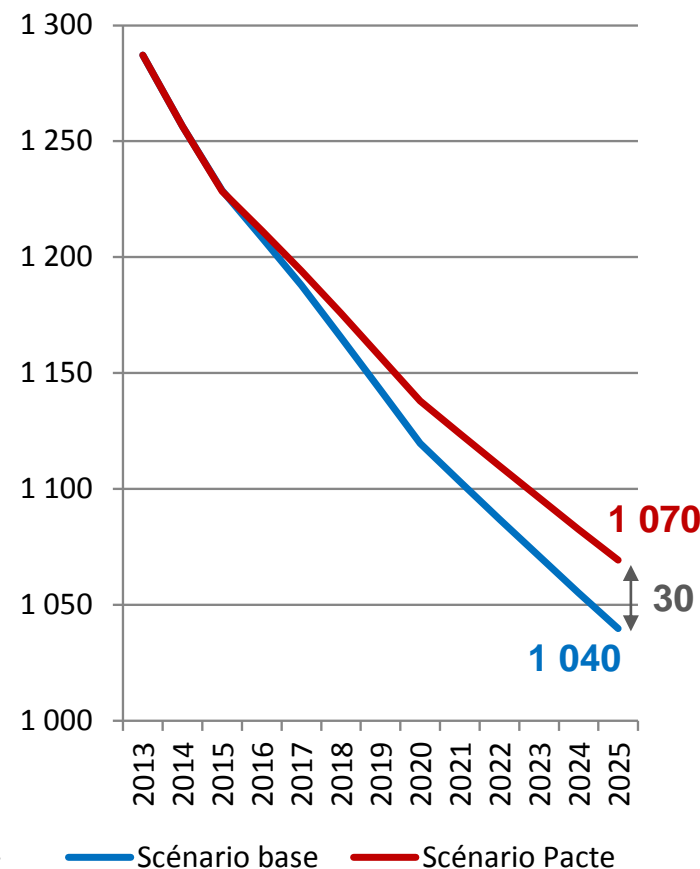
Note : ces prévisions sont issues des modélisations d'activité du BIPE et inclues par secteur les effets des allègements sur l'activité identifiés précédemment (choc d'investissement, amélioration de la compétitivité etc.)

Dans le scénario Pacte, en cumulé, environ 30 000 emplois pourraient être sauvegardés à horizon 2025 pour le périmètre de la branche métallurgie

Nombre d'emplois préservés à 3 ans, 5 ans et 10 ans entre le scénarios de base (sans Pacte) et le scénario avec Pacte (en milliers d'emplois)



Stock d'emplois dans le scénarios de base (sans Pacte) et le scénario avec Pacte (en milliers d'emplois) – vision branche



Note : cette étude a été réalisée sur la base d'un effectif total de 1M3 salariés qui correspond à la statistique INSEE/NAF/Comptes nationaux. A noter que le périmètre réel du nombre de salariés couvert par la convention collective de la métallurgie est de plus de 1M6 salariés. De fait les volumes d'emplois et de recrutements mentionnés dans cette étude, compte tenu du champ retenu, sont des estimations basses

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

I. Cadrage macroéconomique des scénarios

II. Prévisions d'activité et d'emploi dans le scénario de base

III. Examen du Pacte de responsabilité et des utilisations possibles

IV. Test de sensibilité des effets du Pacte suivant les utilisations

V. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte

VI. Prévisions d'activité et d'emploi dans un scénario Pacte+

III. DIMENSION RETRAITE

IV. DIMENSION MOBILITE

Hypothèse d'un choc d'offre supplémentaire à partir de 2017 – un total d'allègements d'environ 6 milliards d'euros sur 2014-2020 pour l'ensemble de la métallurgie

● **Hypothèses du scénario Pacte+ (conformes au cahier des charges de l'étude):**

1. Suppression du CICE en 2017
2. Suppression des cotisations patronales familiales en 2017
3. Allègements des charges patronales de 10Mds€ pour l'économie totale en 2017

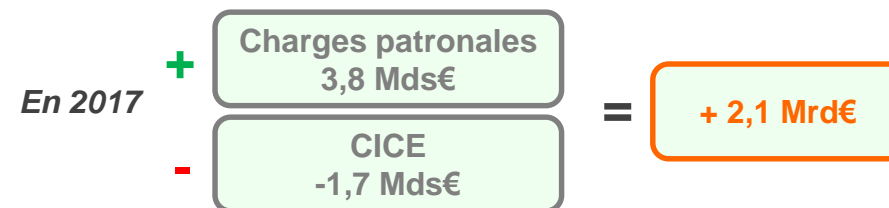
● **Méthode d'estimation :**

- ▶ Etude des mesures réglementaires du Pacte et évaluation des montants par secteurs en procédant notamment à des reconstitutions des dispositifs d'allègement de charges et de répartition de masse salariales par tranche de SMIC

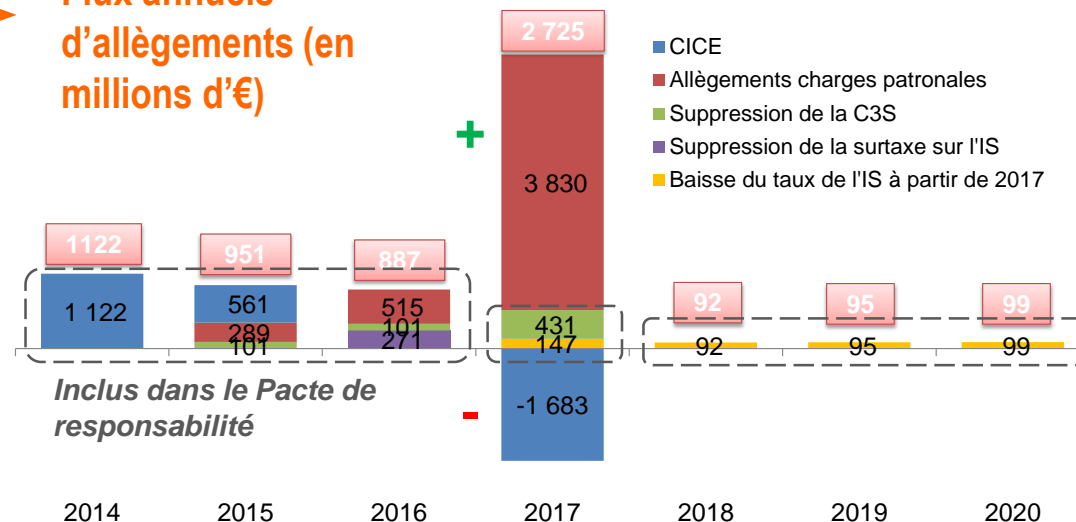
● **Sources utilisées :**

- ▶ Données DADS et ESANE de l'INSEE

Montant des allègements supplémentaires par rapport au Pacte en 2017 en Mds



Flux annuels d'allègements (en millions d'€)



Source : Estimations BIPE

Deux hypothèses testées pour l'allocation des allègements de charges supplémentaires : (1) une répartition similaire en proportion à celle identifiée dans le scénario Pacte; (2) un choc d'investissement important

Hypothèse 1 : répartition constante
(même matrice de répartition que pour le scénario Pacte)

<i>Rappel</i>	Trésorerie	Investissement	Baisse des prix	Masse salariale
Métallurgie	13%	32%	40%	15%

Hypothèse 2 : choc d'investissement

Matrice de répartition des allègements par secteur

	Trésorerie	Investissement	Baisse des prix	Masse salariale
Métallurgie et fabrication de produits métalliques	5%	43%	38%	14%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	16%	56%	14%	15%
Fabrication d'équipements électriques	6%	53%	26%	15%
Fabrication de machines et équipements	9%	42%	35%	14%
Automobile	9%	55%	23%	13%
Autres matériels de transport	13%	73%	0%	14%
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	4%	42%	34%	20%
Métallurgie	8,2%	50,4%	26,8%	14,6%

Source : Estimations BIPE

● **Hypothèses 2 : choc d'investissement**

- ▶ Maintien des montants alloués au levier « Trésorerie » et « Baisse des prix »
- ▶ Maintien d'une proportion de 15% allouée à la masse salariale
- ▶ Choc d'investissement du solde
- ▶ Bilan :
 - Investissement : 3 011M€ (1 241 M€ dans le sc. Pacte)
 - Masse salariale : 870M€ (556 M€ dans le sc. Pacte)

Au global, le choc d'investissement aurait un effet plus important sur l'activité; +0,6%/an par rapport au scénario Pacte, soit deux fois plus que dans l'hypothèse d'une répartition constante des allocations (+0,3%/an par rapport au scénario Pacte)

Prévisions de VA par secteur dans les deux hypothèses d'allocations testées pour le scénario Pacte+ (en volume)

Hypothèse 1 : répartition constante en proportion

	Taux de croissance annuel moyen VA (volume)		
	2010-2015	2015-2020	2020-2025
	Métallurgie et fabrication de produits métalliques	-1,0%	1,7%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2,8%	1,8%	2,2%
Fabrication d'équipements électriques	-2,0%	2,1%	3,1%
Fabrication de machines et équipements	2,9%	2,6%	3,4%
Automobile	-0,2%	1,1%	0,6%
Autres matériels de transport	3,9%	3,3%	4,6%
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	1,9%	2,0%	2,4%
Métallurgie	1,1%	2,1%	2,5%

Hypothèse 2 : choc d'investissement

	Taux de croissance annuel moyen VA (volume)		
	2010-2015	2015-2020	2020-2025
	Métallurgie et fabrication de produits métalliques	-1,0%	1,9%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2,8%	1,9%	2,6%
Fabrication d'équipements électriques	-2,0%	2,8%	4,0%
Fabrication de machines et équipements	2,9%	3,1%	4,1%
Automobile	-0,3%	1,0%	0,8%
Autres matériels de transport	3,9%	3,4%	4,8%
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	1,9%	2,1%	2,7%
Métallurgie	1,1%	2,3%	2,9%

Rappel des prévisions pour la métallurgie

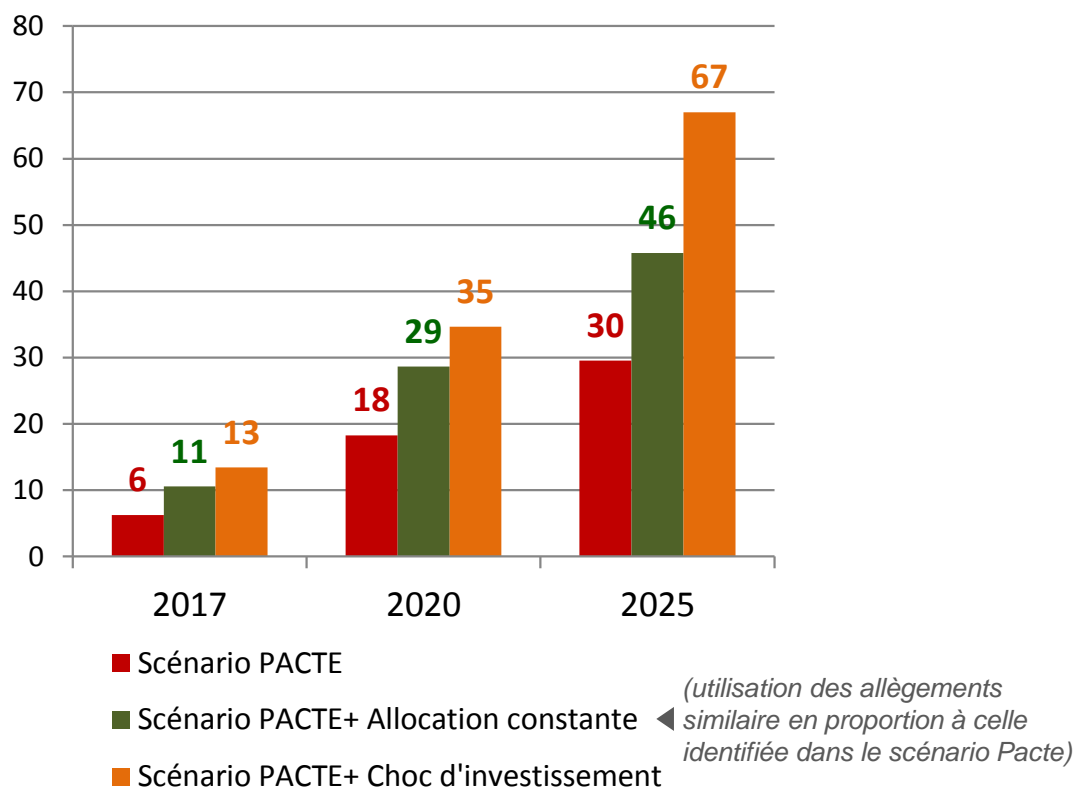
Scénario Pacte	1,1%	1,7%	2,2%
Scénario de base (sans Pacte ni CICE)	1,0%	1,0%	1,7%

1,1%	1,7%	2,2%
1,0%	1,0%	1,7%

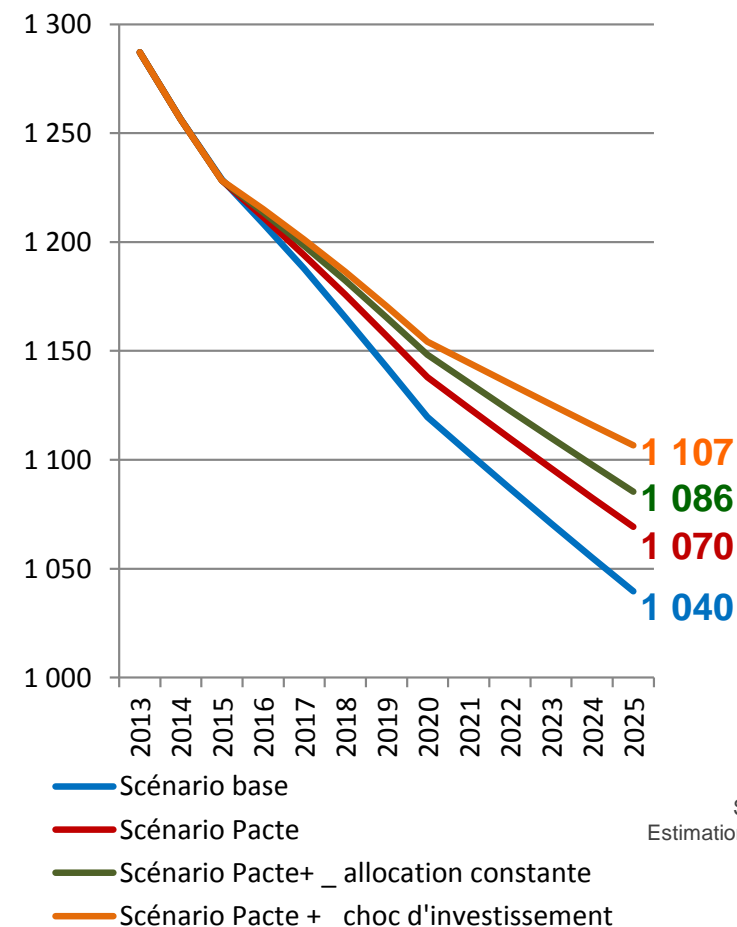
Source :
Estimations
BIPE

Dans le scénario Pacte+, en cumulé et par rapport au scénario de base, plus de 65 000 emplois pourraient être sauvegardés à horizon 2025 avec une hypothèse de choc d'investissement – 45 000 dans la cas d'une allocation constante

Nombre d'emplois préservés à 3 ans, 5 ans et 10 ans entre le scénarios de base (sans Pacte) et les scénarios avec Pacte et Pacte + (en milliers d'emplois)



Stock d'emplois dans les différents scénarios (en milliers d'emplois) – vision branche

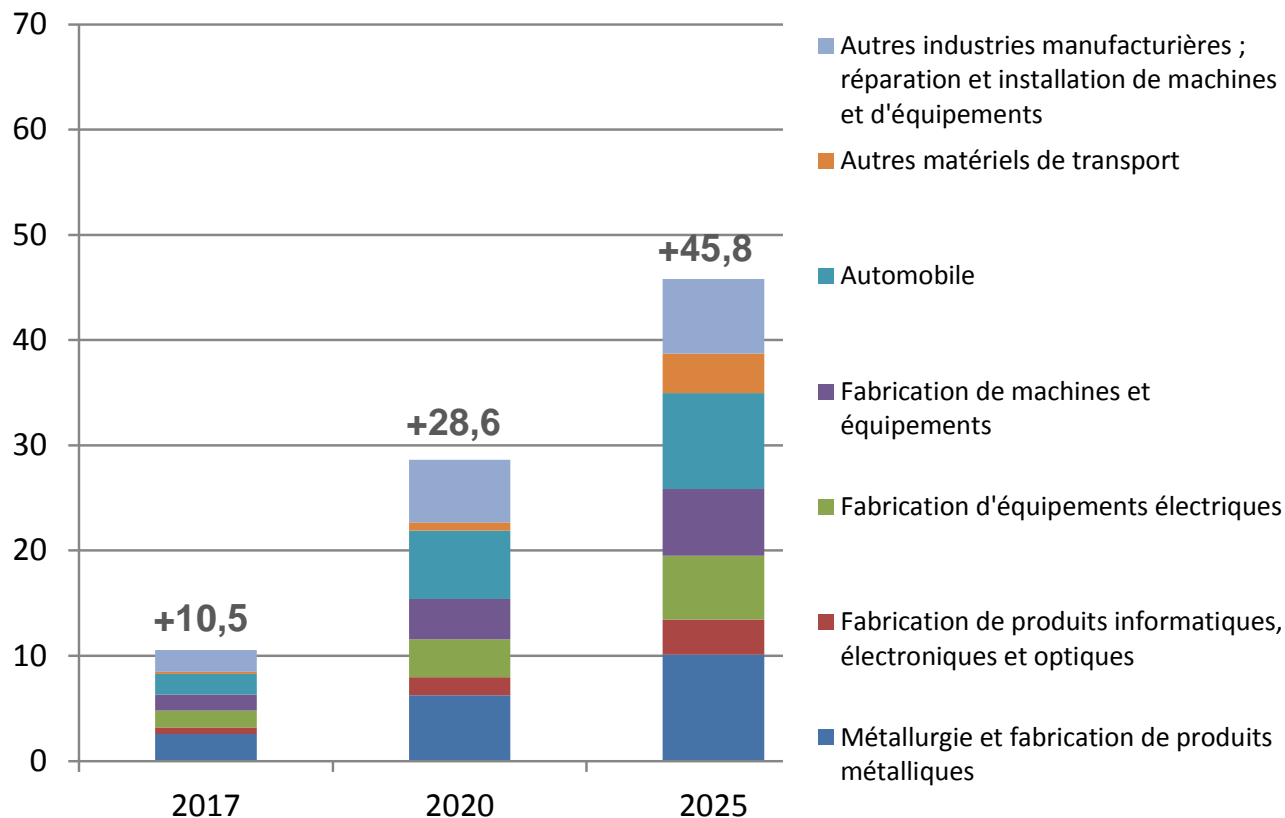


Note : cette étude a été réalisée sur la base d'un effectif total de 1M3 salariés qui correspond à la statistique INSEE/NAF/Comptes nationaux. A noter que le périmètre réel du nombre de salariés couvert par la convention collective de la métallurgie est de plus de 1M6 salariés. De fait les volumes d'emplois et de recrutements mentionnés dans cette étude, compte tenu du champ retenu, sont des estimations basses

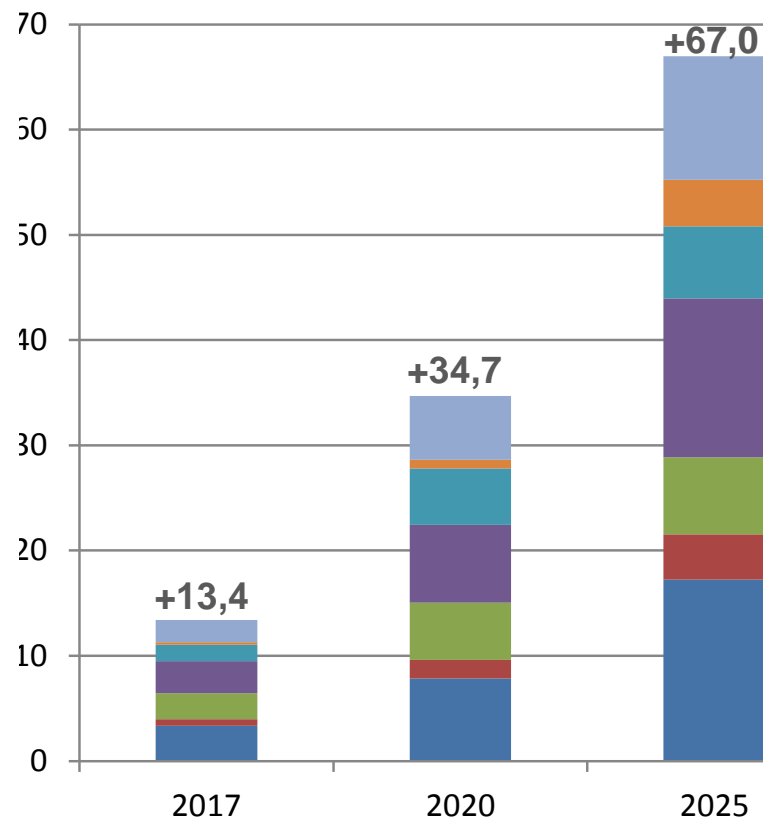
Source :
Estimations BIPE

Dans le scénario Pacte+, en cumulé, plus de 65 000 emplois pourraient être sauvegardés à horizon 2025 avec une hypothèse de choc d'investissement – tous les secteurs en bénéficieront

Nombre d'emplois préservés à 3 ans, 5 ans et 10 ans entre le scénarios de base (sans Pacte) et le scénario **Pacte+ Hypothèse allocation constate** (en milliers d'emplois)



Nombre d'emplois préservés à 3 ans, 5 ans et 10 ans entre le scénarios de base (sans Pacte) et le scénario **Pacte+ Hypothèse choc d'investissement** (en milliers d'emplois)



Note : cette étude a été réalisée sur la base d'un effectif total de 1M3 salariés qui correspond à la statistique INSEE/NAF/Comptes nationaux. A noter que le périmètre réel du nombre de salariés couvert par la convention collective de la métallurgie est de plus de 1M6 salariés. De fait les volumes d'emplois et de recrutements mentionnés dans cette étude, compte tenu du champ retenu, sont des estimations basses

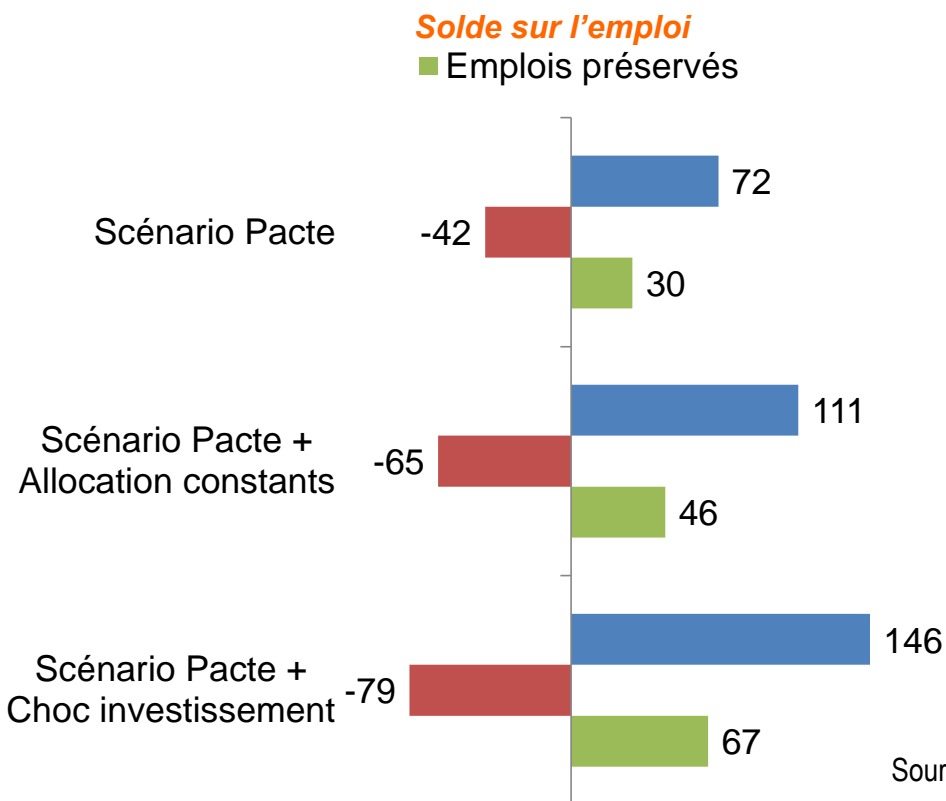
Source : Estimations BIPE

Gains de productivité : à long-terme, la croissance de l'activité s'accompagne d'investissements de gains de productivité, au détriment de l'emploi

Nombre d'emploi préservés à horizon 2025 (par rapport au scénario de base) - décomposition des facteurs (en milliers d'emplois)

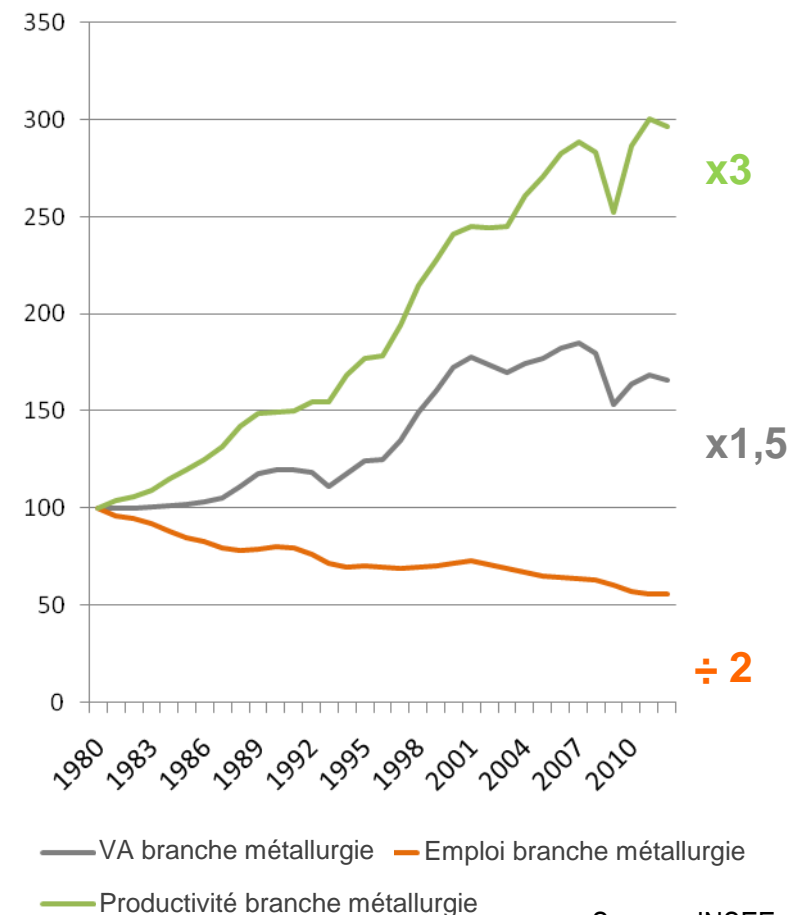
Effet croissance de l'activité \pm *sur l'emploi* **Effet amélioration de la productivité** \pm *sur l'emploi*

■ Progression de la productivité au même rythme que le scénario de base ■ Accélération de la progression de la productivité par rapport au scénario de base



Source : Estimations BIPE

Evolution de long terme de la valeur ajoutée, de la productivité et de l'emploi de la branche métallurgie (1980=100)



Source : INSEE

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

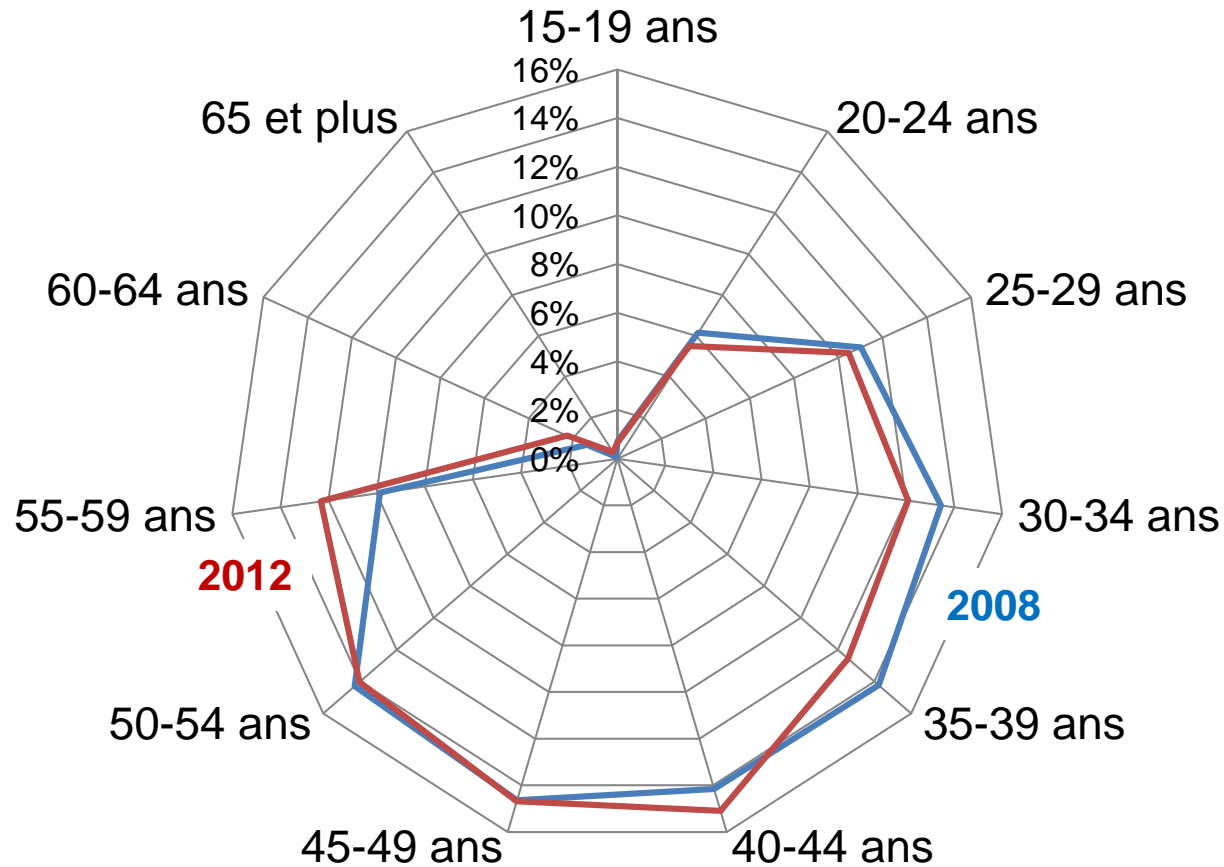
III. DIMENSION RETRAITE

IV. DIMENSION MOBILITE

V. SYNTHESE DES RESULTATS ET BOUCLAGE MACROECONOMIQUE

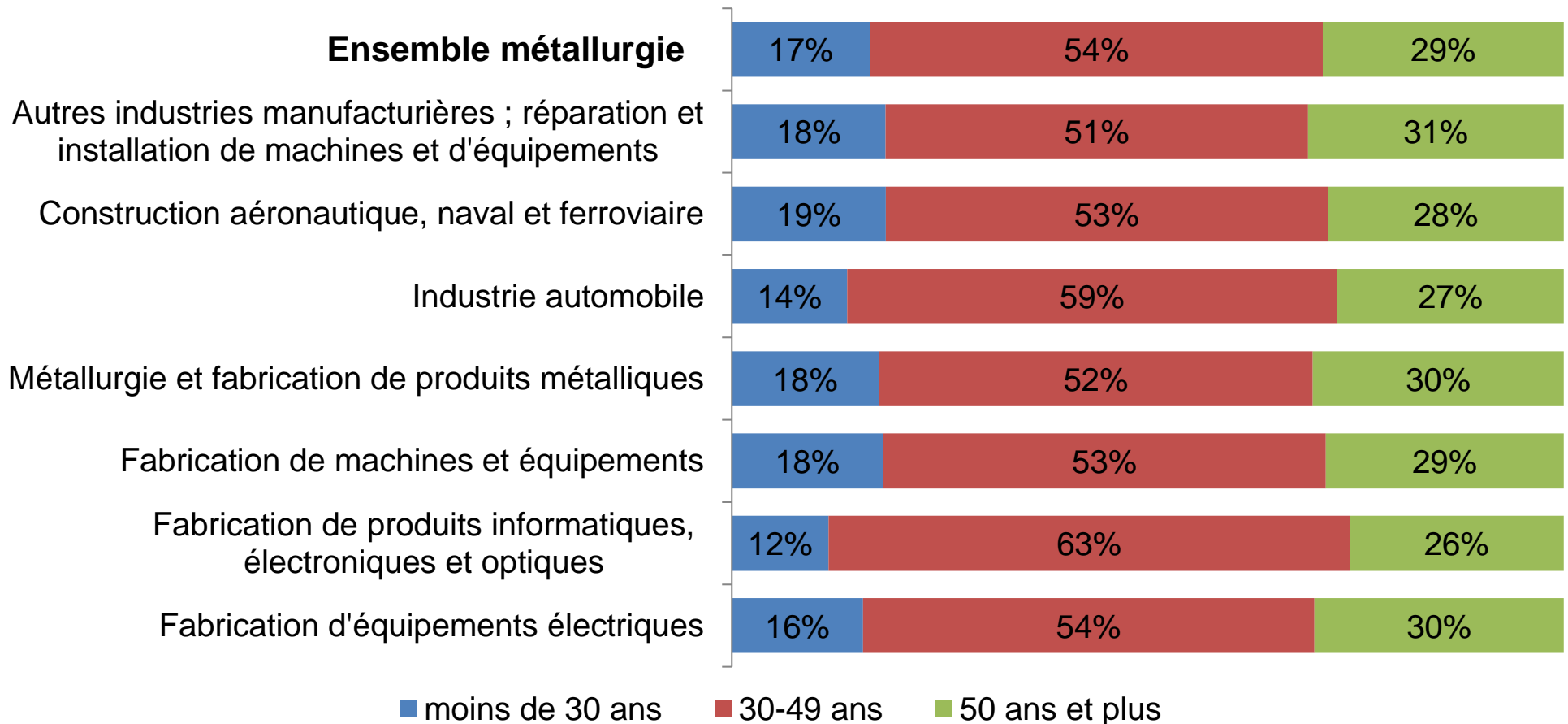
La baisse des effectifs des secteurs du périmètre s'accompagne d'un vieillissement de la population

Répartition des salariés des secteurs de la métallurgie par tranche d'âge quinquennale en 2008 et 2012



Les plus de 50 ans représentent environ 30% des effectifs de la métallurgie

Répartition des salariés par tranche d'âge et par secteur en 2012

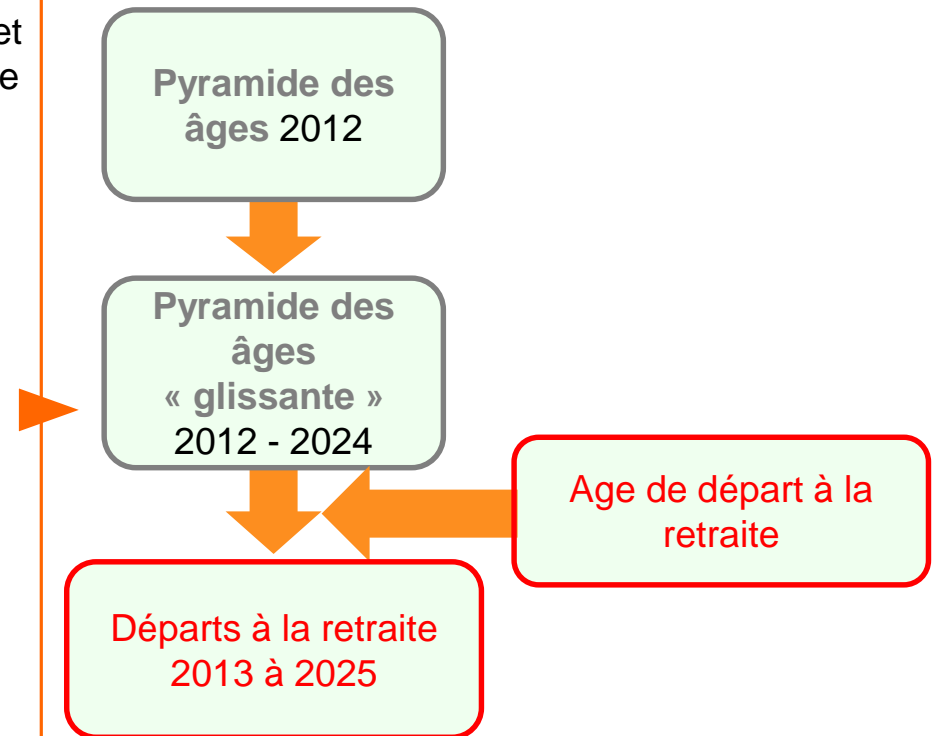


Source : BIPE, exploitation enquêtes Emploi INSEE

L'estimation des départs à la retraite repose sur des hypothèses d'âge de départ à la retraite

- **Objectif :**
 - ▶ Estimer les volumes de départs à la retraite par secteur et par catégorie socio-professionnelle en prenant en compte les mesures prises concernant les retraites (notamment les réformes des retraites de 2010 et 2013)
- **Méthodes :**
 - ▶ Le modèle de projection utilisera une méthode de micro-simulation basée sur l'estimation des probabilités de départs d'un salarié à un âge donné en fonction de sa catégorie socio-professionnelle et de son secteur d'activité
- **Hypothèses:**
 - ▶ **Hypothèse 1** : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025
 - ▶ **Hypothèse 2** : départ à la retraite de 63 ans en 2015, 64 ans en 2020 et 65 ans en 2025
- **Sources :**
 - ▶ Enquêtes Emploi de l'INSEE et données DADS de l'INSEE
 - ▶ Modélisation BIPE

Démarche



Estimation des départs à la retraite

**Hypothèse 1 : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020
et 64 ans en 2025**

Nombre de départs à la retraite à l'horizon 2025

En moyenne par an

	2016-2020	2021-2025
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2 700	3 100
Fabrication d'équipements électriques	2 400	2 600
Fabrication de machines et équipements	3 800	4 400
Industrie automobile	4 700	4 800
Autres matériels de transport	3 400	4 400
Métallurgie et fabrication de produits métalliques	8 400	9 700
Autres secteurs	3 800	4 700
TOTAL	29 200	33 700

Source : Projections BIPE

Estimation des départs à la retraite

Hypothèse 2 : départ à la retraite à 63 ans en 2015, 64 ans en 2020 et 65 ans en 2025

Nombre de départs à la retraite à l'horizon 2025

En moyenne par an

	2016-2020	2021-2025
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2 200	3 000
Fabrication d'équipements électriques	2 000	2 600
Fabrication de machines et équipements	3 100	4 300
Industrie automobile	3 900	4 700
Autres matériels de transport	2 700	4 300
Métallurgie et fabrication de produits métalliques	6 800	9 500
Autres secteurs	3 100	4 500
TOTAL	23 800	32 900

Source : Projections BIPE

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

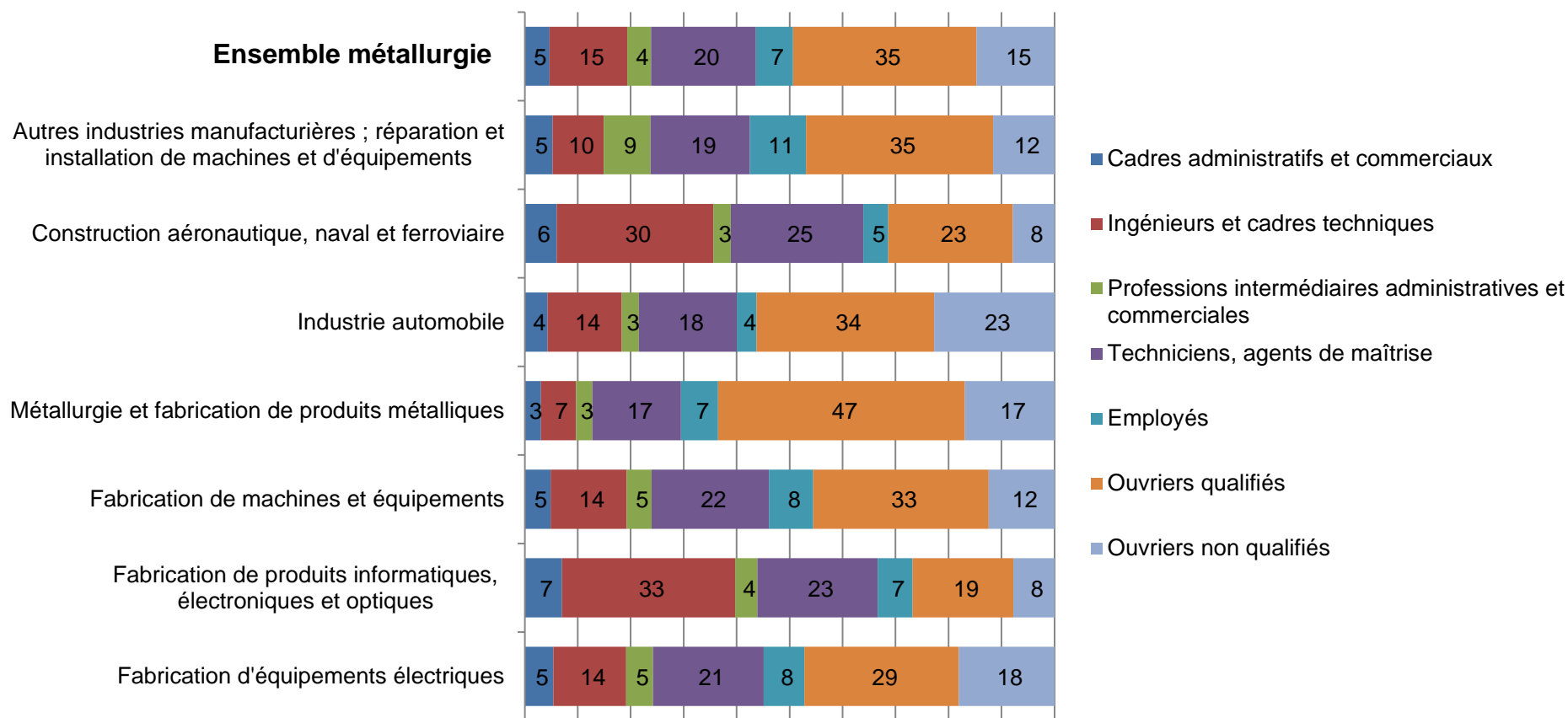
III. DIMENSION RETRAITE

IV. DIMENSION MOBILITE

V. SYNTHESE DES RESULTATS ET BOUCLAGE MACROECONOMIQUE

Les ouvriers sont prépondérants en moyenne pour le périmètre de la branche métallurgie, mais les ingénieurs et techniciens sont particulièrement présents dans certains secteurs comme fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques et autres matériels de transport : cela impact les mobilités externes et internes

Répartition des salariés par catégorie professionnelle selon les secteurs de la métallurgie en 2011 (en %)



Source : BIPE, exploitation DADS INSEE

Champ branche métallurgie

Progression des parts des ingénieurs, des techniciens et des ouvriers qualifiés respectivement de 4 pts, 2 pts et 1 pt

Evolution de l'emploi par catégorie professionnelle Scénario sans Pacte ni CICE

*Vision secteur dans
ce chiffrage*

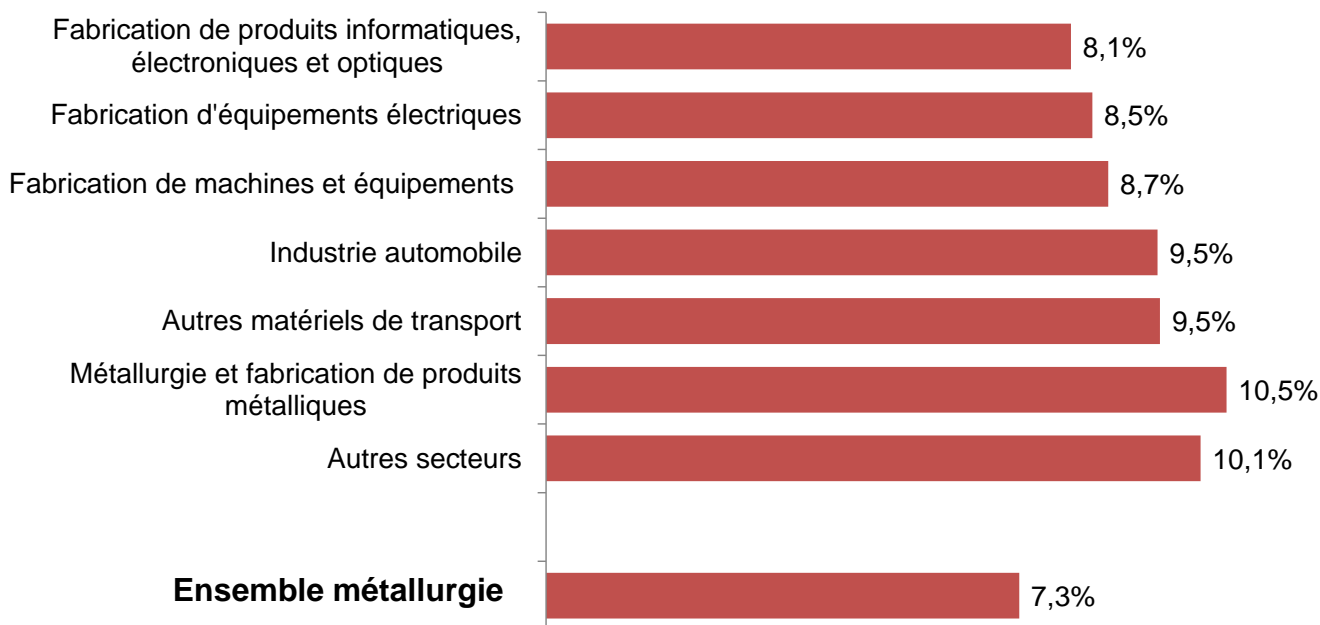
	Milliers			Structure en %		
	2013	2020	2025	2013	2020	2025
Cadres administratifs et commerciaux	66,7	63,7	61,4	4,7%	5,2%	5,4%
Ingénieurs et cadres techniques	208,8	216,6	214,2	14,7%	17,5%	18,8%
Professions intermédiaires administratives et commerciales	63,9	59,1	56,4	4,5%	4,8%	4,9%
Techniciens, agents de maîtrise	281,8	261,3	247,9	19,8%	21,1%	21,7%
Employés	99,5	68,1	55,6	7,0%	5,5%	4,9%
Ouvriers qualifiés	493,3	437,9	407,6	34,7%	35,4%	35,7%
Ouvriers non qualifiés	209,3	130,7	99,3	14,7%	10,6%	8,7%
Ensemble	1 423,3	1 237,4	1 142,3	100,0%	100,0%	100,0%

Source : 2013, INSEE / Comptes de la Nation, Acoess et DADS - 2015 et 2020, Projections BIPE

Note : la déclinaison de l'emploi par niveau de qualification est obtenu à partir du modèle CALIFE (ce modèle permet de prévoir les déformations des structures d'emploi par secteur, et donc de déterminer l'évolution future de l'emploi par secteur et par niveau de qualification).

Le taux annuel moyen de mobilité externes pour l'ensemble de la métallurgie est de 7,3%

Taux annuels moyens de mobilités externes par secteur Moyenne 2008-2012



Les mobilités externes sont souvent effectuées à la suite de fermeture d'entreprise, ses salariés allant travailler dans un domaine d'activité proche mais enregistré dans un secteur différent.

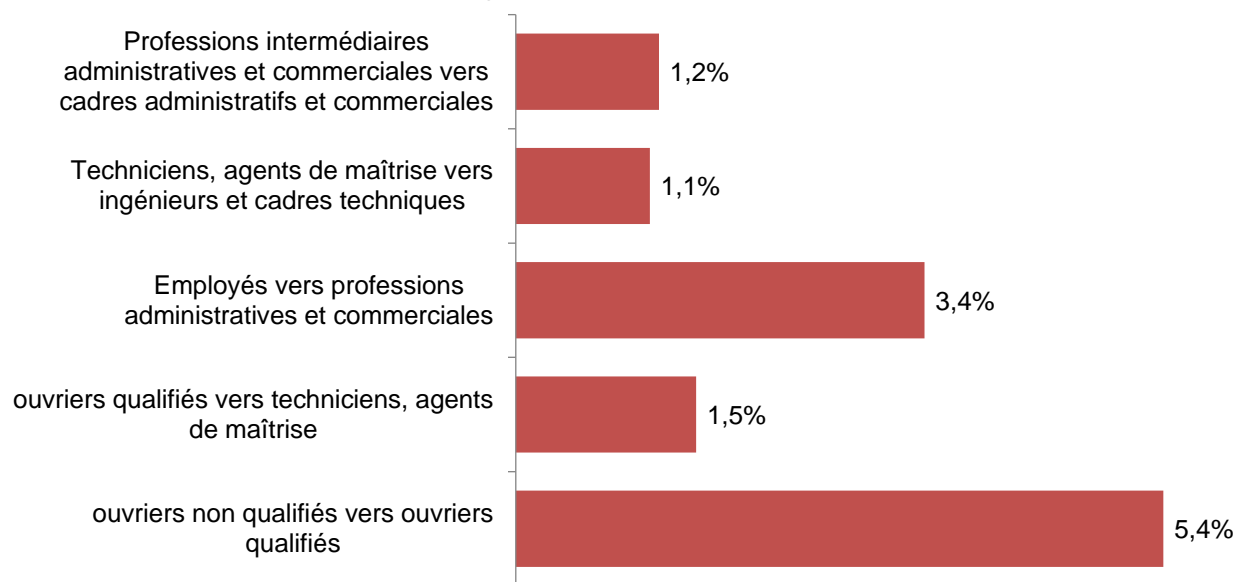
Ces taux de mobilité sont différenciés par catégorie professionnelle pour chaque secteur.

Note : Les mobilités externes de l'ensemble de la métallurgie comptabilisent seulement les sorties d'employés du périmètre, c'est-à-dire que les mobilités entre les secteurs de la branche métallurgie sont exclues (ceci explique le chiffre de 7,3% pour l'ensemble de la métallurgie qui est inférieur à la moyenne des secteurs)

Source : BIPE, à partir des données des Enquêtes Emploi de l'INSEE et des DMMO – EMMO de la DARES

La mobilité interne moyenne annuel pour l'ensemble de la métallurgie est de l'ordre de 1,8% (toute catégorie socio-professionnelle confondue)

Taux annuels moyens de mobilités internes Moyenne 2008-2012



Ces taux de mobilité sont différenciés par secteur pour chaque catégorie professionnelle

Note de lecture au graphique : 5,4% de l'effectif des ouvriers non qualifiés sont promus ouvriers qualifiés chaque année

Source : BIPE, à partir des données des Enquêtes Emploi de l'INSEE

- La mobilité inter-catégorielle :

- ▶ passage d'un salarié d'une CSP à une autre
- ▶ souvent le résultat de la politique de promotion interne des entreprises qui pourraient avoir tendance à privilégier ce mode de recrutement interne en période de tension sur le recrutement

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

III. DIMENSION RETRAITE

IV. DIMENSION MOBILITE

V. SYNTHESE DES RESULTATS ET BOUCLAGE MACROECONOMIQUE

I. Besoins de recrutement

Dans le **scénario Pacte**, les besoins annuels moyens de recrutements de la métallurgie sont de 100 000 emplois en moyenne sur 2016-2020

Moyenne annuelle 2016-2020 - Sc. Pacte – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025

Vision secteur

<u>Moyenne annuelle 2016-2020</u> <u>(en milliers d'emploi)</u>	Variations du stock d'emploi (1)	Départs à la retraite (2)	Autres Mobilités (3)	Mobilités internes		Recrutements externes
				Départs (4)	Arrivées (5)	Ensemble (1+2+3+4-5)
Cadres administratifs et commerciaux	-0,2	1,5	5,2		0,7	5,8
Ingénieurs et cadres techniques	1,7	4,2	15,9		3,0	18,8
Professions intermédiaires administratives et commerciales	-0,5	1,3	3,6	0,7	2,7	2,5
Techniciens, agents de maîtrise	-1,8	6,4	27,1	3,0	7,0	27,8
Employés	-3,8	1,6	3,7	2,7		4,1
Ouvriers qualifiés	-5,4	10,6	30,1	7,0	8,6	33,7
Ouvriers non qualifiés	-9,5	3,5	11,1	8,6		13,7
Ensemble	-19,4	29,2	96,6	22,0	22,0	106,3

Dans le **scénario Pacte**, sur la période 2021-2025, les besoins annuels moyens de recrutements de la métallurgie sont de 108 000 emplois en moyenne

Moyenne annuelle 2021-2025 - Sc. Pacte – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025

Vision secteur

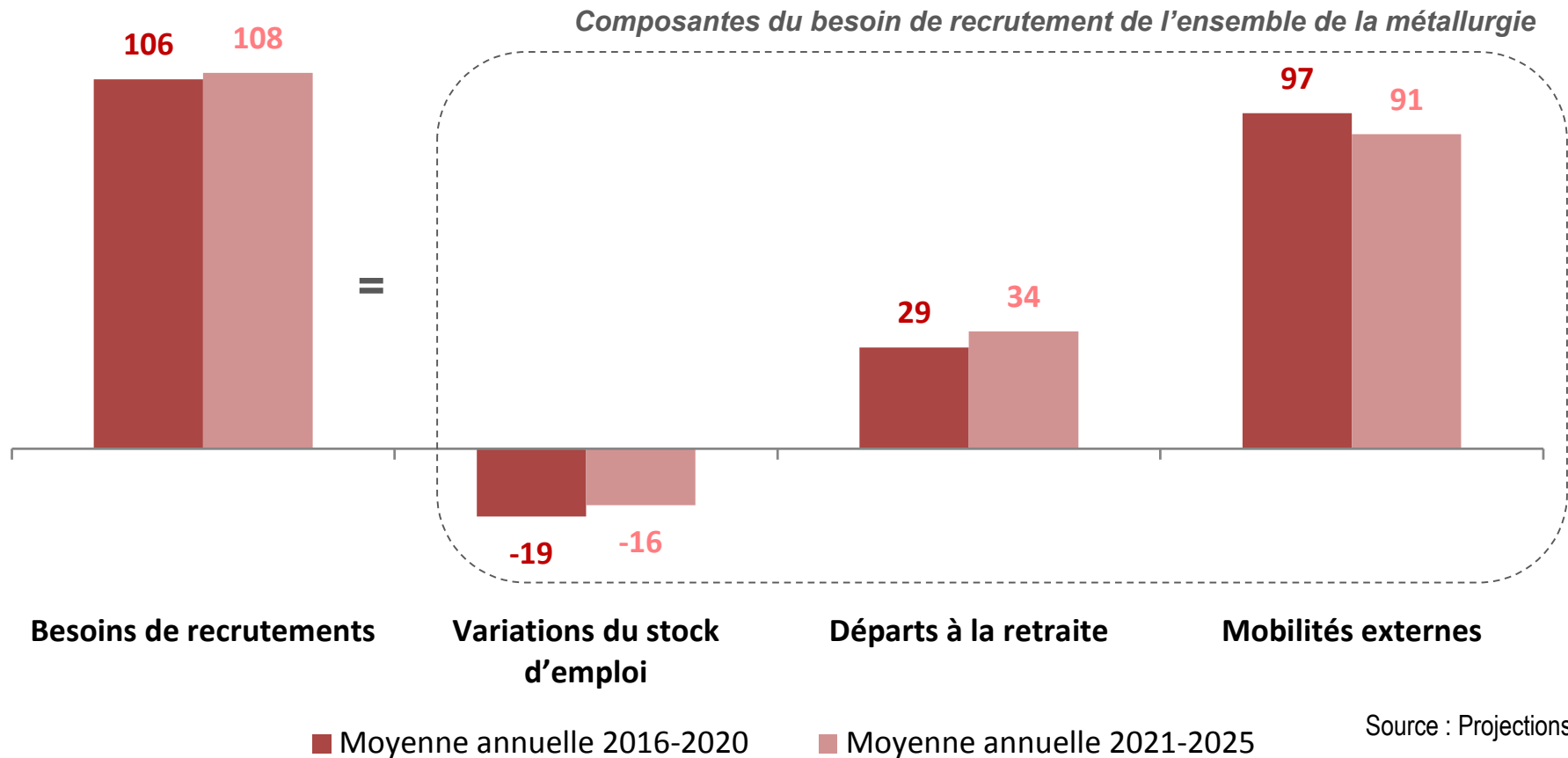
Moyenne annuelle 2021-2025 (en milliers d'emploi)	Variations du stock d'emploi (1)	Départs à la retraite (2)	Autres Mobilités (3)	Mobilités internes		Recrutements externes
				Départs (4)	Arrivées (5)	Ensemble (1+2+3+4-5)
Cadres administratifs et commerciaux	-0,3	1,8	5,1		0,7	5,9
Ingénieurs et cadres techniques	0,2	5,7	16,4		2,9	19,3
Professions intermédiaires administratives et commerciales	-0,4	1,5	3,5	0,7	2,1	3,2
Techniciens, agents de maîtrise	-2,0	7,5	26,2	2,9	6,6	27,9
Employés	-2,4	1,5	2,9	2,1		4,2
Ouvriers qualifiés	-5,1	12,5	28,4	6,6	6,5	35,9
Ouvriers non qualifiés	-6,1	3,2	8,2	6,5		11,8
Ensemble	-16,2	33,8	90,6	18,9	18,9	108,2

Source : Projections BIPE

Les besoins de recrutements annuels moyens dans le scénario Pacte pour l'ensemble de la métallurgie seront croissants d'ici à 2025 et supérieurs à 106 000 recrutements par an

Moyenne annuelle 2016-2020 et 2021-2025 (en milliers d'emplois)
Sc Pacte – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite

Hypothèse 1 : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025

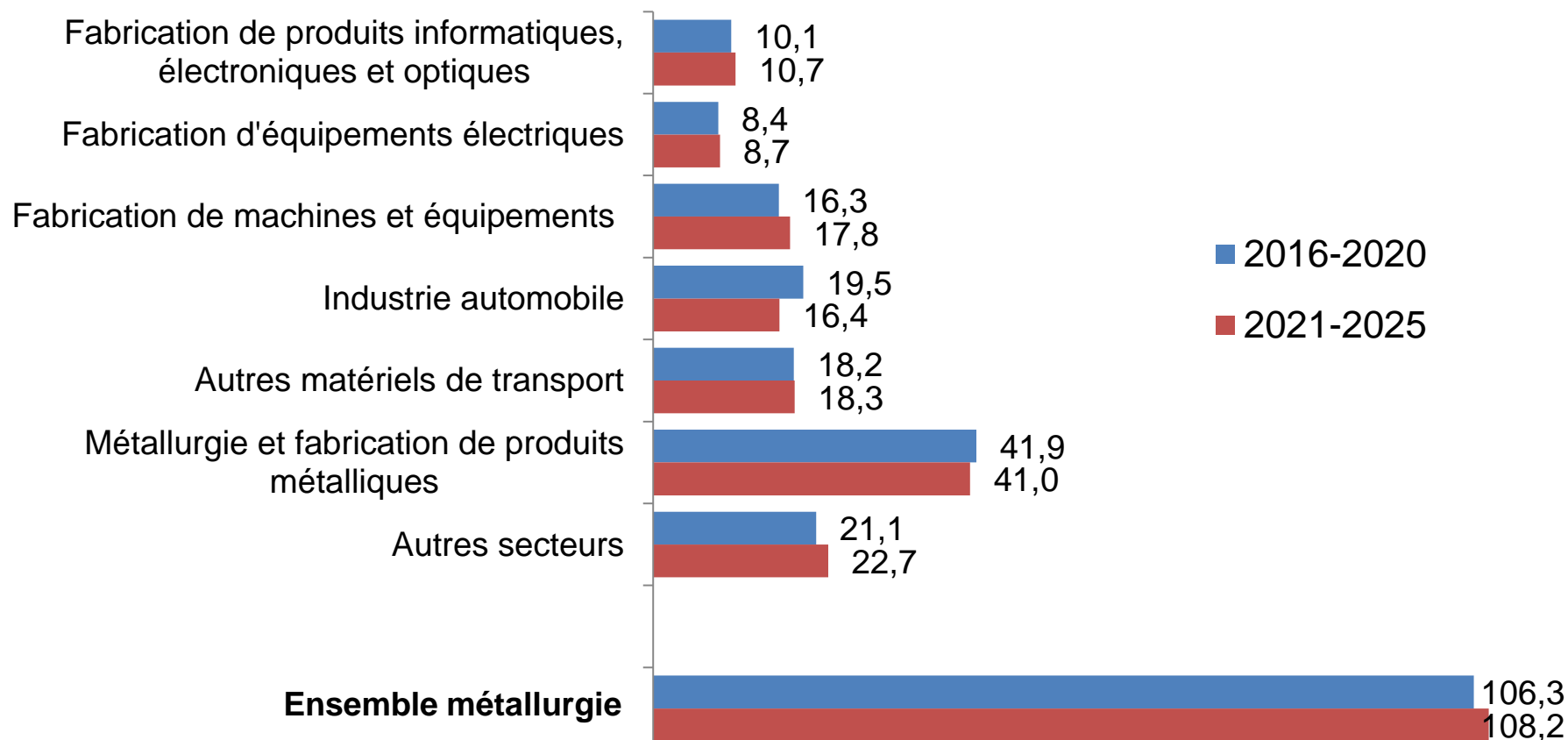


Source : Projections BIPE

Les secteurs de la métallurgie, fabrication de produits métalliques et des autres industries manufacturières auront les plus forts besoins de recrutements à 2025 (quelques soient les scénarios envisagés)

Moyenne annuelle 2016-2020 et 2021-2025 (en milliers d'emplois) – Sc. Pacte – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite

Hypothèse 1 : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025



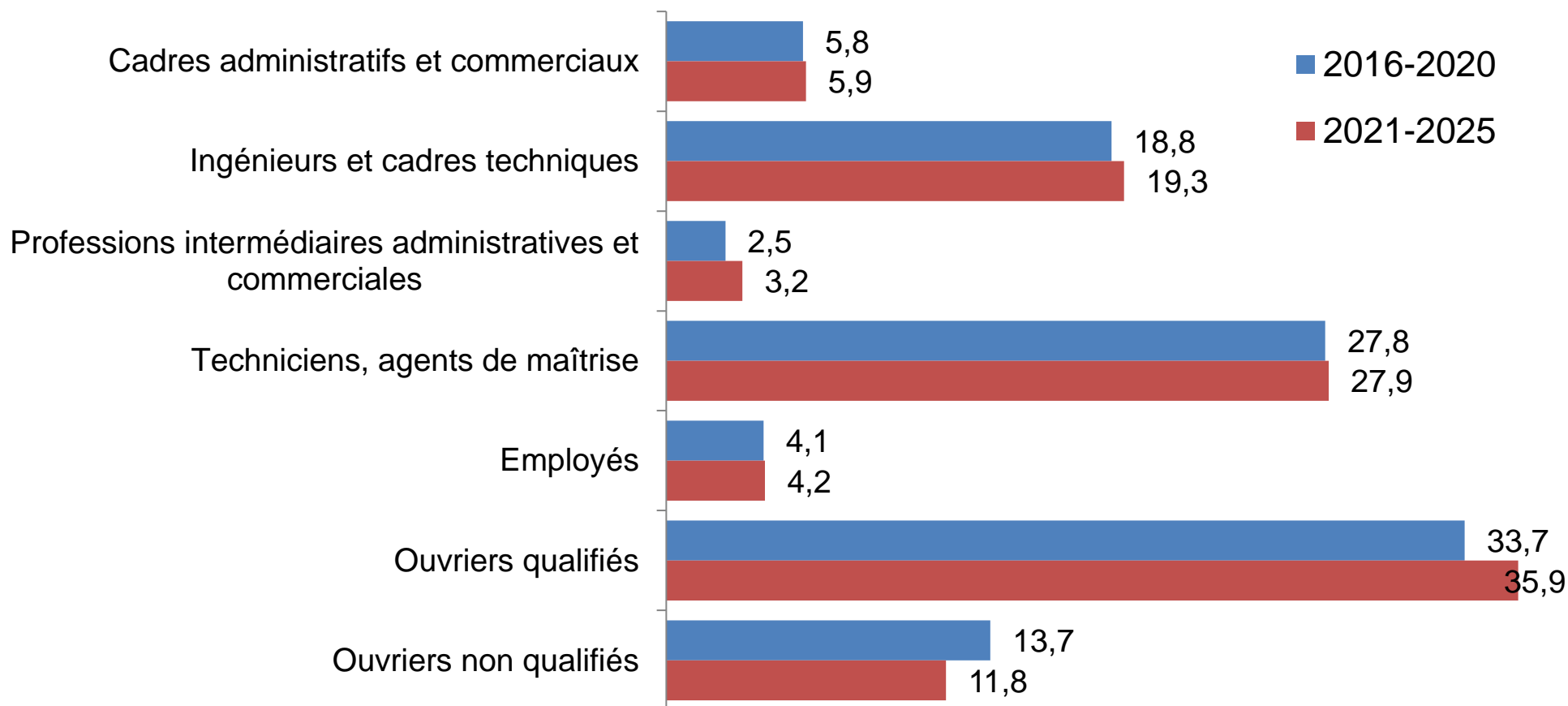
Note : Les résultats au niveau de l'ensemble métallurgie sont consolidés pour l'ensemble du périmètre de l'étude, la somme des besoins de recrutements de chacun des secteurs est donc différente du besoin de recrutement de l'ensemble métallurgie (les effets intra-sectoriels sont neutralisés)

Les besoins de recrutements seront les plus importants pour les ouvriers qualifiés, les techniciens et les ingénieurs et cadres techniques (quelques soient les scénarios envisagés)

Moyenne annuelle 2016-2020 et 2021-2025 (en milliers d'emplois)

Sc. Pacte – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite

Hypothèse 1 : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025



Source : Projections BIPE

Tout scénario : selon le scénario et l'hypothèse de départs à la retraite :

- 96 000 à 111 000 recrutements par an de 2016 à 2020
- 102 000 à 115 000 recrutements par an de 2021 à 2025

Hypothèse 1 : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025

Hypothèse 2 : départ à la retraite à 63 ans en 2015, 64 ans en 2020 et 65 ans en 2025

En milliers

	Hypothèses départs à la retraite	Besoins annuels moyens de recrutements		
		2016-2020	2021-2025	
Scénario de base	H1	101	103	<i>min</i>
	H2	96	102	
Scénario Pacte	H1	106	108	
	H2	101	107	
Scénario Pacte + Allocation constante	H1	109	112	
	H2	104	111	
Scénario Pacte + Choc investissement	H1	111	115	<i>max</i>
	H2	106	114	

Plan

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA DEMARCHE

II. DIMENSION ACTIVITE

III. DIMENSION RETRAITE

IV. DIMENSION MOBILITE

V. SYNTHESE DES RESULTATS ET BOUCLAGE MACROECONOMIQUE

II. Bouclage macroéconomique

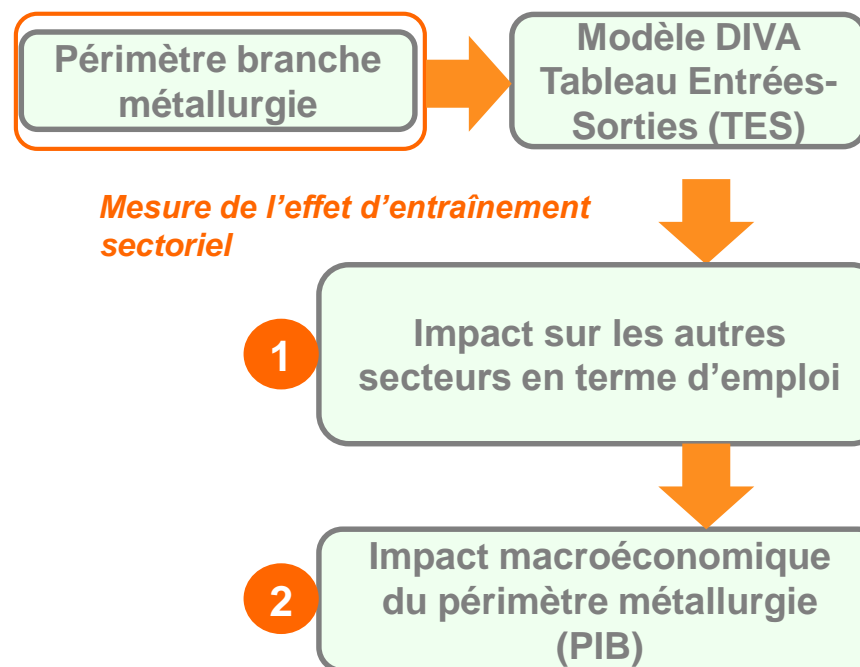
Bouclage macroéconomique : les évolutions de la production des branches de la métallurgie auront un effet d'entraînement sur les autres branches d'activité et sur l'économie en général

- **Objectif du bouclage macroéconomique :**
 - ▶ Evaluer, à la lumière des analyses et prévisions sectorielles précédemment établies, les effets de d'entraînement des évolutions de l'activité des branches de la Métallurgie dans l'ensemble de l'économie en mesurant l'impact sur :
 - *L'emploi dans les autres branches de l'économie*
 - *La valeur ajoutée dans les autres branches de l'économie (impact sur le PIB)*
- **Livrables :**
 - ▶ Estimation de l'impact des évolutions des secteurs de la métallurgie dans les autres branches (en terme d'emploi) de l'économie et sur l'économie au global (en terme de valeur ajoutée)
- **Sources :**
 - ▶ Données INSEE
 - ▶ **Modèle DIVA** (Dynamique Intersectorielle à Vingt Ans)

Démarche

- *Utilisation des Tableau Entrées-Sorties (TES) pour mesurer les effets d'entraînement de l'activité de l'ensemble de la métallurgie sur les autres secteurs et dans l'économie*

Croissance d'activité sectorielle suivant les scénarios



Bouclage macroéconomique : du fait de l'impact significatif de l'industrie sur les autres secteurs de l'économie, l'effet multiplicateur sur l'emploi est de l'ordre de 2

Scénario Pacte

Scénario Pacte+
Allocation constante

Scénario Pacte+
Choc d'investissement

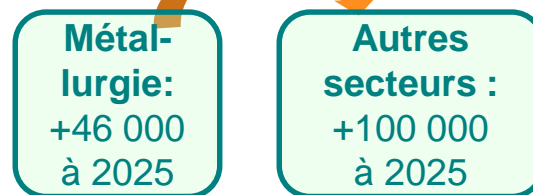
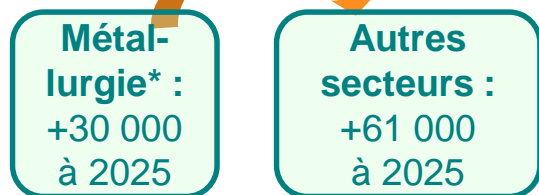
1

Impact sur l'emploi dans les autres secteurs

Effet multiplicateur
x 2

Effet multiplicateur
x 2

Effet multiplicateur
x 2



*Nombre d'emplois sauvegardés à 2025 par rapport au scénario de base

+91 000 emplois
à horizon 2025

+146 000 emplois
à horizon 2025

+204 000 emplois
à horizon 2025

2

Impact macroéconomique sur le PIB du périmètre de la branche métallurgie

En 2025 : PIB Scénario Pacte supérieur en niveau au PIB Scénario de base de : **+0,23 %**

En 2025 : PIB Scénario Pacte+ (allocation constante) supérieur en niveau au PIB Scénario de base de : **+0,38 %**

En 2025 : PIB Scénario Pacte+ (choc d'investissement) supérieur en niveau au PIB Scénario de base de : **+0,52 %**

Annexe

Annexe

I. RAPPEL DU PERIMETRE DE L'ETUDE

II. CHIFFRAGE DU PACTE DE RESPONSABILITE

III. EVALUATION DU COMPORTEMENT DES ENTREPRISES

IV. ELEMENTS D'ANALYSE STRUCTURELLE DES SECTEURS

V. BESOINS DE RECRUTEMENTS DANS LES SCENARIOS

Périmètre branche métallurgie : Nomenclatures utilisées (1/4)

A38.CI Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques

- 26.11Z Fabrication de composants électroniques
- 26.12Z Fabrication de cartes électroniques assemblées
- 26.20Z Fabrication d'ordinateurs et d'équipements périphériques
- 26.30Z Fabrication d'équipements de communication
- 26.40Z Fabrication de produits électroniques grand public
- 26.51A Fabrication d'équipements d'aide à la navigation
- 26.51B Fabrication d'instrumentation scientifique et technique
- 26.52Z Horlogerie
- 26.60Z Fabrication d'équipements d'irradiation médicale, d'équipements électromédicaux et électrothérapeutiques
- 26.70Z Fabrication de matériels optique et photographique
- 26.80Z Fabrication de supports magnétiques et optiques

A38.CJ Fabrication d'équipements électriques

- 27.11Z Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques
- 27.12Z Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique
- 27.20Z Fabrication de piles et d'accumulateurs électriques
- 27.31Z Fabrication de câbles de fibres optiques
- 27.32Z Fabrication d'autres fils et câbles électroniques ou électriques
- 27.33Z Fabrication de matériel d'installation électrique
- 27.40Z Fabrication d'appareils d'éclairage électrique
- 27.51Z Fabrication d'appareils électroménagers
- 27.52Z Fabrication d'appareils ménagers non électriques
- 27.90Z Fabrication d'autres matériels électriques

Périmètre branche métallurgie : Nomenclatures utilisées (2/4)

A38.CK Fabrication de machines et équipements n.c.a.

- 28.11Z Fabrication de moteurs et turbines, à l'exception des moteurs d'avions et de véhicules
- 28.12Z Fabrication d'équipements hydrauliques et pneumatiques
- 28.13Z Fabrication d'autres pompes et compresseurs
- 28.14Z Fabrication d'autres articles de robinetterie
- 28.15Z Fabrication d'engrenages et d'organes mécaniques de transmission
- 28.21Z Fabrication de fours et brûleurs
- 28.22Z Fabrication de matériel de levage et de manutention
- 28.23Z Fabrication de machines et d'équipements de bureau (à l'exception des ordinateurs et équipements périphériques)
- 28.24Z Fabrication d'outillage portatif à moteur incorporé
- 28.25Z Fabrication d'équipements aérauliques et frigorifiques industriels
- 28.29A Fabrication d'équipements d'emballage, de conditionnement et de pesage
- 28.29B Fabrication d'autres machines d'usage général
- 28.30Z Fabrication de machines agricoles et forestières
- 28.41Z Fabrication de machines-outils pour le travail des métaux
- 28.49Z Fabrication d'autres machines-outils
- 28.91Z Fabrication de machines pour la métallurgie
- 28.92Z Fabrication de machines pour l'extraction ou la construction
- 28.93Z Fabrication de machines pour l'industrie agro-alimentaire
- 28.94Z Fabrication de machines pour les industries textiles
- 28.95Z Fabrication de machines pour les industries du papier et du carton
- 28.96Z Fabrication de machines pour le travail du caoutchouc ou des plastiques
- 28.99A Fabrication de machines d'imprimerie
- 28.99B Fabrication d'autres machines spécialisées

Périmètre branche métallurgie : Nomenclatures utilisées (3/4)

A38.CM Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements

- 32.12Z Fabrication d'articles de joaillerie et bijouterie
- 32.13Z Fabrication d'articles de bijouterie fantaisie et articles similaires
- 32.50A Fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire
- 32.50B Fabrication de lunettes
- 32.99Z Autres activités manufacturières n.c.a.
- 33.11Z Réparation d'ouvrages en métaux
- 33.12Z Réparation de machines et équipements mécaniques
- 33.13Z Réparation de matériels électroniques et optiques
- 33.14Z Réparation d'équipements électriques
- 33.15Z Réparation et maintenance navale
- 33.16Z Réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux
- 33.17Z Réparation et maintenance d'autres équipements de transport
- 33.19Z Réparation d'autres équipements
- 33.20A Installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie
- 33.20B Installation de machines et équipements mécaniques
- 33.20C Conception d'ensemble et assemblage sur site industriel d'équipements de contrôle des processus industriels
- 33.20D Installation d'équipements électriques, de matériels électroniques et optiques ou d'autres matériels

A88.29 Industrie automobile

- 29.10Z Construction de véhicules automobiles
- 29.20Z Fabrication de carrosseries et remorques
- 29.31Z Fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles
- 29.32Z Fabrication d'autres équipements automobiles

Périmètre branche métallurgie :

Nomenclatures utilisées (4/4)

A38.CH Métallurgie et fabrication de produits métalliques

- 24.10Z Sidérurgie
- 24.20Z Fabrication de tubes, tuyaux, profilés creux et accessoires correspondants
- 24.31Z Étirage à froid de barres
- 24.32Z Laminage à froid de feuillards
- 24.33Z Profilage à froid par formage ou pliage
- 24.34Z Tréfilage à froid
- 24.41Z Production de métaux précieux
- 24.42Z Métallurgie de l'aluminium
- 24.43Z Métallurgie du plomb, du zinc ou de l'étain
- 24.44Z Métallurgie du cuivre
- 24.45Z Métallurgie des autres métaux non ferreux
- 24.46Z Élaboration et transformation de matières nucléaires
- 24.51Z Fonderie de fonte
- 24.52Z Fonderie d'acier
- 24.53Z Fonderie de métaux légers
- 24.54Z Fonderie d'autres métaux non ferreux
- 25.11Z Fabrication de structures métalliques et de parties de structures
- 25.12Z Fabrication de portes et fenêtres en métal
- 25.21Z Fabrication de radiateurs et de chaudières pour le chauffage central
- 25.29Z Fabrication d'autres réservoirs, citernes et conteneurs métalliques
- 25.30Z Fabrication de générateurs de vapeur, à l'exception des chaudières pour le chauffage central

A88.30 Fabrication d'autres matériels de transport

- 30.11Z Construction de navires et de structures flottantes
- 30.12Z Construction de bateaux de plaisance
- 30.20Z Construction de locomotives et d'autre matériel ferroviaire roulant
- 30.30Z Construction aéronautique et spatiale
- 30.40Z Construction de véhicules militaires de combat
- 30.91Z Fabrication de motocycles
- 30.92Z Fabrication de bicyclettes et de véhicules pour invalides
- 30.99Z Fabrication d'autres équipements de transport n.c.a.

A38.CH Métallurgie et fabrication de produits métalliques

- 25.40Z Fabrication d'armes et de munitions
- 25.50A Forge, estampage, matriçage ; métallurgie des poudres
- 25.50B Découpage, emboutissage
- 25.61Z Traitement et revêtement des métaux
- 25.62A Décolletage
- 25.62B Mécanique industrielle
- 25.71Z Fabrication de coutellerie
- 25.72Z Fabrication de serrures et de ferrures
- 25.73A Fabrication de moules et modèles
- 25.73B Fabrication d'autres outillages
- 25.91Z Fabrication de fûts et emballages métalliques similaires
- 25.92Z Fabrication d'emballages métalliques légers
- 25.93Z Fabrication d'articles en fils métalliques, de chaînes et de ressorts
- 25.94Z Fabrication de vis et de boulons
- 25.99A Fabrication d'articles métalliques ménagers
- 25.99B Fabrication d'autres articles métalliques

Annexe

I. RAPPEL DU PERIMETRE DE L'ETUDE

II. CHIFFRAGE DU PACTE DE RESPONSABILITE

III. EVALUATION DES ARBITRAGES DES ENTREPRISES

IV. ELEMENTS D'ANALYSE STRUCTURELLE DES SECTEURS

V. BESOINS DE RECRUTEMENTS DANS LES SCENARIOS

Rappel des dispositifs du pacte de responsabilité, de leurs montants et du calendrier

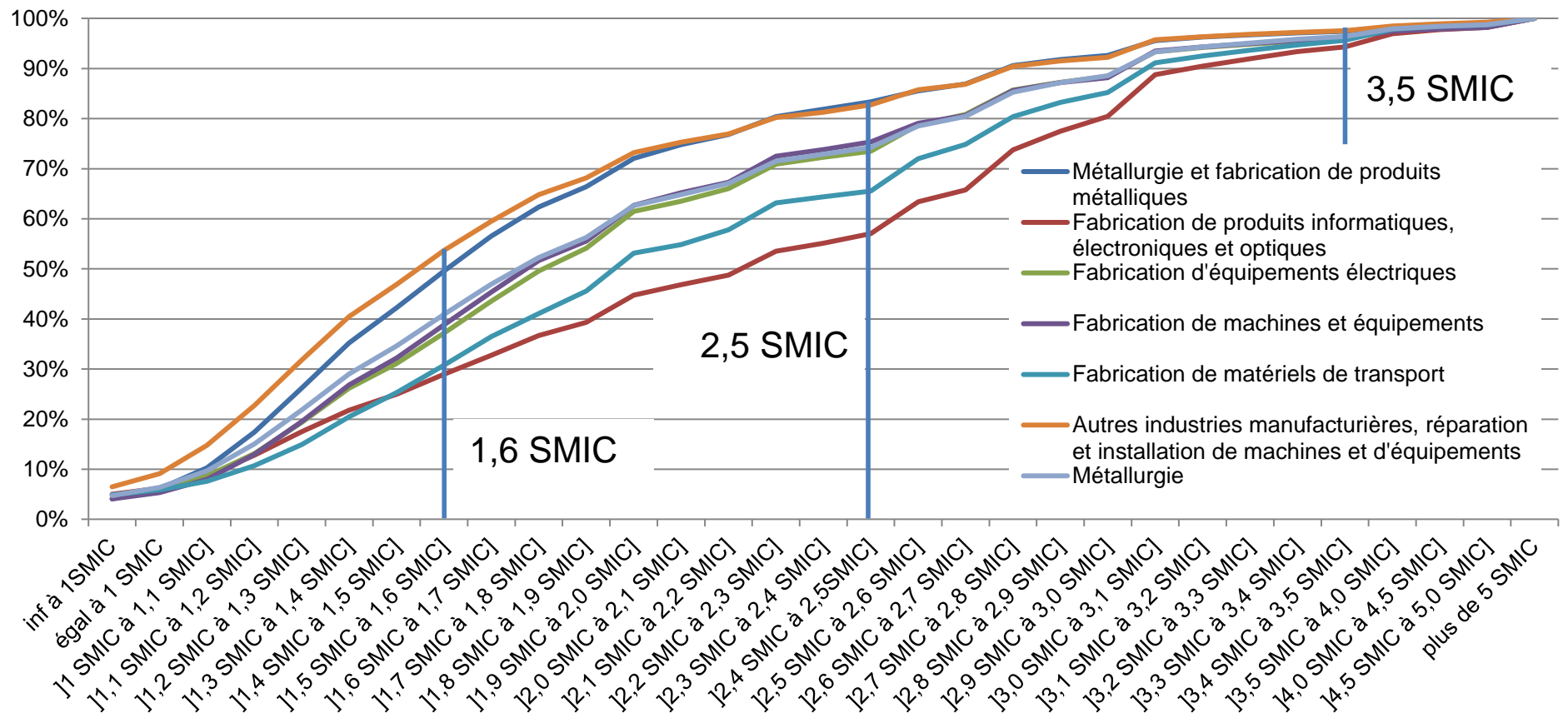
Mesures et montants versés aux entreprises dans le cadre du pacte de responsabilité en Mds €

Le chiffrage concerne le **Secteur marchand non agricole**

Mesure	2014-2017
Allègement du <u>coût du travail</u> pour les entreprises	30
CICE ☞ 4% en 2013 et 6% à partir de 2014 de la masse salariale, hors salaires supérieurs à 2,5 fois le SMIC	20
Allègement des cotisations patronales pour les salaires inférieurs à 1,6 SMIC ☞ Suppression des cotisations patronales pour les travailleurs rémunérés au SMIC ☞ Révision du barème pour les allègements des salaires compris entre le SMIC et 1,6 SMIC	4,5
Allègement des cotisations patronales pour les salaires compris entre 1,6 et 3,5 SMIC ☞ Abaissement des cotisations familles d'1,8 pt	4,5
Allègement des cotisations familles pour les indépendants	1
Allègement de la <u>fiscalité</u> des entreprises	11
Suppression de la C3S	6
Suppression de contribution exceptionnelle sur l'IS	2,5
Baisse du taux normal d'IS de 33,3% à 28% (progressif entre 2017 et 2020)	2,5
Total	41

Détails sur la répartition de la masse salariale différenciée suivant les secteurs par tranche de SMIC : ceci explique en partie les différences de chiffrages du Pacte par secteur

Répartition de la masse salariale des secteurs par tranche de SMIC



Source : Calcul BIPE à partir des données DADS 2010 au 1/12^{ème} de l'INSEE

Annexe

I. RAPPEL DU PERIMETRE DE L'ETUDE

II. CHIFFRAGE DU PACTE DE RESPONSABILITE

III. EVALUATION DES ARBITRAGES DES ENTREPRISES

IV. ELEMENTS D'ANALYSE STRUCTURELLE DES SECTEURS

V. BESOINS DE RECRUTEMENTS DANS LES SCENARIOS

VI. ETUDES BIBLIOGRAPHIQUES

Annexe

I. RAPPEL DU PERIMETRE DE L'ETUDE

II. CHIFFRAGE DU PACTE DE RESPONSABILITE

III. EVALUATION DES ARBITRAGES DES ENTREPRISES

I. Trésorerie

II. Investissement

III. Masse salariale

IV. Remboursements de dettes

IV. ELEMENTS D'ANALYSE STRUCTURELLE DES SECTEURS

V. BESOINS DE RECRUTEMENTS DANS LES SCENARIOS



Remise à
niveau de la
trésorerie

1162016116

ANNEXE

A court terme, en considérant une réduction de l'utilisation de l'affacturage, le montant total des exonérations de charges destinées au rattrapage du niveau de trésorerie s'élève à plus de 490 millions d'euros

Rattrapage du niveau de trésorerie pour 3 secteurs :

Produits Informatiques Electroniques et Optiques, Autres Matériels de Transports, Machines et Equipements

Maintien du niveau de trésorerie avec un retour de l'utilisation de l'affacturage au niveau de 2010

Total d'exonérations de charges affectées au rattrapage du niveau de trésorerie

136 M€

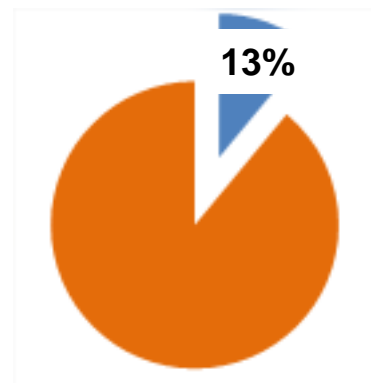


355 M€



491 M€

utilisation d'environ 13% des allègements de charges générés par le pacte



Trésorerie

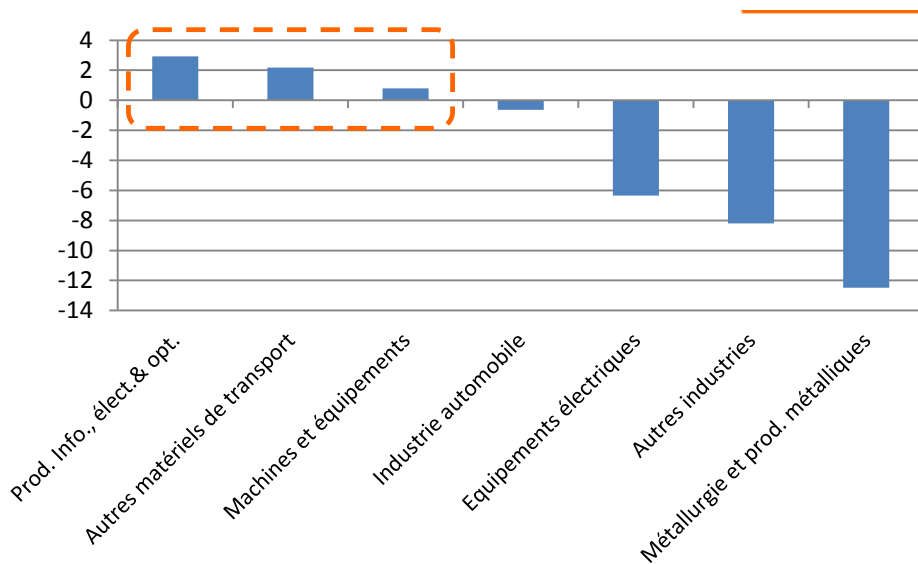
Les secteurs des produits informatiques, des autres matériels de transport et des machines et équipements pourraient dans un premier temps utiliser 136 millions d'euros pour ramener leur trésorerie au niveau historique

Remise à niveau de la trésorerie

BFR

1

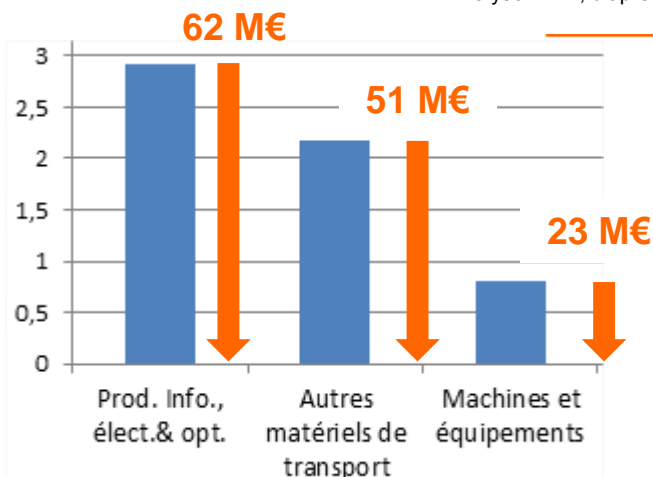
Ecarts par rapport à la moyenne base 100 sur 2000-2008 – dernière année disponible : 2012



En 2012, 3 secteurs apparaissent avec un BFR supérieur au niveau historique (moyenne 2000 – 2008) :

- Produits informatiques, électroniques et optiques
- Autres matériels de transport
- Machines et équipements

Source : Analyse BIPE, d'après les données Banque de France, base BACH



Pas de différences majeures de comportement constatées entre petites et grandes entreprises de ces secteurs pour la variation du BFR

Source :

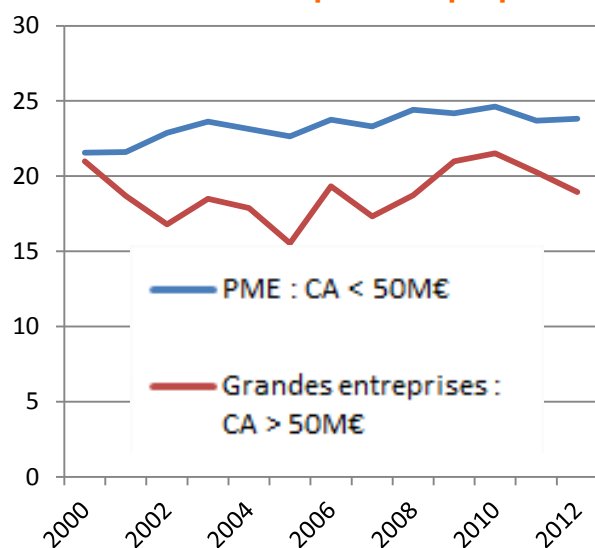
Analyse BIPE, d'après les données Banque de France, base BACH

Pas de différence de comportement majeure constatée entre les grandes et les petites entreprises pour les 3 secteurs souffrant d'une légère tension de trésorerie

BFR

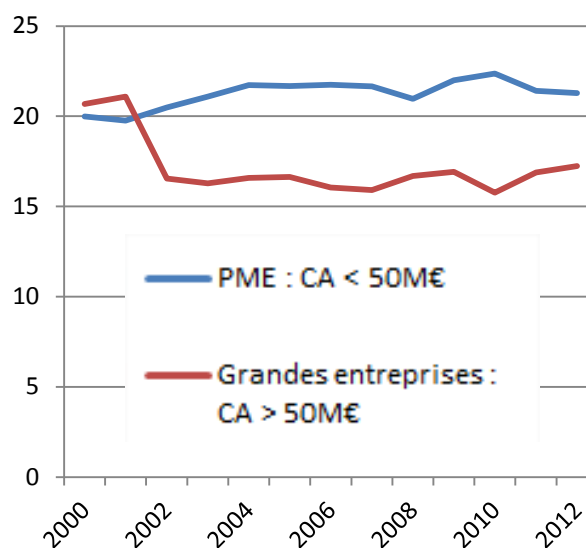
détails

BFR / CA Produits Informatiques, Electroniques et Optiques



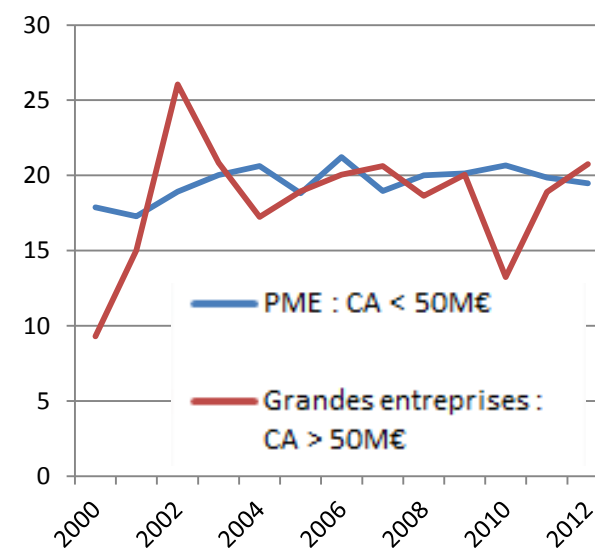
- BFR légèrement plus élevé pour les petites entreprises
- Après une baisse entre 2000 et 2008, le BFR des grandes entreprises connaît une légère croissance depuis 2008
- Croissance faible mais constante pour les petites entreprises depuis 2000

BFR / CA Machines et Equipements



- BFR plus élevé pour les petites entreprises
- Après une forte baisse entre 2001 et 2003, le BFR des grandes entreprises évolue en légère croissance
- Croissance faible mais constante pour les petites entreprises depuis 2000

BFR / CA Autres Matériels de Transport



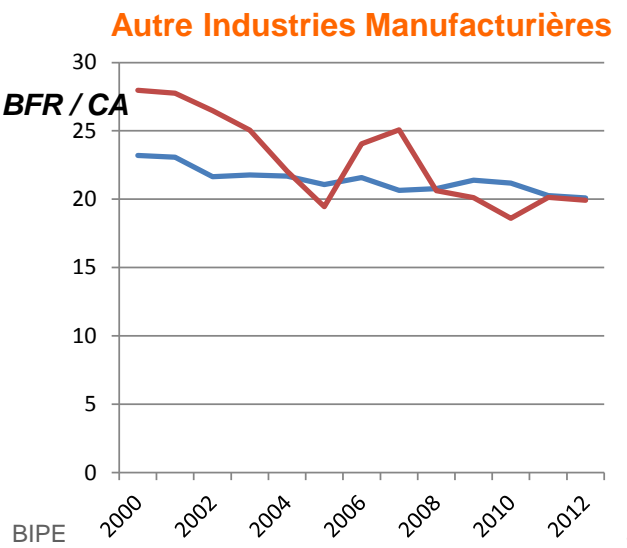
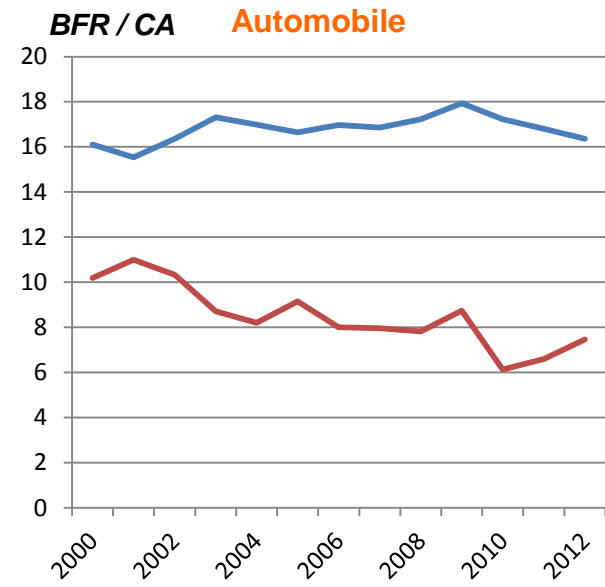
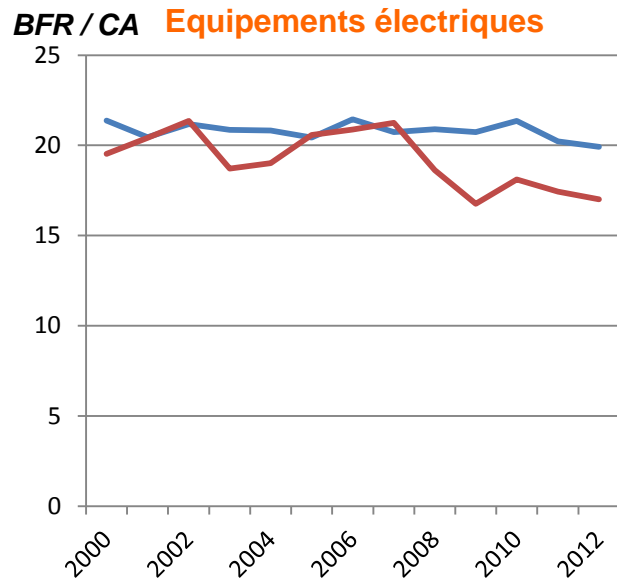
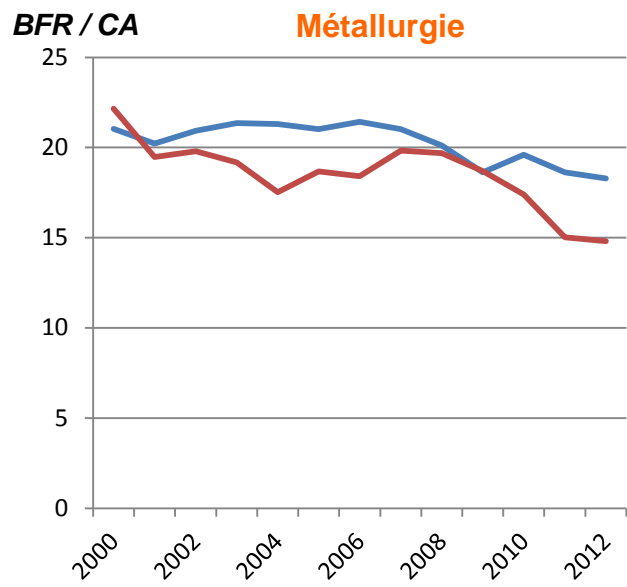
- BFR de niveaux similaires pour les grandes et petites entreprises
- La forte baisse du BFR en 2008 pour les grandes entreprises est due à une chute des commandes à cause de la crise économique

Remise à niveau de la trésorerie

BFR

détails

Pour les autres secteurs, la baisse du niveau de BFR est comparable entre les grandes et les petites entreprises à l'exception du secteur de l'automobile



— PME : CA < 50M€
 — Grandes entreprises : CA > 50M€

- Les grandes entreprises de l'automobile possèdent un BFR beaucoup plus faible que les petites entreprises (fournisseurs) car elles sont en partie positionnées sur le BtoC.

Annexe

I. RAPPEL DU PERIMETRE DE L'ETUDE

II. CHIFFRAGE DU PACTE DE RESPONSABILITE

III. EVALUATION DES ARBITRAGES DES ENTREPRISES

I. Trésorerie

II. Investissement

III. Masse salariale

IV. Remboursements de dettes

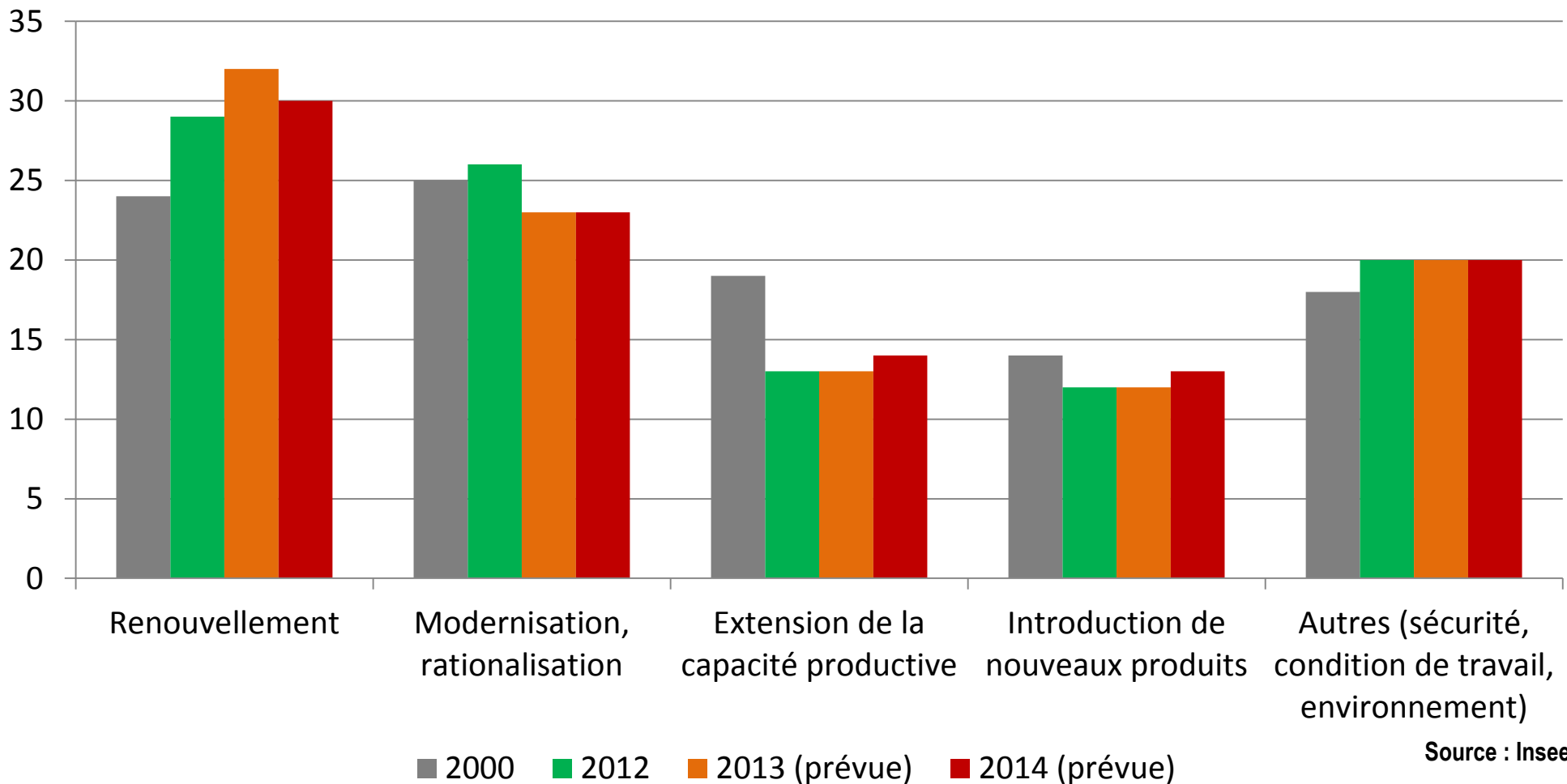
IV. ELEMENTS D'ANALYSE STRUCTURELLE DES SECTEURS

V. BESOINS DE RECRUTEMENTS DANS LES SCENARIOS

Par rapport au début des années 2000, la part de l'investissement dédié à la modernisation ou à l'extension des capacités de production a reculé, en faveur de leur simple renouvellement.

Investis-
sement

France : Enquête sur les investissements dans l'industrie - Répartition des motivations économiques des investissements (en %)

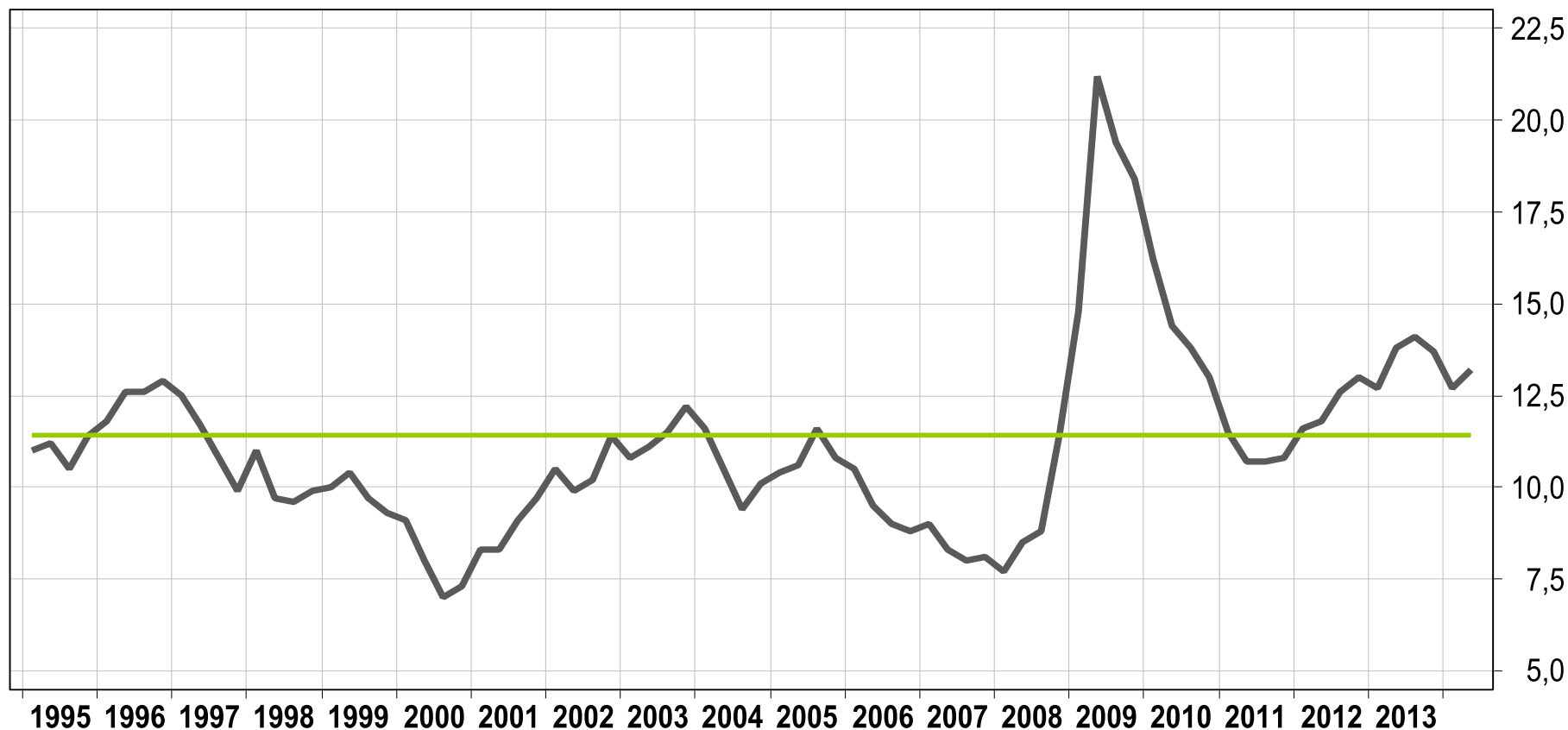


Source : Insee

Si les entreprises sont toujours en sureffectif, ce dernier ralentit, plaidant pour un ralentissement du rythme des destructions d'emploi

Investis-
sement

France - Industrie : marges de production sans recrutement supplémentaire



Source : Insee

Note : en 2014, les entreprises industrielles interrogées estiment pouvoir produire 12,5% de plus en moyenne sans recrutement supplémentaire

A court terme, un investissement de 600 M€ dans l'appareil productif de 3 des secteurs de la branche métallurgie permettrait de revenir au niveau historique du taux d'utilisation des capacités

Investis-
sementProduc-
tion

Autres
industries
manufacturières

Autres matériels
de transport

Produits
informatiques,
électroniques et
optiques

Total d'exonérations de
charges affectées à la
l'investissement dans
l'outil de production

352 M€

+

178 M€

+

71 M€

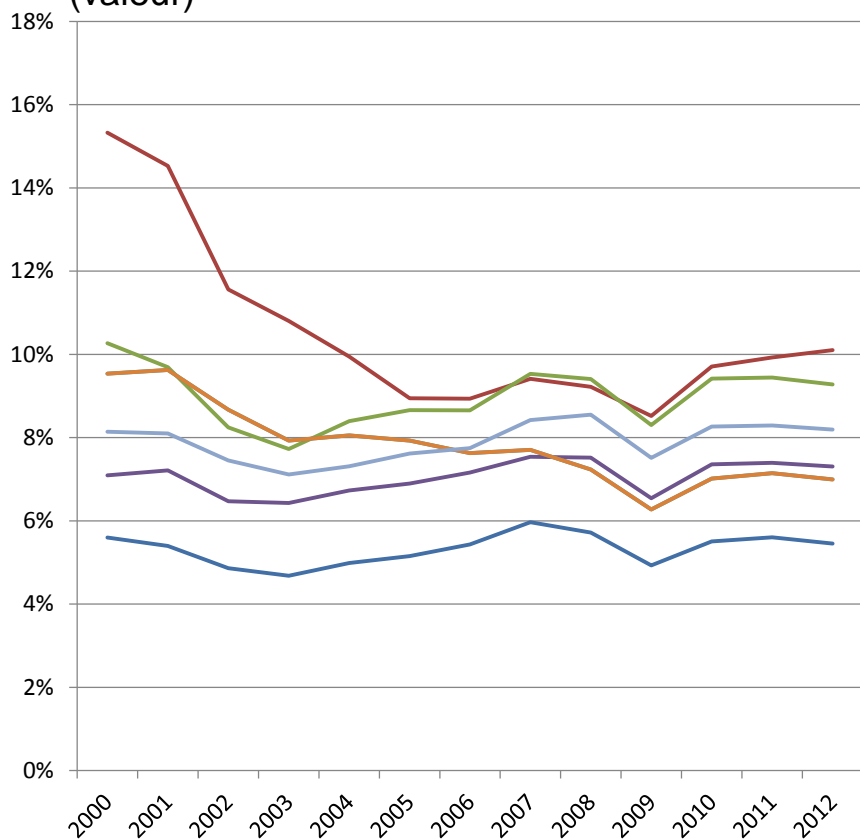
=

601 M€

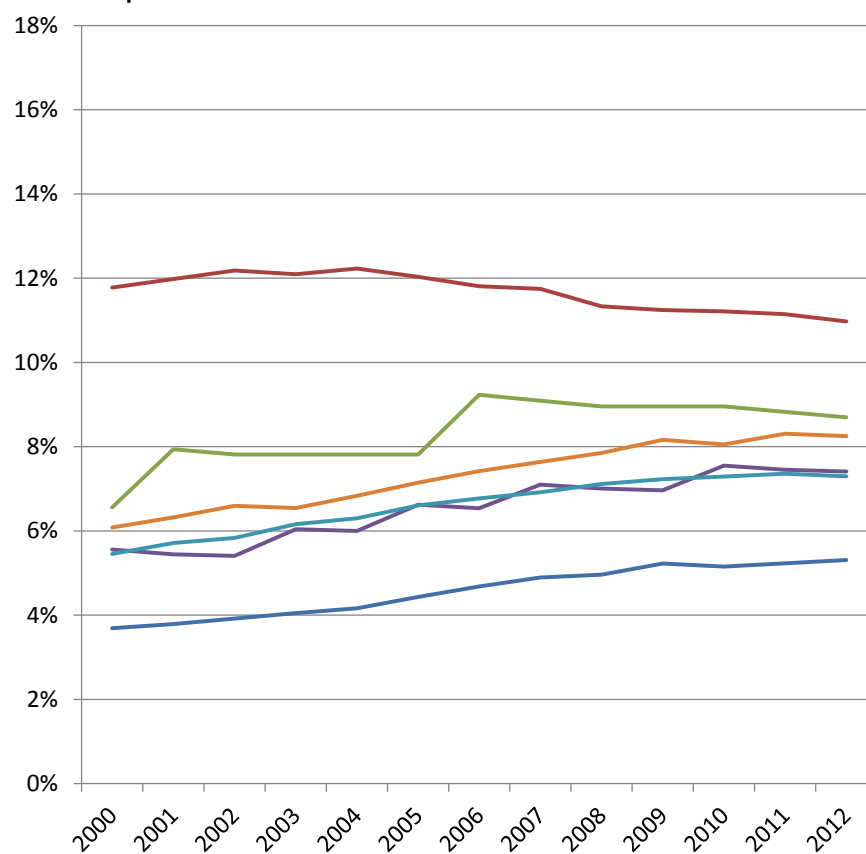
utilisation d'environ 16% des allègements de
charges générés par le pacte

La rotation du capital est stable et uniforme entre les différents secteurs du périmètre de la branche métallurgie et de niveau comparable au taux d'amortissement de l'appareil de production

Taux de rotation du capital : FBCF / Capital net (valeur)



Taux d'amortissement : Dotation aux amortissement sur capital net



Source : INSEE

- Métallurgie
- Fabrication d'équipements électriques
- Matériels de transport

Source : INSEE

- Produits Informatiques, Electroniques et Optiques
- Fabrication de machines et équipements
- Autres Industries Manufacturières

Annexe

I. RAPPEL DU PERIMETRE DE L'ETUDE

II. CHIFFRAGE DU PACTE DE RESPONSABILITE

III. EVALUATION DES ARBITRAGES DES ENTREPRISES

I. Trésorerie

II. Investissement

III. Masse salariale

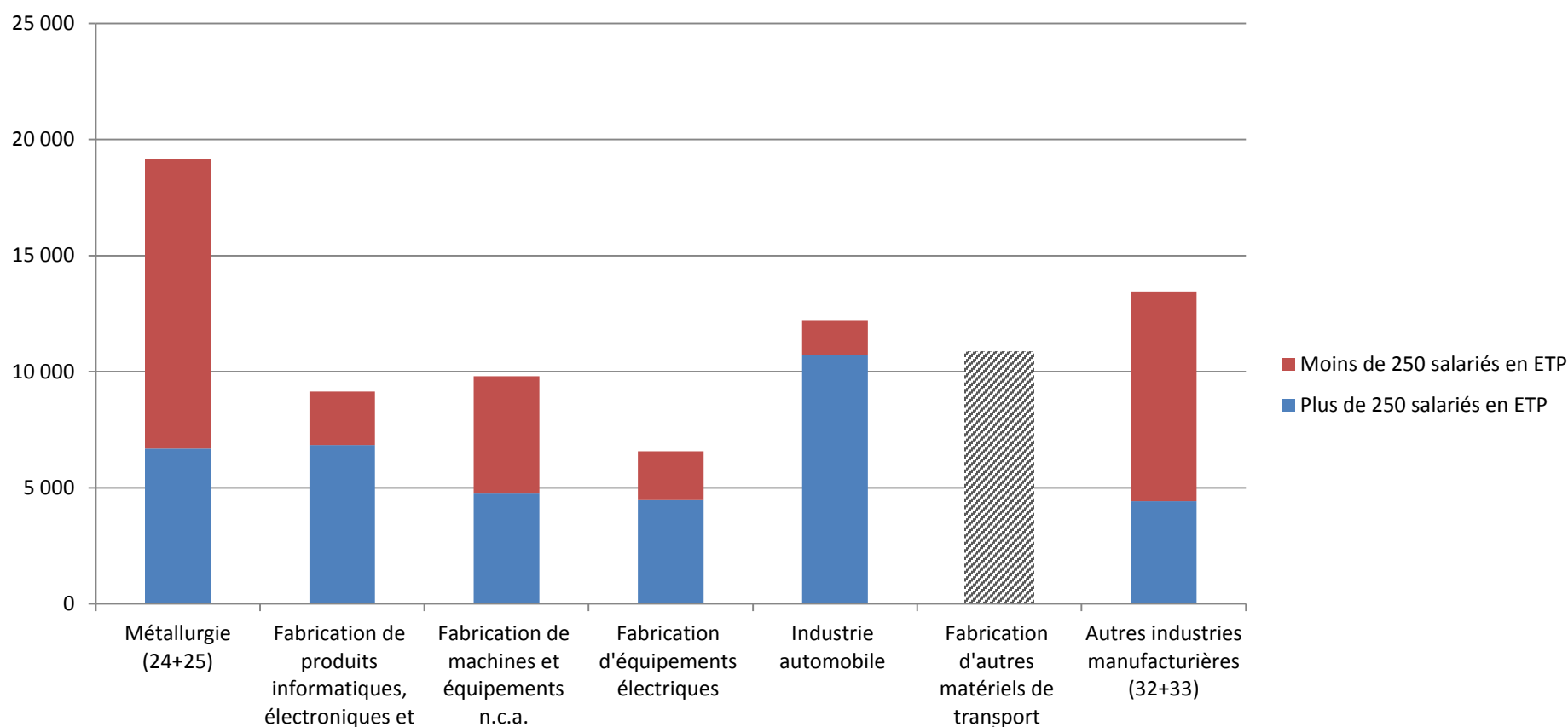
IV. Remboursements de dettes

IV. ELEMENTS D'ANALYSE STRUCTURELLE DES SECTEURS

V. BESOINS DE RECRUTEMENTS DANS LES SCENARIOS

Hors secteur Autres matériels de transport, 54% de la masse salariales des secteurs de la branche métallurgie est liée aux entreprises de plus de 250 salariés en ETP

Masse salariale par secteur suivant la taille d'entreprises



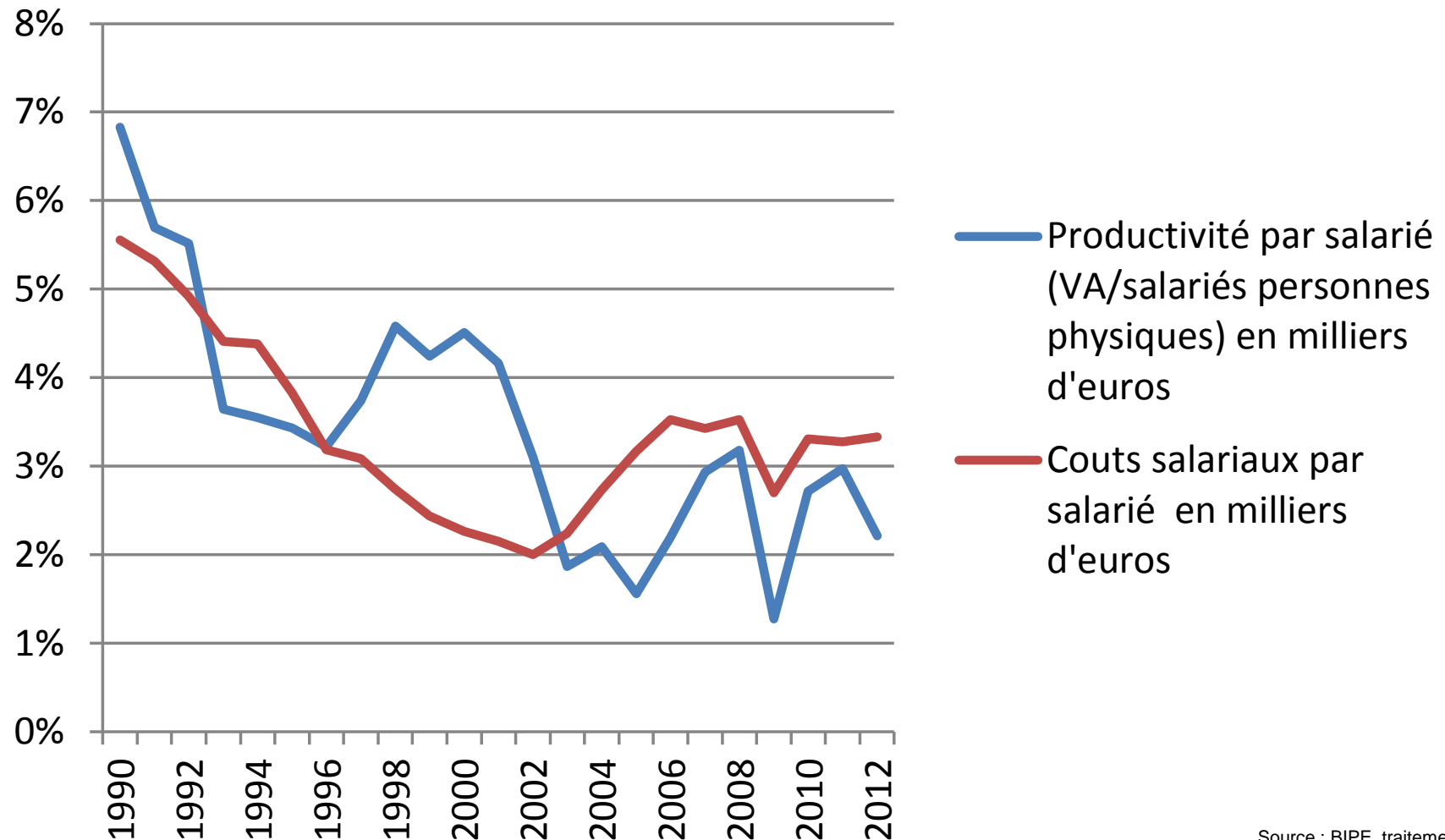
Secrets statistiques :

les données pour les entreprises de plus de 250 salariés du secteur Autres matériels de transport ne sont pas disponibles

Source : ESANE 2011

Sur le long terme, la croissance de la productivité et celle des coûts salariaux par salarié évoluent à un rythme similaire – sur la période récente, les coûts salariaux croissent plus rapidement

Taux de croissance (glissant 5 ans) de la productivité par salariés, des coûts salariaux par salariés et du salaire moyen par tête pour l'ensemble du périmètre de la branche métallurgie



Annexe

I. RAPPEL DU PERIMETRE DE L'ETUDE

II. CHIFFRAGE DU PACTE DE RESPONSABILITE

III. EVALUATION DES ARBITRAGES DES ENTREPRISES

I. Trésorerie

II. Investissement

III. Masse salariale

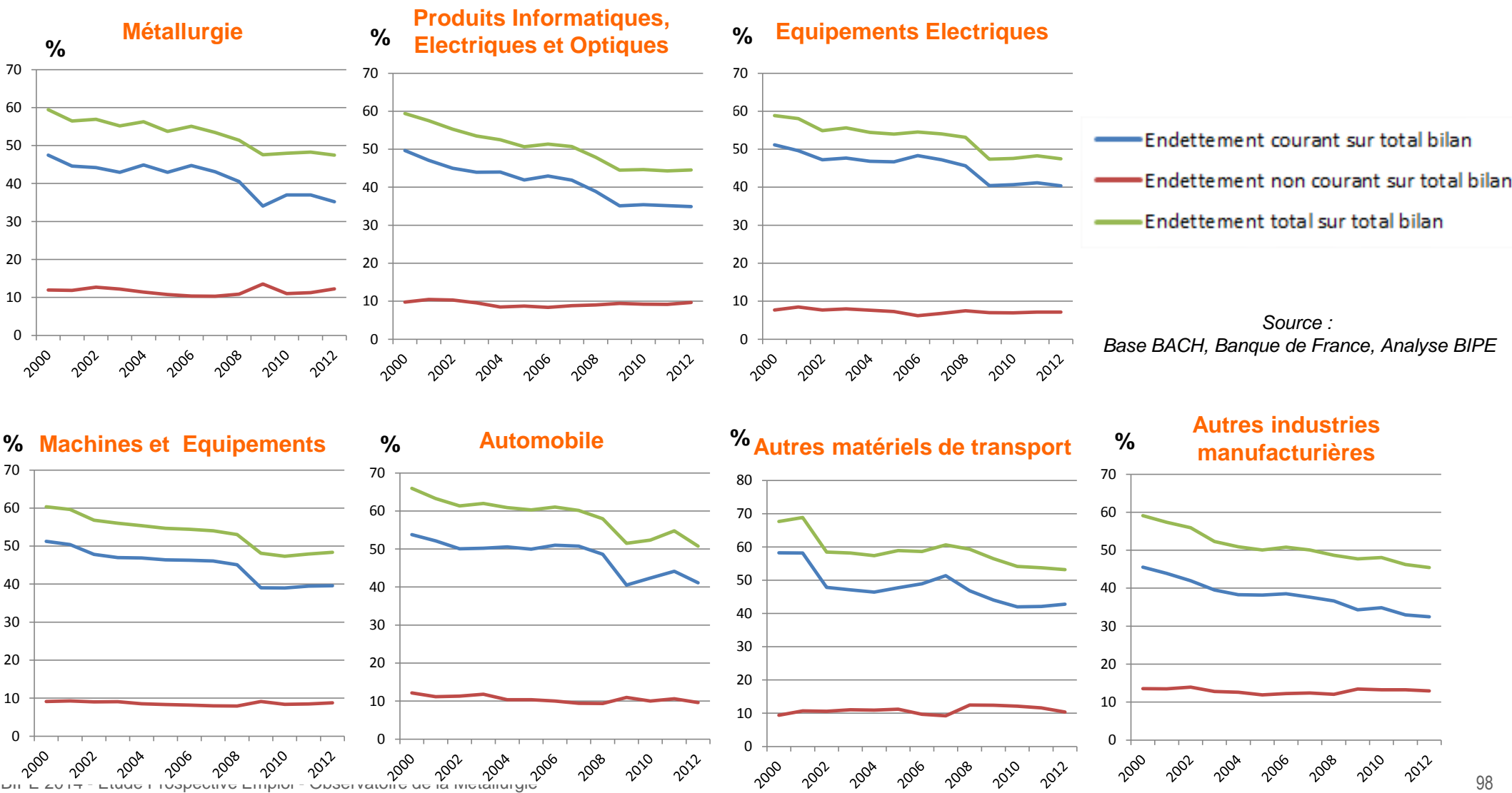
IV. Remboursements de dettes

IV. ELEMENTS D'ANALYSE STRUCTURELLE DES SECTEURS

V. BESOINS DE RECRUTEMENTS DANS LES SCENARIOS

L'endettement non courant reste stable depuis 2000.
Une utilisation des allègements afin de baisser le taux d'endettement n'est donc pas à prévoir

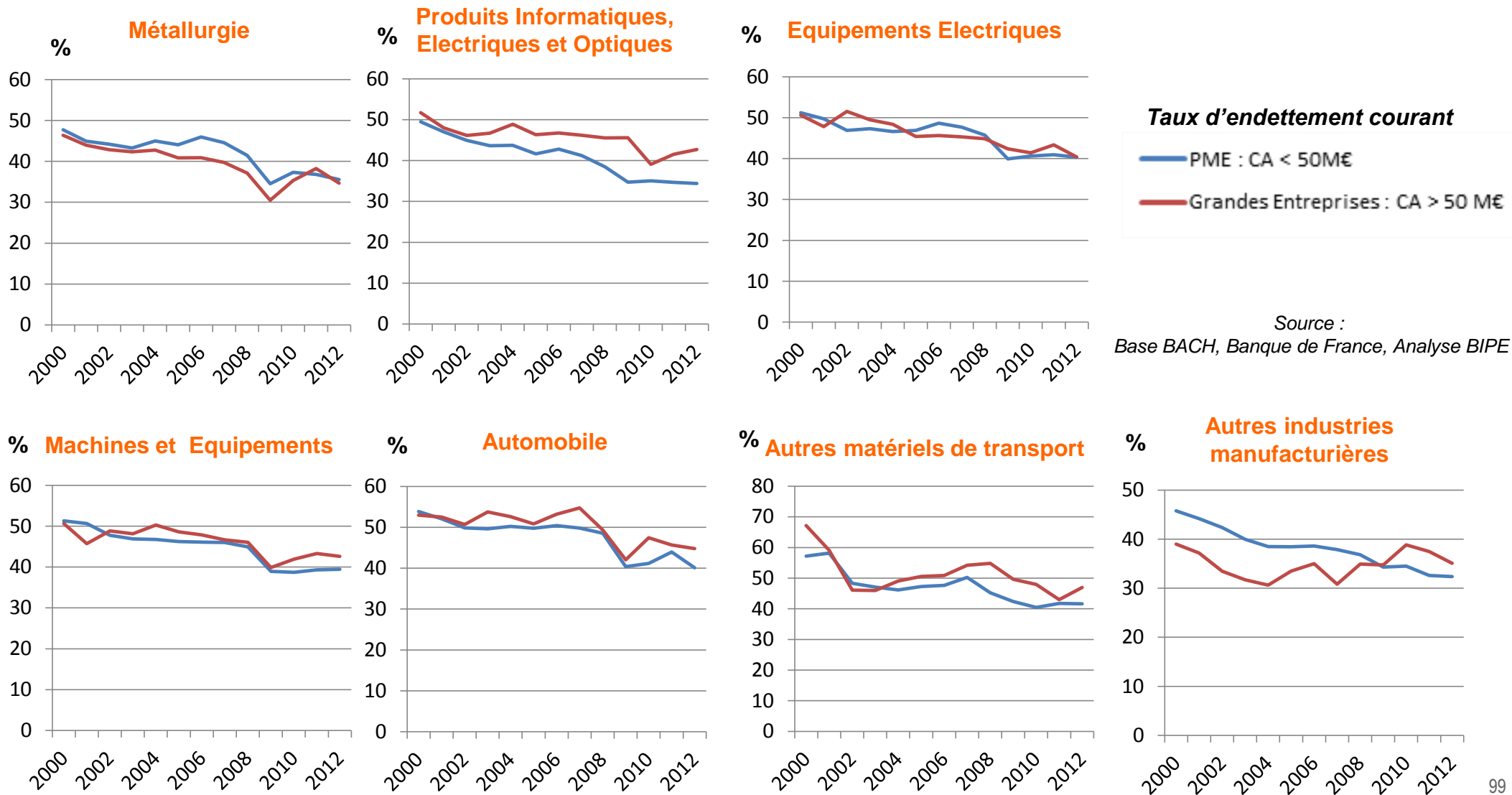
Remboursement de dettes



Source : Base BACH, Banque de France, Analyse BIPE

La baisse taux du d'endettement courant des petites et des grandes entreprises est sensiblement identique

Remboursement de dettes



Annexe

- I. RAPPEL DU PERIMETRE DE L'ETUDE**
- II. CHIFFRAGE DU PACTE DE RESPONSABILITE**
- III. EVALUATION DES ARBITRAGES DES ENTREPRISES**
- IV. ELEMENTS D'ANALYSE STRUCTURELLE DES SECTEURS**
- V. BESOINS DE RECRUTEMENTS DANS LES SCENARIOS**

Quelques éléments de cadrage des enjeux et des perspectives d'activité des secteurs de la branche métallurgie (1/3)

	Forces	Faiblesses	Facteurs clés de succès
Métallurgie et fabrication de produits métalliques	<ul style="list-style-type: none"> • L'acier est un matériau très utilisé • Débouchés vers les marchés de la construction de l'automobile et des équipements 	<ul style="list-style-type: none"> • Fragilités : activités cycliques et prix très bas • Forte concurrence de la Chine et des BRICS • Pyramide des âges défavorable 	<ul style="list-style-type: none"> • Renouvellement et différenciation grâce au progrès technologique • Reprise des marchés de l'automobile et construction • Disponibilité de main d'œuvre qualifiée
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	<ul style="list-style-type: none"> • Leader européen sur les composants électroniques industriels • Forte demande d'objets connectés • Marchés clients diversifiés et porteurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Secteur cyclique (cycles courts) • Marché très concurrentiel • Délocalisation de la production manufacturière • Marchés européens en baisse en valeur/volume 	<ul style="list-style-type: none"> • Maintien de la R&D dans les domaines porteurs • Prise en compte des attentes des consommateurs • Accès à de bonnes conditions de financement
Fabrication d'équipements électriques	<ul style="list-style-type: none"> • Les leaders mondiaux sont européens : Alstom, Schneider, Siemens,... • Elévation de gammes des produits (efficacité énergétique) 	<ul style="list-style-type: none"> • Forte concurrence asiatique • Balance commerciale déficitaire • Concurrence des acteurs européens 	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité de répondre aux défis technologiques actuels : réseaux intelligents, stockage et efficacité énergétique • Soutien de la demande par renforcement des normes

Quelques éléments de cadrage des enjeux et des perspectives d'activité des secteurs de la branche métallurgie (2/3)

	Forces	Faiblesses	Facteurs clés de succès
Machines et équipements	<ul style="list-style-type: none"> Niveau de compétences élevé Débouchés industriels diversifiés Forte ouverture à l'export Elévation de la gamme de produits 	<ul style="list-style-type: none"> Implantation des donneurs d'ordres à l'étranger Domination des PME entraîne une fragilité Multiplicité et diversités des défis technologiques 	<ul style="list-style-type: none"> Capacité de réponse aux défis technologiques Capacité de couvrir l'ensemble des besoins clients Taille critique pour l'export
Industrie Automobile	<ul style="list-style-type: none"> Présence d'importants constructeurs et équipementiers Filière soutenue par les politiques publiques Marché de proximité Renouvellement des offres 	<ul style="list-style-type: none"> Forte concurrence des pays européens (Espagne) Délocalisation de la production Modification des comportements de mobilité Prix de l'énergie 	<ul style="list-style-type: none"> Capacité de lancer un prix attractif à des prix compétitifs Développement du véhicule hybride et électrique comme réponse aux contraintes environnementales et énergétiques
Autres Industries Manufacturières	<ul style="list-style-type: none"> Secteur à moyenne valeur ajoutée en forte croissance Freins à la délocalisation : réglementation, réactivité,... Opportunité de croissance pour les constructeurs 	<ul style="list-style-type: none"> Forte concurrence des pays émergents Remplacement de matériels électroniques (pas de réparation) Ouverture à la concurrence de services historiquement publics 	<ul style="list-style-type: none"> Qualité du service sur les secteurs à haute technicité (aéronautique, nucléaire,...) Compétitivité coût des opérations de maintenance traditionnelles

Quelques éléments de cadrage des enjeux et des perspectives d'activité des secteurs de la branche métallurgie (3/3)

Autres matériels de transport : aéronautique et spatial

Forces

- Forte présence à l'export
- Présence d'un important donneur d'ordre
- Activité soutenue par des programmes européens
- Forte demande des pays émergents

Faiblesses

- Parité euro/dollar Forte concurrence des Etats Unis
- Prix du pétrole élevé
- Risk-sharing
- Longueur des cycles d'ingénierie

Facteurs clés de succès

- Développement de technologies économes en énergie
- Efficience industrielle
- Aide au financement des PME

Autres matériels de transport : ferroviaire

- Evolution des mobilités orienté vers les transports collectifs
- Présence d'importants donneurs d'ordre
- Fort investissement dans l'infrastructure ferroviaire

- Forte dépendance de la demande publique
- Forte concurrence asiatique
- Durée de vie des produits très longue : creux d'activité
- Coûts très élevés pour les finances publiques

- Innovations technologiques pour répondre aux exigences environnementales
- Maintien de la politique publique de modernisation du réseau
- Amélioration de la productivité

Autres matériels de transport : naval

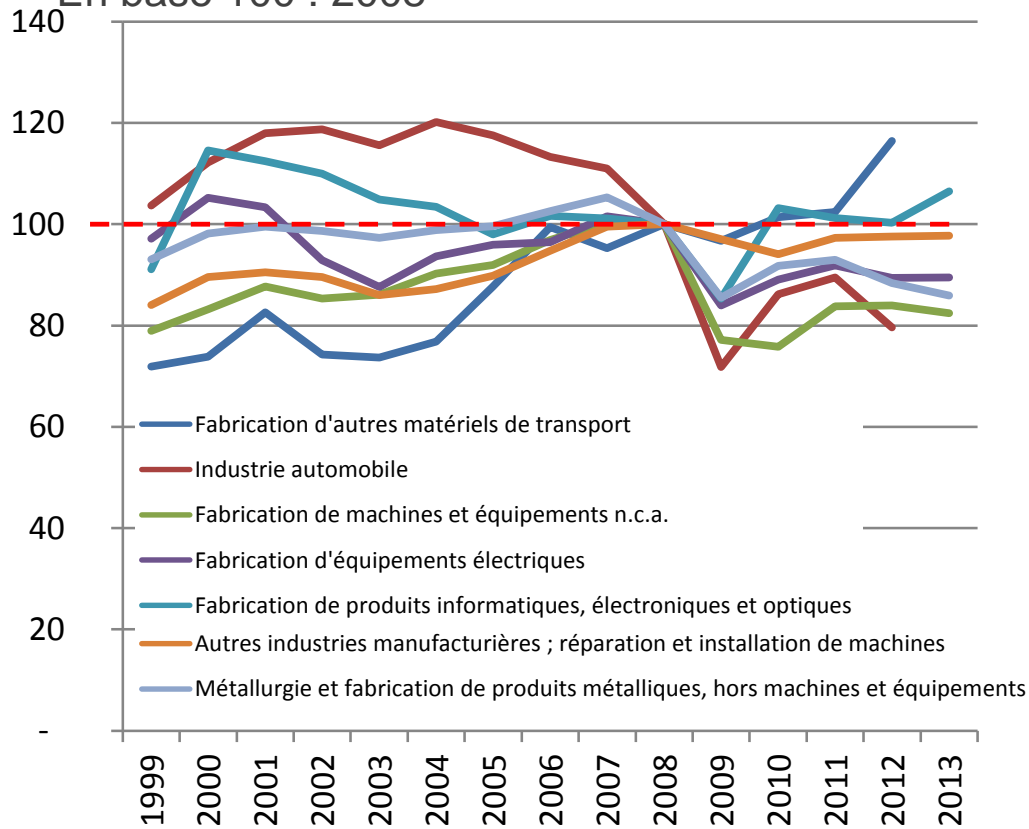
- Forte présence à l'export
- Bon niveau de R&D et main d'œuvre qualifiée
- Forte implication du secteur public
- Maintient d'une forte demande

- Activité irrégulière très dépendante de la demande étrangère
- Domination asiatique pour la construction de navires marchands

- Soutien de l'état dans le renforcement de la compétitivité à l'export
- Structuration de la filière : relation maitres d'œuvre/équipementiers

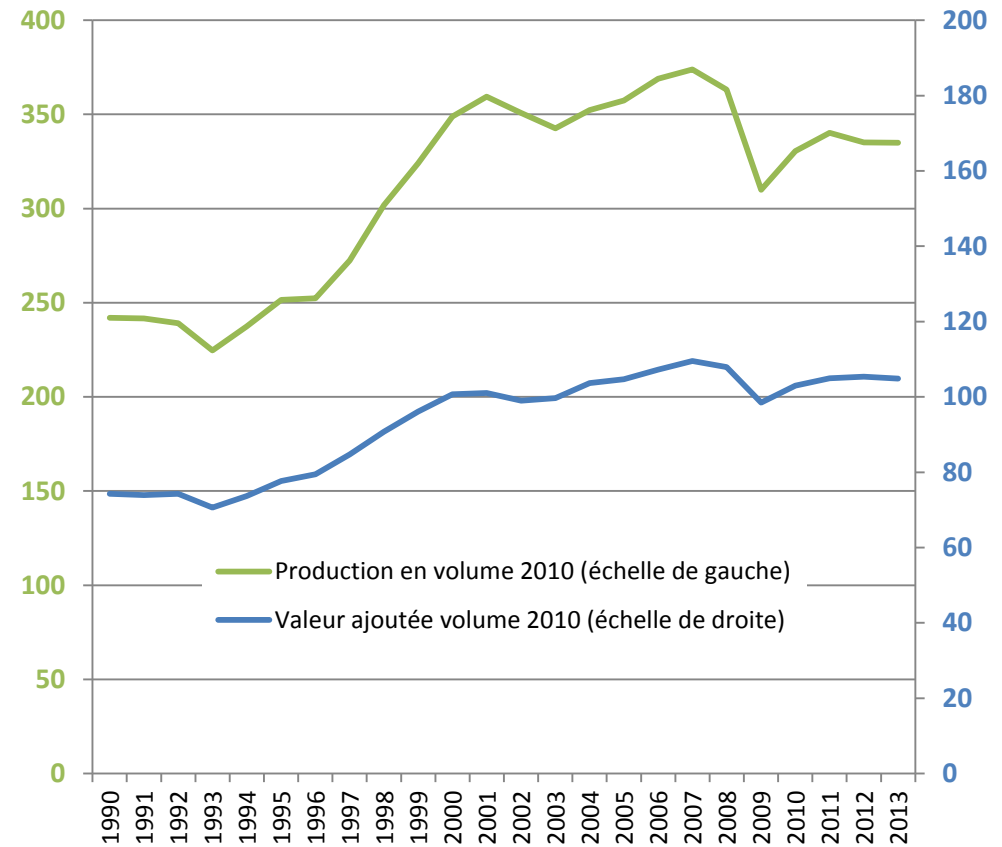
Evolution structurelle : Les productions des secteurs du périmètre restent encore fortement touchées par les crises de 2008 et de 2011 en terme de niveau – des disparités existent cependant

Production (volume) des secteurs des secteurs de la branche métallurgie
En base 100 : 2008



Source : BIPE, traitement de données INSEE Comptes nationaux

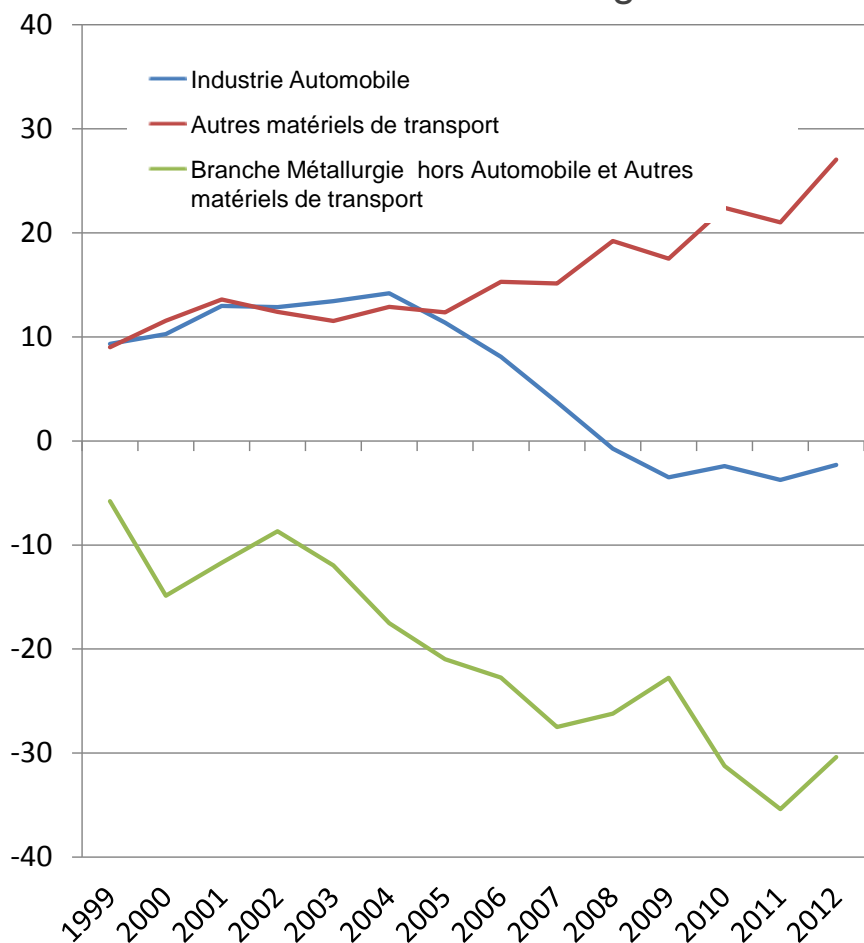
Production et valeur ajoutée (volume 2010) total périmètre métallurgie – en milliards d'euros



Source : BIPE, traitement de données INSEE Comptes nationaux

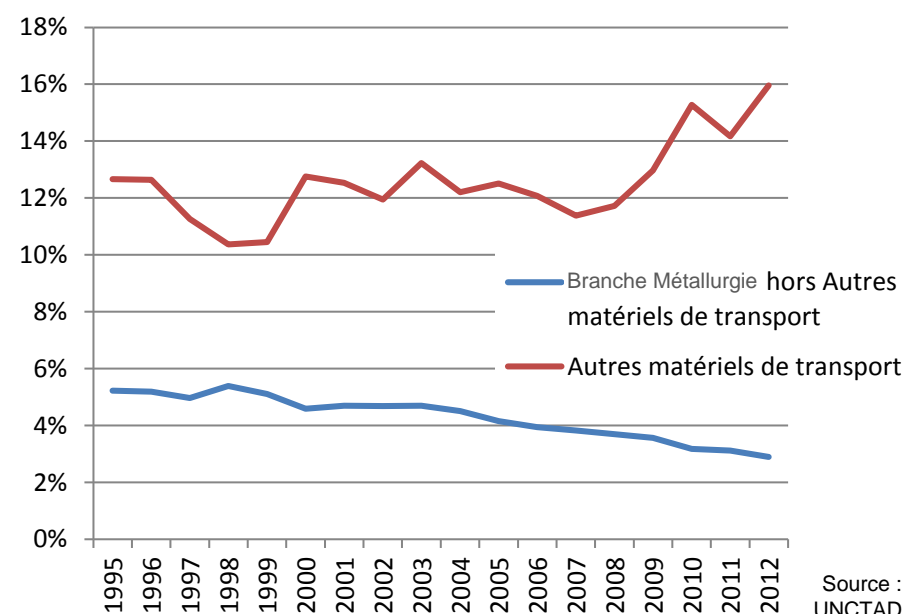
Evolution structurelle : La balance commerciale de la métallurgie est négative depuis 2007 et les parts de marché à l'export vers l'Europe ou hors Europe se sont érodées également

Balances commerciales (exports-imports) des secteurs de la branche métallurgie- en mds€ courant



Source : BIPE, traitement de données INSEE

Parts de marché à l'export (export français / exports mondiaux) – en valeur



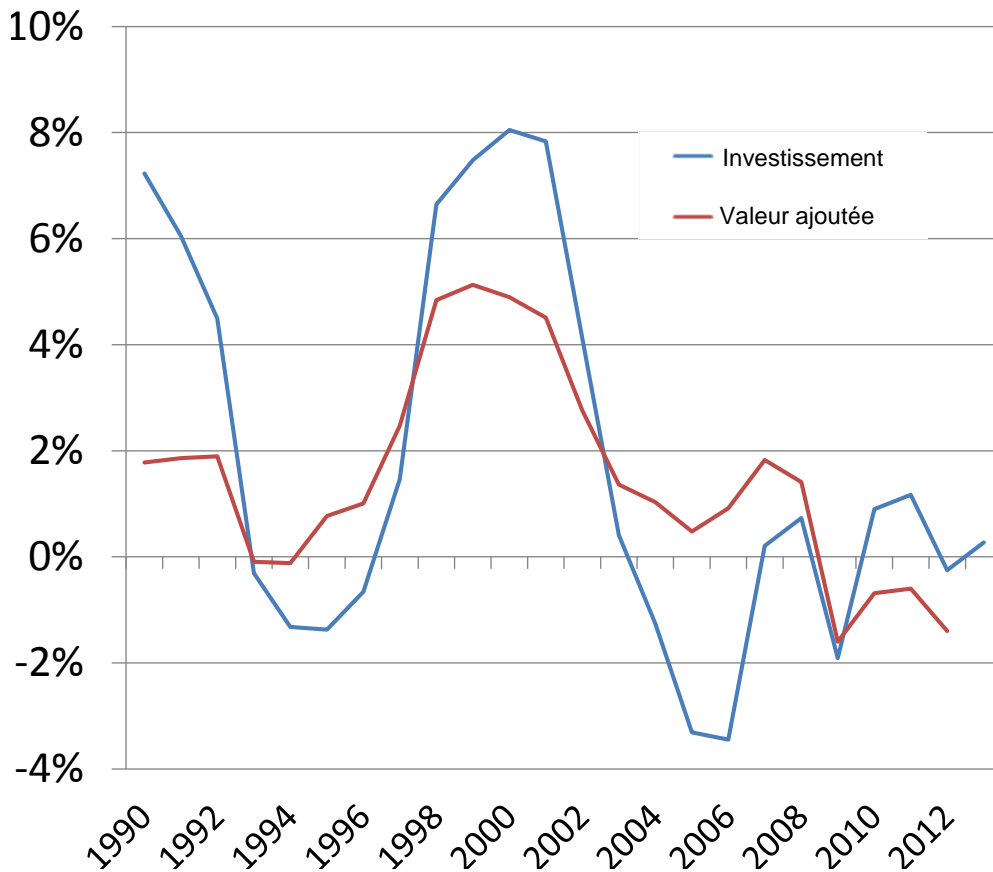
Source : UNCTAD

- **Principaux pays clients** des secteurs de la branche métallurgie : Allemagne, Chine, États-Unis, Royaume-Uni, Afrique, Espagne, Italie

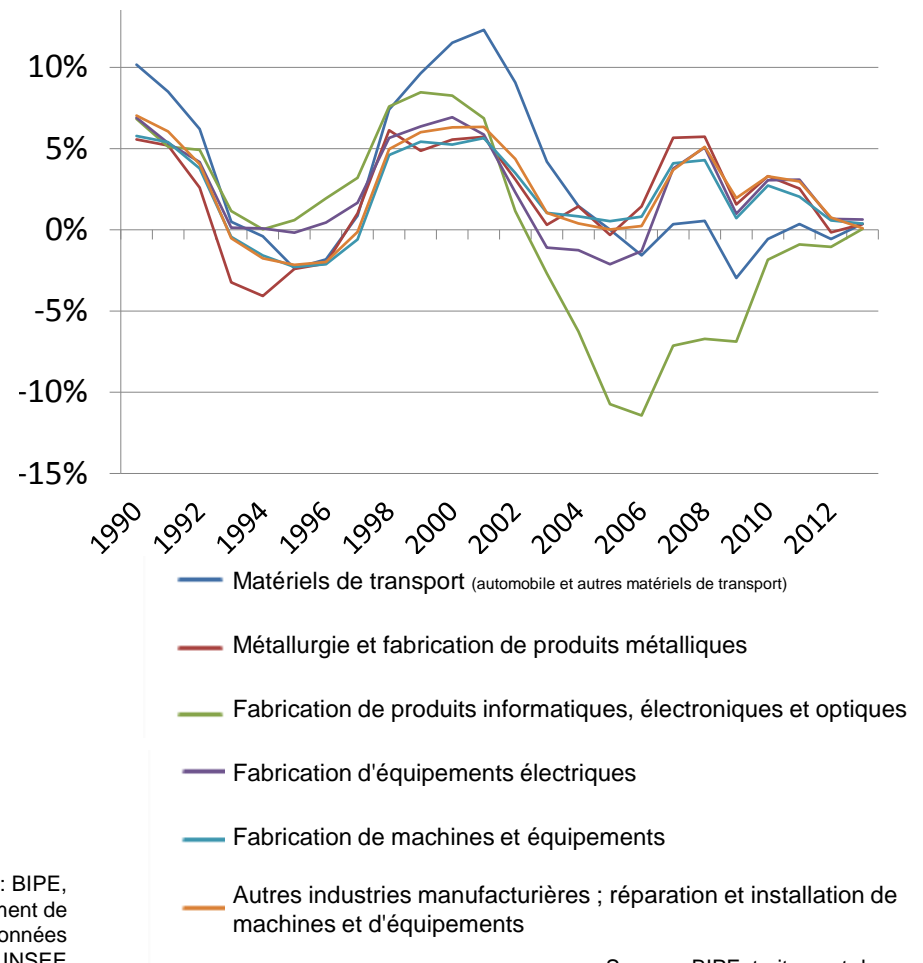
Poids des exportations vers l'Europe dans les exportations totales	
Industrie automobile	77%
Métallurgie et fab.de produits métalliques / Autres industries manufacturières	72%
Produits informatiques, électroniques et optiques / Electriques / Machines	57%
Autres matériels de transport	41%

Evolution structurelle : La croissance de l'investissement est faible mais reste positive et donc supérieure à celle de la valeur ajoutée

Investissement et valeur ajoutée (périmètre branche métallurgie) – en volume 2005 (taux de croissance en glissant 5 ans)



Investissement par secteur – en volume 2005 (taux de croissance en glissant 5 ans)

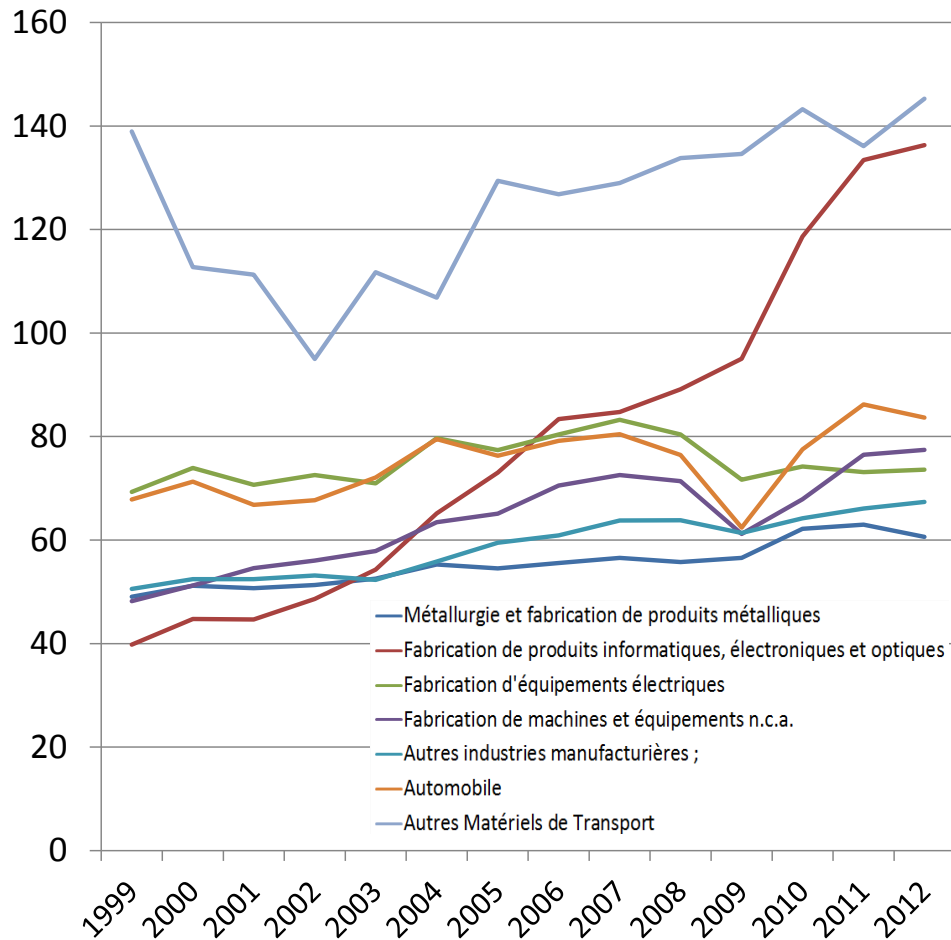


Source : BIPE,
traitement de
données
INSEE

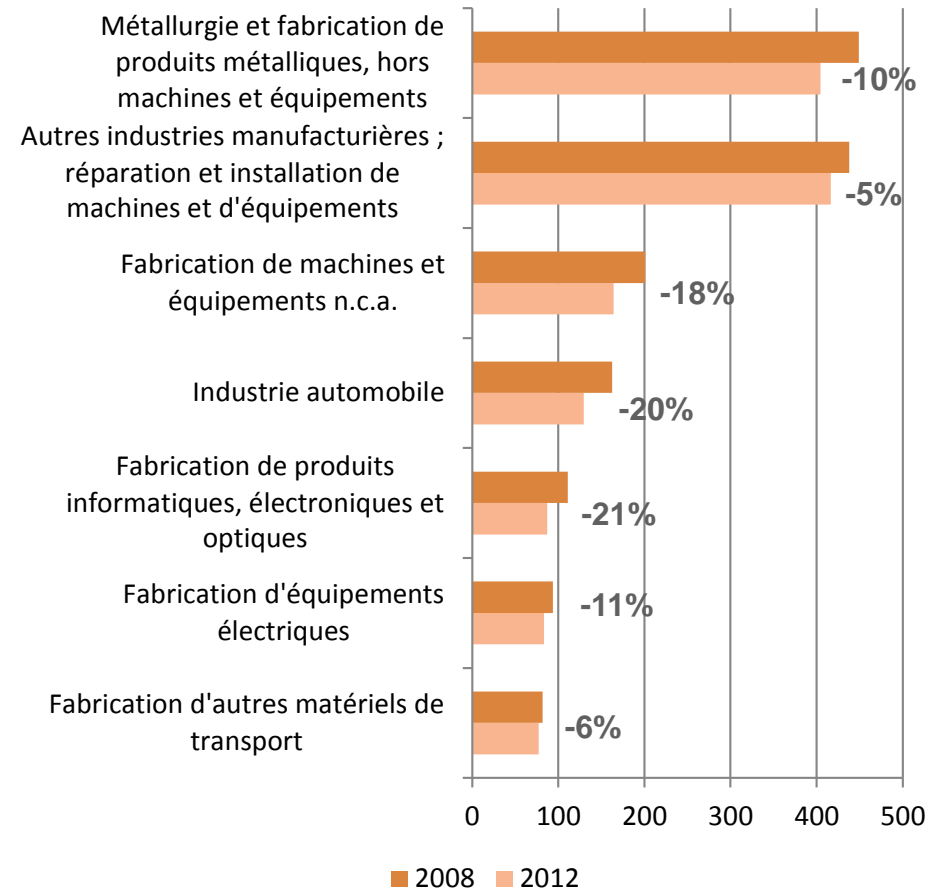
Source : BIPE, traitement de
données INSEE

Evolution structurelle : La productivité stagne sur la période récente pour la plupart des secteurs, l'emploi s'érode pour tous les secteurs

Productivité par secteur – Valeur Ajoutée / Emploi
- en milliers d'euros 2010 / personne physique



Emploi total en milliers – variation entre 2008 et 2012 (Personnes physiques) –

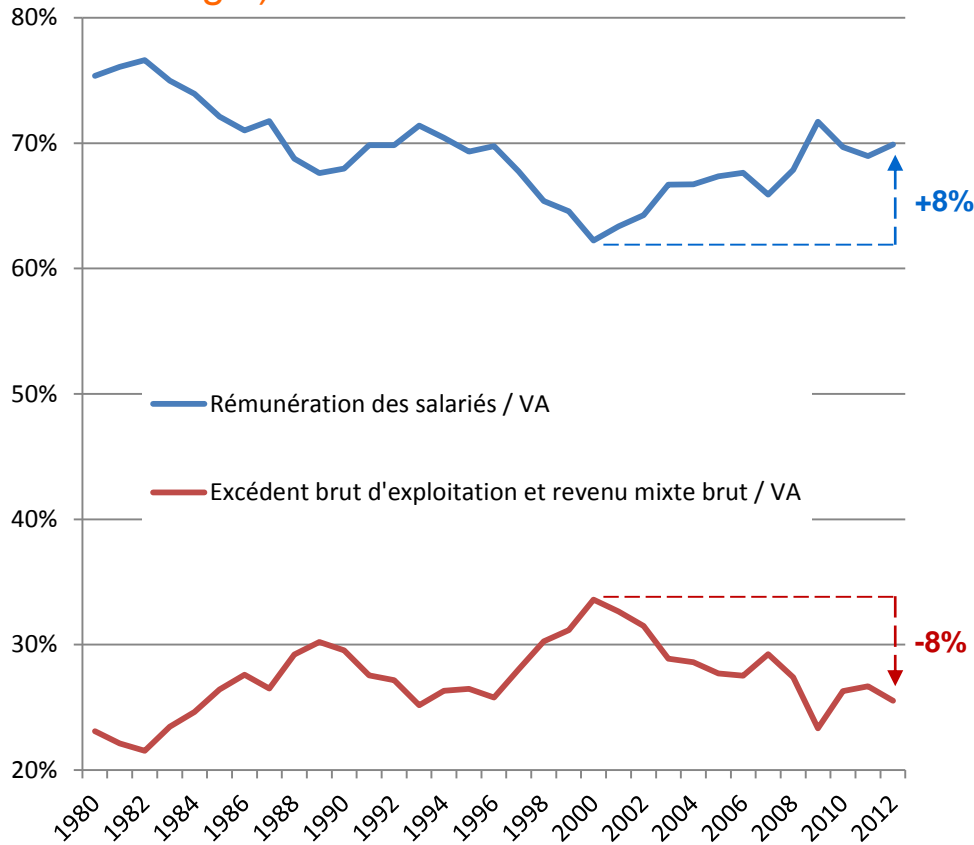


Source : BIPE, traitement de données INSEE

Source : BIPE, traitement de données INSEE

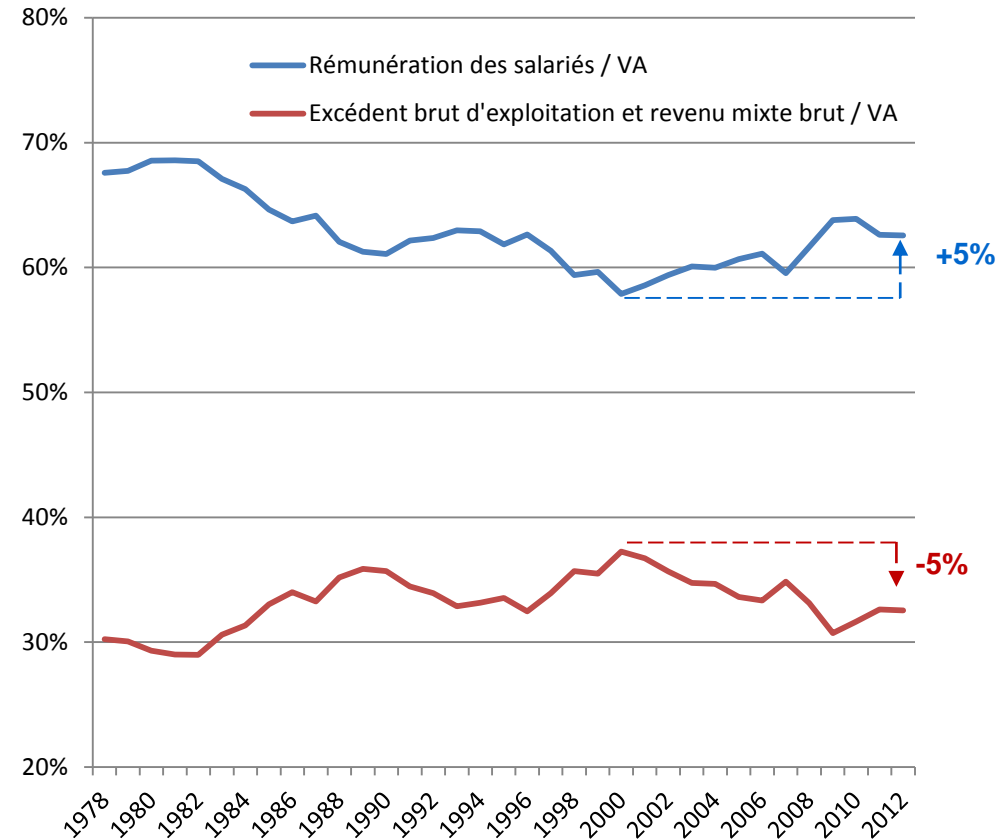
Evolution structurelle : La part de la masse salariale dans la valeur ajoutée des secteurs de la branche métallurgie est croissante depuis début 2000 comme dans l'ensemble de l'industrie manufacturière

Partage de la valeur ajoutée entre la masse salariale et l'EBE (périmètre branche métallurgie) - valeur



Source : BIPE, traitement de données INSEE

Partage de la valeur ajoutée entre la masse salariale et l'EBE (industrie manufacturière)



Source : BIPE, traitement de données INSEE

Annexe

- I. RAPPEL DU PERIMETRE DE L'ETUDE**
- II. CHIFFRAGE DU PACTE DE RESPONSABILITE**
- III. EVALUATION DES ARBITRAGES DES ENTREPRISES**
- IV. ELEMENTS D'ANALYSE STRUCTURELLE DES SECTEURS**
- V. BESOINS DE RECRUTEMENTS DANS LES SCENARIOS**

Sc. Sans Pacte ni CICE : Les besoins annuels moyens de recrutements de la métallurgie sont de 100 000 emplois en moyenne sur 2016-2020

Moyenne annuelle 2016-2020 - Sc. Sans Pacte CICE – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025

Vision secteur

<u>Moyenne annuelle 2016-2020 (en milliers d'emploi)</u>	Variations du stock d'emploi (1)	Départs à la retraite (2)	Autres Mobilités (3)	Mobilités internes		Recrutements externes
				Départs (4)	Arrivées (5)	Ensemble (1+2+3+4-5)
Cadres administratifs et commerciaux	-0,4	1,5	5,1		0,7	5,5
Ingénieurs et cadres techniques	0,9	4,2	15,8		3,0	17,9
Professions intermédiaires administratives et commerciales	-0,7	1,3	3,5	0,7	2,7	2,3
Techniciens, agents de maîtrise	-2,8	6,4	26,8	3,0	6,9	26,6
Employés	-4,1	1,6	3,6	2,7		3,8
Ouvriers qualifiés	-7,0	10,6	29,8	6,9	8,5	31,8
Ouvriers non qualifiés	-10,1	3,5	11,0	8,5		12,9
Ensemble	-24,1	29,2	95,7	21,8	21,8	100,8

Source : Projections BIPE

Sc. Sans Pacte ni CICE : Sur la période 2021-2025, les besoins annuels moyens de recrutements de la métallurgie sont de 103 000 emplois en moyenne

Moyenne annuelle 2021-2025 - Sc. Sans Pacte CICE – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025

Vision secteur

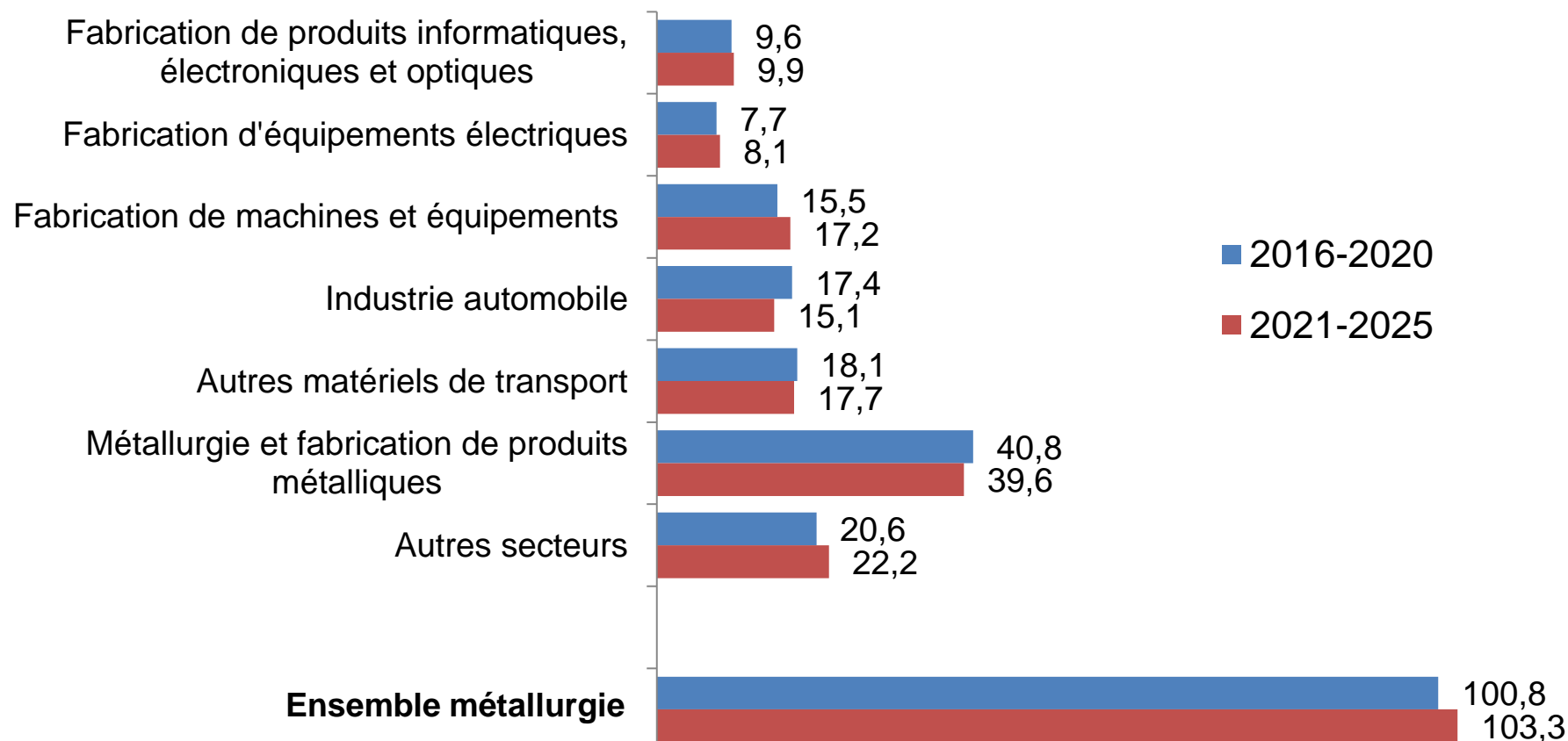
<u>Moyenne annuelle 2021-2025</u> <u>(en milliers d'emploi)</u>	Variations du stock d'emploi (1)	Départs à la retraite (2)	Autres Mobilités (3)	Mobilités internes		Recrutements externes
				Départs (4)	Arrivées (5)	Ensemble (1+2+3+4-5)
Cadres administratifs et commerciaux	-0,5	1,8	5,0		0,7	5,6
Ingénieurs et cadres techniques	-0,5	5,7	16,0		2,9	18,3
Professions intermédiaires administratives et commerciales	-0,5	1,5	3,4	0,7	2,1	3,0
Techniciens, agents de maîtrise	-2,7	7,5	25,5	2,9	6,4	26,8
Employés	-2,5	1,5	2,8	2,1		3,9
Ouvriers qualifiés	-6,1	12,5	27,7	6,4	6,3	34,3
Ouvriers non qualifiés	-6,3	3,2	8,0	6,3		11,2
Ensemble	-19,0	33,8	88,5	18,4	18,4	103,3

Source : Projections BIPE

Sc. Sans Pacte ni CICE : Les secteurs de la métallurgie, fabrication de produits métalliques et des autres industries manufacturières auront les plus forts besoins de recrutements à 2025

Moyenne annuelle 2016-2020 et 2021-2025 (en milliers d'emplois) – Sc. Sans Pacte CICE – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite

Hypothèse 1 : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025

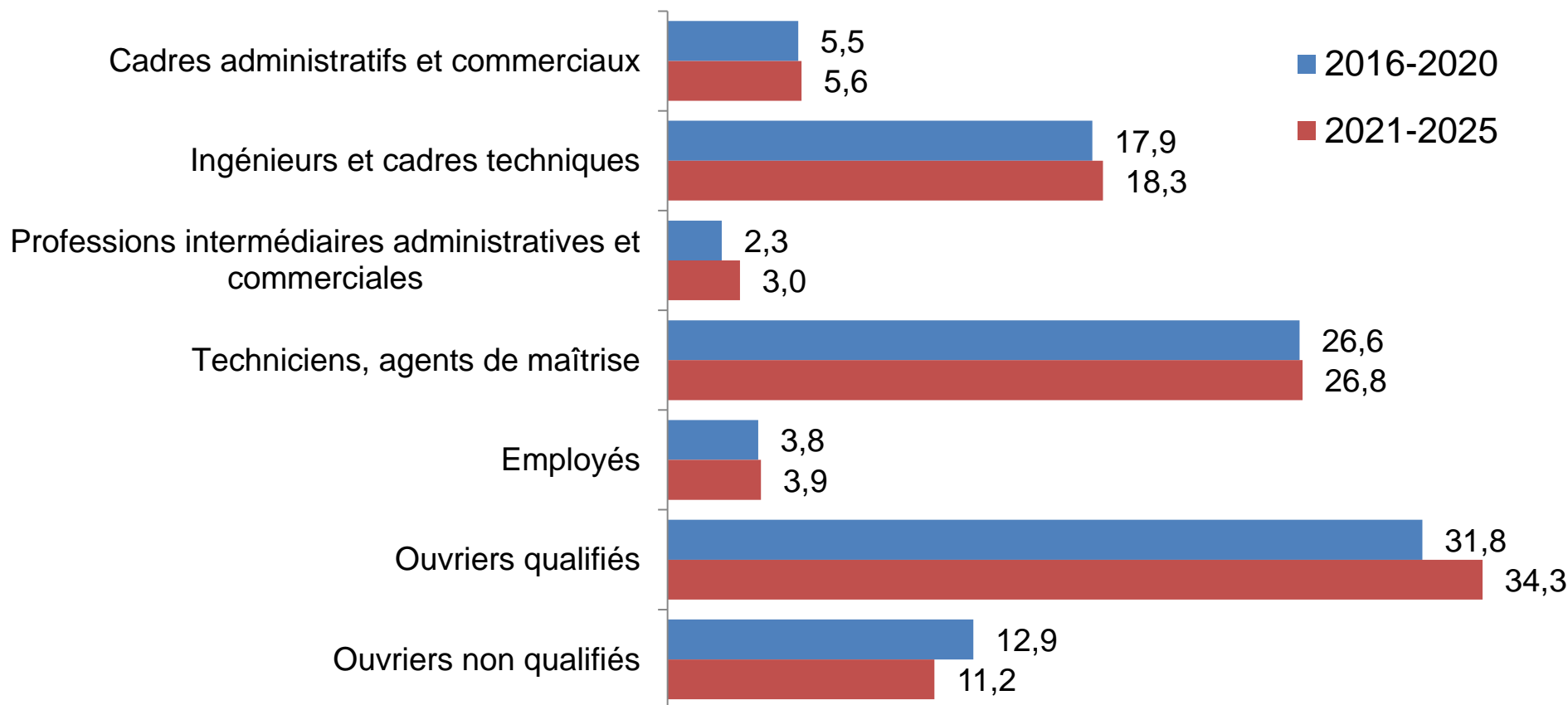


Note : Les résultats au niveau de l'ensemble métallurgie sont consolidés pour l'ensemble du périmètre de la branche métallurgie, la somme des besoins de recrutements de chacun des secteurs est donc différente du besoin de recrutement de l'ensemble métallurgie (les effets intra-sectoriels sont neutralisés)

Sc. Sans Pacte ni CICE : Les besoins de recrutements seront les plus importants pour les ouvriers qualifiés, les techniciens et les ingénieurs et cadres techniques

Moyenne annuelle 2016-2020 et 2021-2025 (en milliers d'emplois) Sc. Sans Pacte CICE – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite

Hypothèse 1 : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025



Source : Projections BIPE

Sc. Pacte+ Allocation constante : Les besoins annuels moyens de recrutements de la métallurgie sont de 109 000 emplois en moyenne sur 2016-2020

Moyenne annuelle 2016-2020 - Sc. Pacte+ Allocation constante – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025

Vision secteur

<u>Moyenne annuelle 2016-2020</u> (en milliers d'emploi)	Variations du stock d'emploi (1)	Départs à la retraite (2)	Autres Mobilités (3)	Mobilités internes		Recrutements externes
				Départs (4)	Arrivées (5)	Ensemble (1+2+3+4-5)
Cadres administratifs et commerciaux	0,0	1,5	5,2		0,7	5,9
Ingénieurs et cadres techniques	2,1	4,2	16,0		3,1	19,3
Professions intermédiaires administratives et commerciales	-0,3	1,3	3,6	0,7	2,7	2,6
Techniciens, agents de maîtrise	-1,2	6,4	27,2	3,1	7,0	28,4
Employés	-3,7	1,6	3,7	2,7		4,3
Ouvriers qualifiés	-4,5	10,6	30,2	7,0	8,6	34,7
Ouvriers non qualifiés	-9,2	3,5	11,1	8,6		14,1
Ensemble	-16,9	29,2	97,0	22,1	22,1	109,2

Sc. Pacte+ Allocation constante : Sur la période 2021-2025, les besoins annuels moyens de recrutements de la métallurgie sont de 111 000 emplois en moyenne

Moyenne annuelle 2021-2025 - Sc. Pacte+ Allocation constante – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025

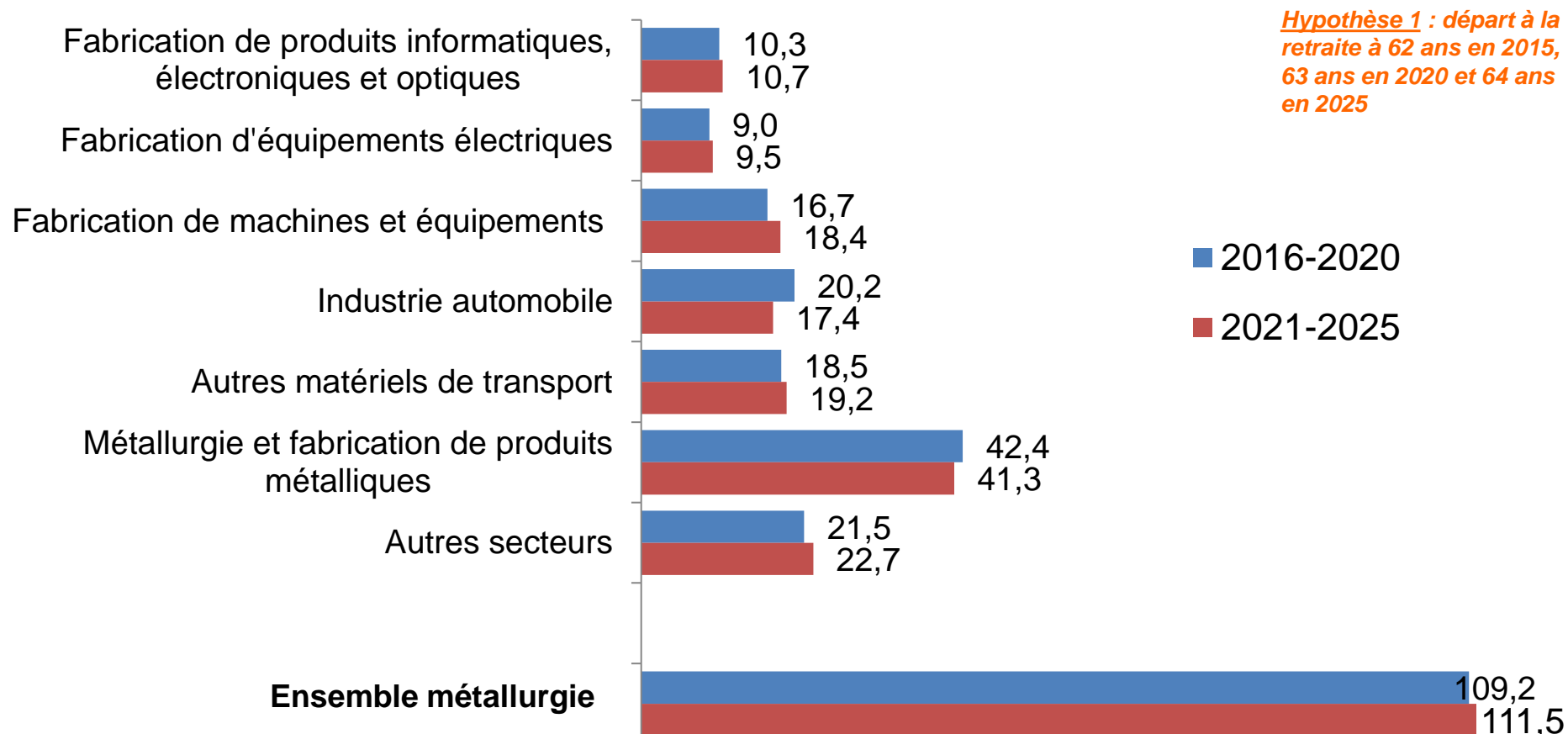
Vision secteur

<u>Moyenne annuelle 2021-2025</u> (en milliers d'emploi)	Variations du stock d'emploi (1)	Départs à la retraite (2)	Autres Mobilités (3)	Mobilités internes		Recrutements externes
				Départs (4)	Arrivées (5)	Ensemble (1+2+3+4-5)
Cadres administratifs et commerciaux	-0,2	1,8	5,1		0,7	6,1
Ingénieurs et cadres techniques	0,7	5,7	16,6		3,0	20,0
Professions intermédiaires administratives et commerciales	-0,3	1,5	3,5	0,7	2,2	3,3
Techniciens, agents de maîtrise	-1,5	7,5	26,5	3,0	6,7	28,8
Employés	-2,4	1,5	2,9	2,2		4,3
Ouvriers qualifiés	-4,5	12,5	28,8	6,7	6,6	36,9
Ouvriers non qualifiés	-6,0	3,2	8,4	6,6		12,2
Ensemble	-14,2	33,8	91,9	19,1	19,1	111,5

Source : Projections BIPE

Sc. Pacte+ Allocation constante : Les secteurs de la métallurgie, fabrication de produits métalliques et des autres industries manufacturières auront les plus forts besoins de recrutements à 2025

Moyenne annuelle 2016-2020 et 2021-2025 (en milliers d'emplois) – Sc. Pacte+ Allocation constante – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite



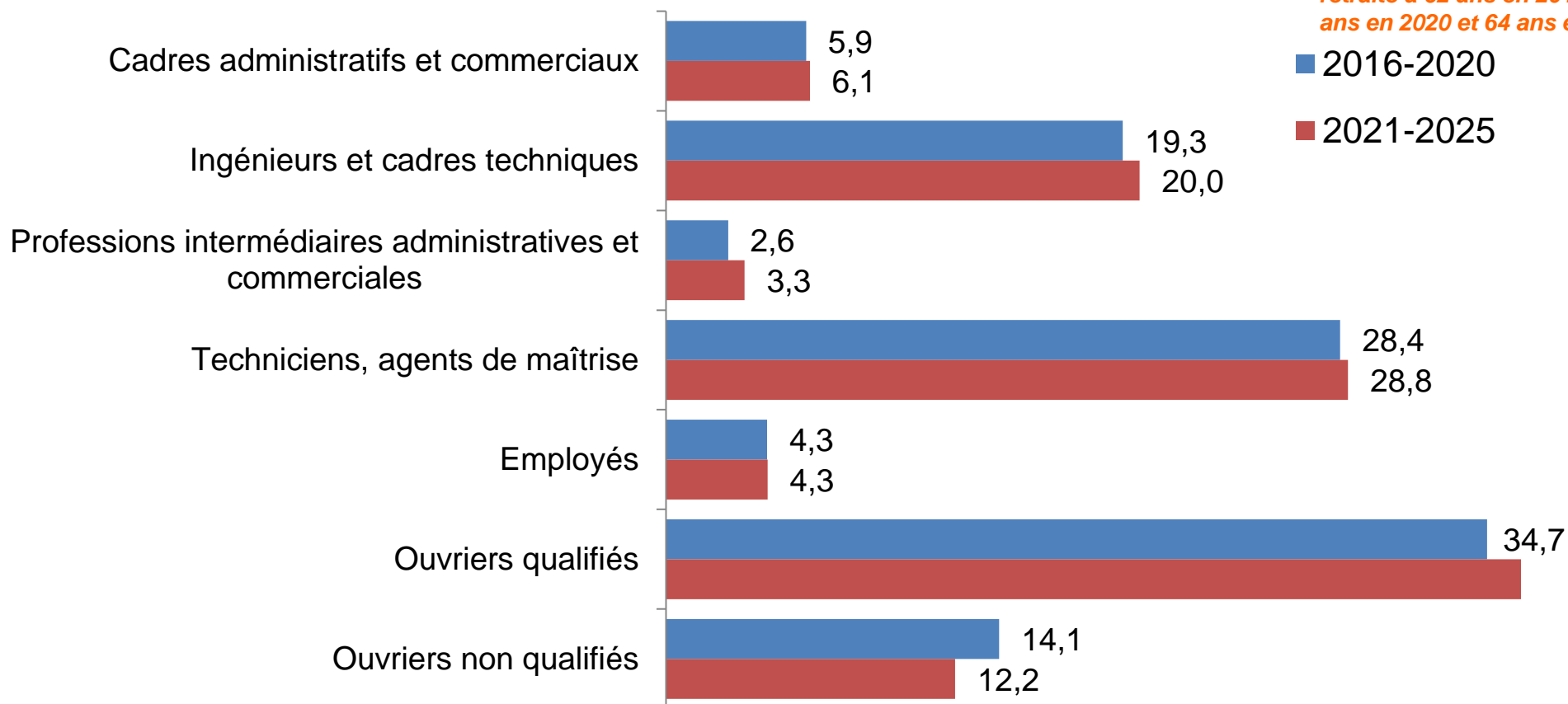
Note : Les résultats au niveau de l'ensemble métallurgie sont consolidés pour l'ensemble du périmètre de la branche métallurgie, la somme des besoins de recrutements de chacun des secteurs est donc différente du besoin de recrutement de l'ensemble métallurgie (les effets intra-sectoriels sont neutralisés)

Sc. Pacte+ Allocation constante : Les besoins de recrutements seront les plus importants pour les ouvriers qualifiés, les techniciens et les ingénieurs et cadres techniques

Moyenne annuelle 2016-2020 et 2021-2025 (en milliers d'emplois)

Sc. Pacte+ Allocation constante – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite

Hypothèse 1 : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025



Source : Projections BIPE

Sc. Pacte+ Choc d'investissement : Les besoins annuels moyens de recrutements de la métallurgie sont de 111 000 emplois en moyenne sur 2016-2020

Moyenne annuelle 2016-2020 - Sc. Pacte+ Choc d'investissement – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025

Vision secteur

<u>Moyenne annuelle 2016-2020</u> (en milliers d'emploi)	Variations du stock d'emploi (1)	Départs à la retraite (2)	Autres Mobilités (3)	Mobilités internes		Recrutements externes
				Départs (4)	Arrivées (5)	Ensemble (1+2+3+4-5)
Cadres administratifs et commerciaux	0,0	1,5	5,2		0,7	6,0
Ingénieurs et cadres techniques	2,3	4,2	16,1		3,1	19,5
Professions intermédiaires administratives et commerciales	-0,3	1,3	3,6	0,7	2,7	2,7
Techniciens, agents de maîtrise	-0,9	6,4	27,3	3,1	7,0	28,8
Employés	-3,6	1,6	3,7	2,7		4,4
Ouvriers qualifiés	-4,1	10,6	30,3	7,0	8,6	35,2
Ouvriers non qualifiés	-9,0	3,5	11,2	8,6		14,2
Ensemble	-15,6	29,2	97,2	22,2	22,2	110,8

Sc. Pacte+ Choc d'investissement : Sur la période 2021-2025, les besoins annuels moyens de recrutements de la métallurgie sont de 115 000 emplois en moyenne

Moyenne annuelle 2021-2025 - Sc. Pacte+ Choc d'investissement – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025

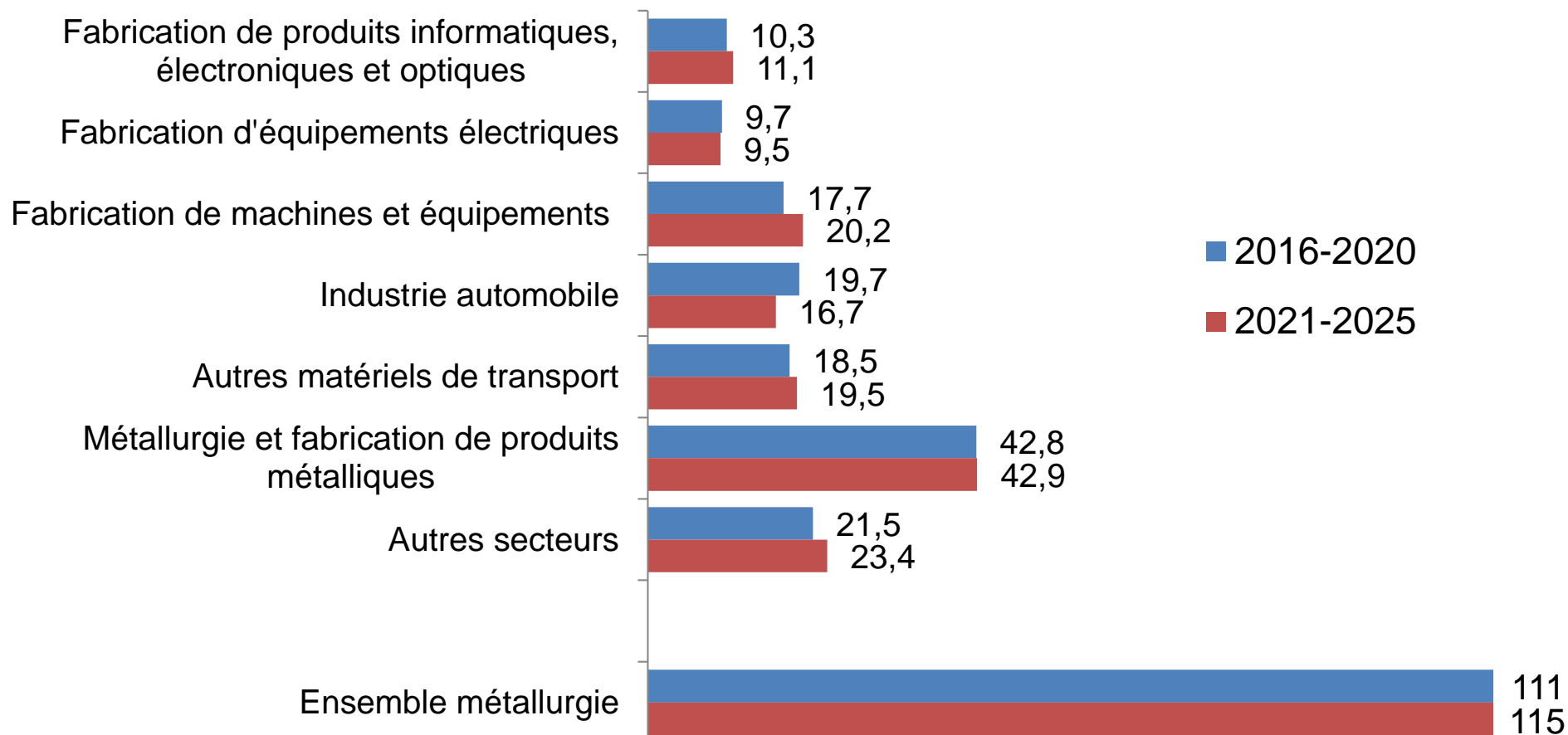
Vision secteur

<u>Moyenne annuelle 2021-2025</u> (en milliers d'emploi)	Variations du stock d'emploi (1)	Départs à la retraite (2)	Autres Mobilités (3)	Mobilités internes		Recrutements externes
				Départs (4)	Arrivées (5)	Ensemble (1+2+3+4-5)
Cadres administratifs et commerciaux	0,0	1,8	5,2		0,7	6,3
Ingénieurs et cadres techniques	1,2	5,7	16,8		3,0	20,6
Professions intermédiaires administratives et commerciales	-0,2	1,5	3,6	0,7	2,2	3,5
Techniciens, agents de maîtrise	-0,9	7,5	26,8	3,0	6,7	29,7
Employés	-2,2	1,5	3,0	2,2		4,5
Ouvriers qualifiés	-3,4	12,5	29,1	6,7	6,7	38,3
Ouvriers non qualifiés	-5,8	3,2	8,4	6,7		12,5
Ensemble	-11,4	33,8	92,9	19,3	19,3	115,3

Source : Projections BIPE

Sc. Pacte+ Choc d'investissement : Les secteurs de la métallurgie, fabrication de produits métalliques et des autres industries manufacturières auront les plus forts besoins de recrutements à 2025

Moyenne annuelle 2016-2020 et 2021-2025 (en milliers d'emplois) – Sc. Pacte+ Choc d'investissement – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite



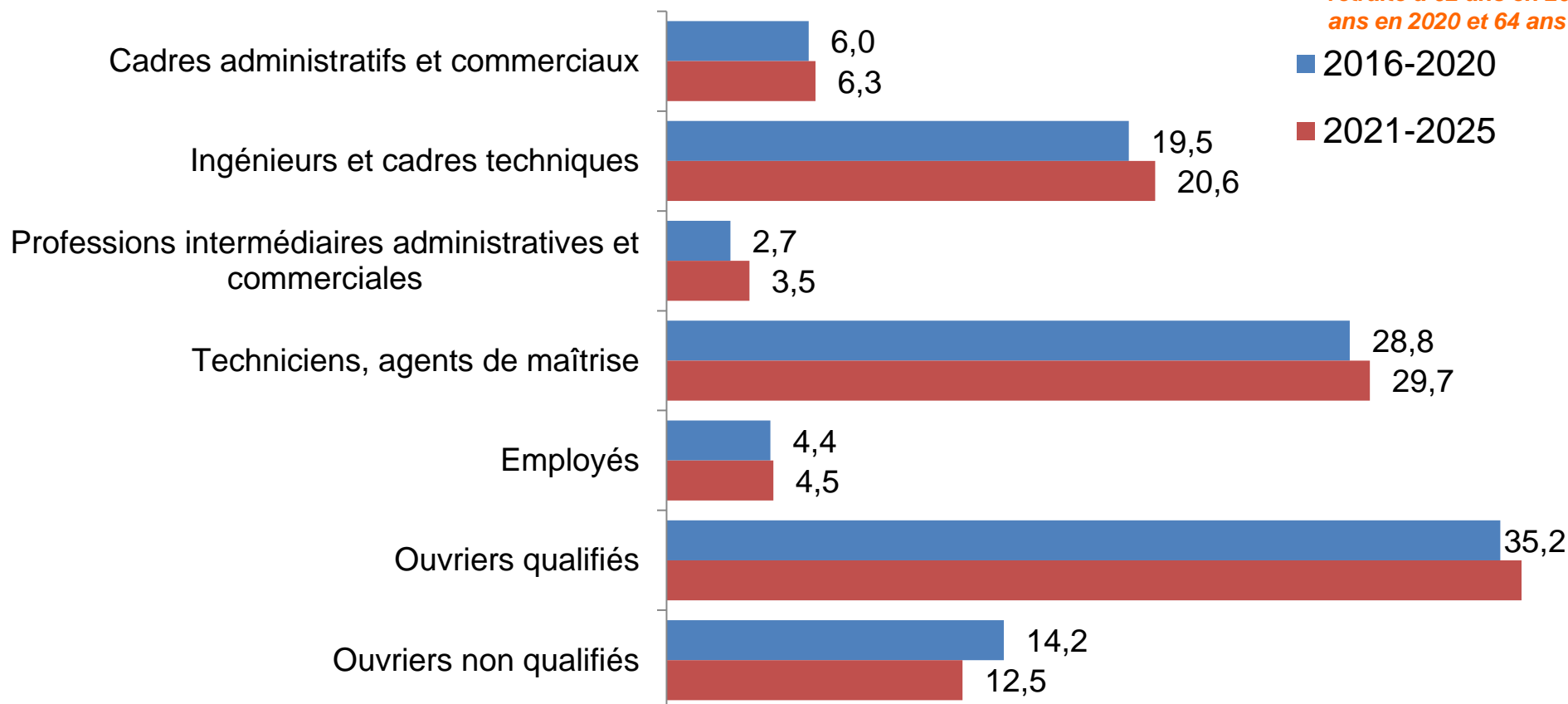
Note : Les résultats au niveau de l'ensemble métallurgie sont consolidés pour l'ensemble du périmètre de la branche métallurgie, la somme des besoins de recrutements de chacun des secteurs est donc différente du besoin de recrutement de l'ensemble métallurgie (les effets intra-sectoriels sont neutralisés)

Sc. Pacte+ Choc d'investissement : Les besoins de recrutements seront les plus importants pour les ouvriers qualifiés, les techniciens et les ingénieurs et cadres techniques

Moyenne annuelle 2016-2020 et 2021-2025 (en milliers d'emplois)

Sc. Pacte+ Choc d'investissement – Hypothèse 1 pour les départs à la retraite

Hypothèse 1 : départ à la retraite à 62 ans en 2015, 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025



Source : Projections BIPE



www.bipe.com